

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Le refus de la misère,
une journée mondiale

► PAGE 6

Rencontre

Mona Ozouf,
une enfance bretonne

► PAGE 27

Actions

L'Espace Sciences et Métiers

► PAGES 29 | 31

Patrimoine

Auguste Pavie
à travers l'Indochine

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Abbayes
et châteaux

► PAGES 40 | 41

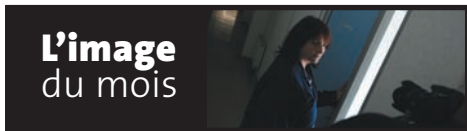
Dossier

Le bois

Dans tous ses états

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Les 40 ans de l'association Eau et Rivières
- La journée mondiale du refus de la misère
- Octobre Rose, le dépistage des cancers
- Spered ar yezh a ya gant spered an embregerezh
- La suppression du passage à niveau de Tramaïn
- ENFenCONFiance, le site des assistantes maternelles

18 | 21 → **Perspectives**

- Les Champs ouvrent à Saint-Brieuc
- Le Publiosque surfe sur la proximité
- La brasserie artisanale Touken à Minihi-Tréguier
- Une poubelle à la mer

22 | 27 → **Rencontre**

- Le lycée maritime de Paimpol
- La rigole d'Hilvern
- La Société mycologique des Côtes d'Armor
- Mona Ozouf

28 | 34 → **Actions**

- Les gens du voyage et les autoroutes de l'information
- L'Espace Sciences et Métiers de Ploufragan
- Le canton de Saint-Nicolas-du-Pélem
- La rentrée scolaire au collège de Plouha

35 | 37 → **Patrimoine**

- Auguste Pavie, un explorateur en Indochine

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

La scierie Hamon à Merdrignac

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Noble, renouvelable, utile...

Le bois dans tous ses états

Avec 332 000 hectares de surfaces forestières, la Bretagne occupe une modeste 16^e place parmi les régions françaises, en dépit de notables efforts de reboisement depuis le milieu du XIX^e siècle. À l'heure des préoccupations environnementales, le bois, ressource économique et énergétique, a retrouvé ses lettres de noblesse et devient aujourd'hui l'objet de toutes les attentions.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Le Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Abbayes et Châteaux du Moyen Âge →
- C'est la rentrée: tous aux spectacles!
- Premiers Émois à Dinan
- Portrait: Adèle, chanteuse heureuse
- *Le Coup de cœur de...* la librairie Le Grenier à Dinan
- Art contemporain: Le Regard des Autres

Balades

- Au temps des Romains à Corseul
- VTT: Louanec, entre vert et bleu



46 | 47 → **Détente**

- Recette: Déclinaisons autour de la Panna cotta
- Jardin: Les baies et les fruits de nos haies
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Guy Le Coz, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Stéphane Hervé, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Briac Morvan, Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Nono, photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 283 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5

7



9

19



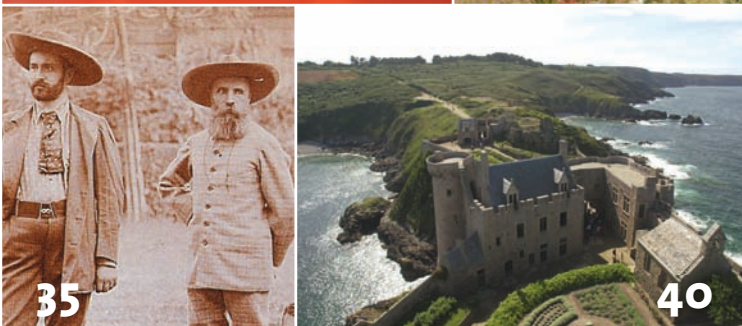
22

26



30

32



35

40



43

45



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Privés de services publics ?

Qui fait croire que la crise est terminée ? Les salariés de Chaffoteaux & Maury, au même titre que ceux d'Alcatel, qui luttent pour défendre leurs entreprises ? Les éleveurs laitiers, qui désespèrent d'une dérégulation des marchés qui implique une chute du cours du lait ? Les professionnels du tourisme, qui ont mesuré cet été l'impact de la baisse du pouvoir d'achat des Français ? Les experts nous disent que les indicateurs financiers seraient au vert et les traders réclament déjà les dividendes de la fin du cataclysme qu'ils ont créé. Le gouvernement nous dit que la croissance frémit et nos ministres crient victoire. Mais quel prix social et humain faut-il que nous payions pour comprendre que la planète a, plus que jamais, besoin de régulation et d'une action publique pour accompagner notre économie et notre vivre ensemble ?

Le combat d'Obama aux États-Unis pour imposer une sécurité sociale face au lobby des assurances privées est éloquent en la matière : le libéralisme n'a que faire de la protection... sauf lorsque lui-même en a besoin pour sauver ses banques ! Plus près de nous, les mêmes réflexes sont agités par le gouvernement : trop de contraintes publiques, trop de collectivités, trop d'impôts.

Vu du monde de la finance, nous saisissons le but recherché. Mais vus des familles, ces slogans prennent un tout autre sens : y a-t-il trop de collèges publics ? Trop de places d'hébergement pour personnes âgées ou en situation de handicap ? Trop de places en garderie ? Trop de transports en commun ? Trop d'agences postales ?

Les services publics sont aujourd'hui menacés par ce procès injuste fait aux collectivités territoriales. À nous de réaffirmer une évidence : ils sont notre patrimoine commun, et avant tout, le patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas ou peu.

L'image du mois

Ils avaient des projets d'été, ils ont des projets de rentrée. Des cartes postales, un CD, un calendrier où certains se mettent à nu... les salariés de Chaffoteaux rivalisent d'ingéniosité pour faire connaître leur lutte. À la violence de leurs employeurs, ils opposent leur dignité. À la sécheresse des chiffres, ils opposent l'humanité car 204 licenciements, ce sont 204 noms, 204 visages. *"l'inadmissible d'hier devient l'admissible aujourd'hui"*, peut-on lire sur le blog des "Chaffoteaux". L'issue de la lutte est encore incertaine, mais "l'admissible" a vécu. soutien.chaffoteaux.over-blog.com

Ploufragan, lundi 14 septembre, 14 h 56



Association Eau et Rivières de Bretagne

40 ans de protection de l'eau

L'association Eau et Rivières de Bretagne, dont le siège régional se situe à Guingamp, fête ce mois-ci ses 40 ans d'existence. Pour l'occasion, une journée "Autour de l'eau" est organisée, dimanche 11 octobre, de 9h à 18h, au domaine du Lain à Gestel, dans le Morbihan. Au programme, à 10h30, un débat intitulé "Associations: quelle place, quel rôle dans la politique de l'eau?" avec notamment Jean-Yves Le Drian et Jean-Claude Pierre. À 14h30, conférence de Erik Orsenna sur l'avenir de l'eau en Bretagne et dans le monde, puis, à 15h30, Corinne Lepage interviendra sur le thème "Environnement et santé, quelle politique européenne?". À voir aussi: les animations Gaspido qui montrent comment faire des économies d'eau. Côté spectacles, La porteuse d'eau proposera, à 11h30 et 15h30, une déambulation sur échasse, tandis qu'à 14h30 vous pourrez retrouver *Le cormoran ou la*



PHOTO THIERRY JEANDOT

triste histoire d'un oiseau breton, un spectacle de mime comique. Créée donc il y a 40 ans, Eau et Rivières est d'abord née à l'initiative de pêcheurs et de naturalistes s'inquiétant de la disparition du saumon des rivières bretonnes. Elle a ensuite élargi son ac-

tion à la problématique générale de la protection de l'eau et des milieux naturels, de la source à la mer. Présente dans les quatre départements bretons, la Manche et la Loire-Atlantique, elle s'appuie aujourd'hui sur un réseau d'une centaine de militants

et de plus d'un millier d'adhérents. ■

Journée Autour de l'eau
Dimanche 15 octobre,
de 9h à 18h
Entrée gratuite
> 02 97 87 92 45
www.eau-et-rivieres.asso.fr



PHOTO D.K.

Erquy Un chantier spectaculaire

Afin de répondre au développement important de l'activité pêche d'Erquy, le Conseil général a entrepris d'agrandir et de moderniser le port d'une des capitales de la coquille

Saint-Jacques. Le montage simultané des quais et de la digue en blocs d'enrochement donne lieu à d'imposants travaux, en surface et sous-marins, du béton étant coulé dans des coffrages sous l'eau. Ce

nouveau môle en cours de construction accueillera à son extrémité le feu de balisage du port, d'ici la fin de l'année. ■

www.cotesdamor.fr
rubrique Transports

Foire Expo 2009 Trésors d'hier et de demain

Akhénaton et Ramsès II à Saint-Brieuc, ça ne se refuse pas. C'est ce qu'ont dû se dire les nombreux visiteurs qui ont arpenté, du 12 au 20 septembre, les halls de la Foire Expo et qui ont pu découvrir l'inestimable héritage légué par une des

plus belles civilisations de l'histoire. Cet événement a marqué la volonté des organisateurs de renforcer la dimension culturelle d'un rendez-vous qui a su marier tradition et modernité, en proposant un aller simple des trésors de

l'Égypte aux caravanes et camping-cars dernier cri du Salon régional des véhicules de loisir. Une expérience qui en appelle d'autres. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TOREURIA

Centre de découverte du son

Le Centre de découverte du son de Cavan attend avec impatience les résultats du concours européen organisé par le Conseil National du Bruit où il a été nommé dans la catégorie "prévention et sensibilisation", parmi 3 sélectionnés sur 100 candidats. En 1999, il avait déjà reçu le décalib d'or. Il est en compétition avec Bouygues Construction et la ville de Rueil-Malmaison. En attendant le centre vous ouvre grand ses portes.
> 02 96 54 61 99
Kreizennarson@wanadoo.fr
<http://decouvertesonore.info>

Les Côtes d'Armor au salon des micro-entreprises

Le Conseil général tient pour la première fois un stand à l'occasion du salon des micro-entreprises, au palais des Congrès à Paris, du 6 au 8 octobre. Objectif: présenter aux responsables des petites entreprises les aides du Département et l'attractivité du territoire costarmoricain. Employant moins de 20 salariés, les micro-entreprises représentent 96 % des entreprises françaises.
www.salonmicroentreprises.com

13 entreprises cidricoles ouvrent leurs portes

Le saviez-vous? La Bretagne produit 40 % du cidre consommé en France. Afin de (re)découvrir cette boisson qui fait partie de notre identité gastronomique, 13 entreprises cidricoles bretonnes ouvrent leurs portes au public les 24 et 25 octobre, dont cinq en Côtes d'Armor: Le Petit Fausset à Merdrignac, les Vergers de la Côte de Granit à Saint-Quay-Perros, le Cellier de Kernilien à Guingamp, le Cellier de la ville Loyo à Trédaniel et la Ferme des Landes à Saint-Cast. Découverte des modes de production des pommes à cidre, des familles de métiers et dégustation sont au programme de cette "promenade gustative".
www.lescidresbretons.com



Centre Ouest Bretagne : Découvrons notre Pays!

Parce que l'on peut toujours être surpris par les richesses de son propre territoire, le pays Centre Ouest Bretagne organise "Découvrons notre Pays", une opération de mise en valeur de ses différentes facettes. Du 12 au 25 octobre, 70 structures économiques, associatives, agricoles ou culturelles ouvrent leurs portes à tous (la liste est téléchargeable sur www.centre-ouest-bretagne.org).

Dimanche 18, lancez-vous dans les rallyes découvertes, entre énigmes ou épreuves sportives. Dimanche 25, le forum du patrimoine à Maël-Carhaix ouvre au public à partir de 14h.

Du 12 au 25 octobre
www.centre-ouest-bretagne.org



Polypode spécial littoral

La revue Polypode, éditée par le Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne (REEB), consacre son 14^e numéro été-automne 2009 au littoral. Analyses de spécialistes, témoignages, conseils et bonnes adresses sont au cœur de ce dossier sur un monde fragile, constamment en mouvement et extrêmement sollicité. Des algues vertes aux classes de mer, de l'écomusée aux écosystèmes, Polypode nous apprend à regarder autrement nos océans.

> 02 96 48 97 99
www.reeb.asso.fr

La belle moisson d'Eric Pommelet

Tout juste auréolé du titre de champion de France de VTT dans la catégorie Masters 2 (40-49 ans), Eric Pommelet a décroché fin août la médaille de bronze aux Championnats du Monde. Une fin d'été en apothéose pour le sociétaire de l'EC Plouha-Lanvollon qui, en guise de cerise sur le gâteau, s'est également adjugé la Coupe de Bretagne mi-septembre. La boucle est bouclée.



Photo D.R.

La première maison labellisée Minergie De l'écohabitat à Taden

Après Pleudihen-sur-Rance, où la société Baticéo a vendu une maison "pilote", Taden voit se réaliser sa première maison individuelle à basse consommation d'énergie sur le concept suisse Minergie, qui privilégie les matériaux sains et la collaboration avec les artisans locaux. "Nous travaillons souvent en Côtes d'Armor. Cette fois, à partir des plans du client, nous

construisons une maison à ossature bois", explique Didier Hamon. "Depuis 2007, nous adaptons le concept. Ainsi, Effinergie permet de bénéficier des incitations fiscales en France. La maison est pensée globalement et nous testons l'isolation, l'étanchéité à l'air, la ventilation,

les besoins en chauffage et valorisons tous les apports passifs".

BATICEO

contact@baticeo.com

> 06 21 12 25 35

www.baticeo.com

Journée mondiale du refus de la misère

La misère, une violation des droits de l'Homme

En 2009, 22 ans après la première journée mondiale du refus de la misère, il faut bien constater que loin de reculer, elle sévit de plus en plus. Un enfant sur quatre vit dans la pauvreté, 150 millions d'enfants souffrent de malnutrition, 11 millions meurent chaque année, 123 millions ne sont pas scolarisés dont 60 % de filles, 246 millions d'enfants travaillent, 30 millions sont victimes de la prostitution ou de l'esclavage. Un collectif d'associations briochines a décidé de marquer les esprits le 17 octobre, pour que chaque citoyen prenne la mesure de ce fléau. Ce sera l'occasion d'échanger et de remettre à l'honneur la convention internatio-

nale des droits de l'enfant qui a 20 ans cette année. Un rassemblement est prévu à 15 h à Saint-Brieuc sous les anciennes halles et place des Droits de l'Homme. Se retrouveront des écoles et des associations comme Amnesty International, ATD Quart Monde, le Secours Catholique... qui invitent toutes les personnes qui le désirent à s'y joindre. Un grand jeu, la fabrication de banderoles, un défilé festif et solidaire sont programmés ainsi qu'un temps de rassemblement avec les élus locaux et la lecture des strophes proclamées par le père Joseph Wresinski le 17 octobre 1987 au Trocadéro.

atdqm22000@orange.fr
www.atd-quartmonde.fr



École de Voile itinérante Les "laser bug" des collégiens

Créée en 1991, l'École de Voile Itinérante propose, pour la rentrée scolaire 2009/2010, une nouvelle

activité voile à destination des collégiens de 6^e et 5^e rendue possible grâce à l'acquisition de nouveaux bateaux. C'est ainsi que du 7 au 11 septembre se déroulait le premier cycle de voile à destination des collégiens de

Callac avec cette toute nouvelle flottille. 65 élèves du collège Gwer Halou ont pu tester les nouveaux "laser bug" sur l'étang de la vallée verte à Callac, plus performants, plus intéressants d'un point de vue pédagogique et complètement adaptés à ce jeune public. Les bateaux ont notamment été financés par le Conseil général dans le cadre du plan nautique. À noter que l'École de Voile Itinérante

intervient uniquement sur les plans d'eau intérieurs du département situés au sud de la RN12.

Comité Départemental
de Voile des Côtes d'Armor

> 02 96 76 25 41

www.cdv22.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Octobre Rose

Le Cancer : parlons-en !

Le cancer du sein tue chaque année en France plus de 11 000 femmes, soit trente par jour. Considéré comme le premier fléau pour les femmes en France, le nombre de cas diagnostiqués ne cesse d'augmenter. Pour la seizième année consécutive, Octobre Rose est l'occasion de rappeler le danger de cette maladie et surtout l'importance de son dépistage. Le programme "rendez-vous santé +", mis en place en 2002, permet à toutes les femmes âgées de 50 à 74 ans de bénéficier, tous les deux ans, d'une mammographie prise en charge à 100 % par l'Assurance-maladie. Rappelons que si toutes les femmes y participaient, le dépistage pourrait sauver 30 % d'entre elles chaque année, soit 10

par jour. En Côtes d'Armor, l'Adec Armor⁽¹⁾ organise la prévention et réalise une seconde lecture des mammographies. L'association observe que l'impact du dépistage dans notre département "commence à porter ses fruits. Le stade des cancers est globalement de moindre gravité, entraînant des traitements moins lourds". En parallèle et depuis deux ans, l'Adec Armor coordonne le dépistage organisé du cancer colorectal,



maladie très meurtrière et peu connue. Le premier test, simple et gratuit, concerne hommes et femmes de 50 à 74 ans. Dans le cadre d'Octobre Rose, l'Adec Armor

sera présente lors de nombreuses manifestations afin d'informer sur les deux types de cancer: les foulées briochines le 4 octobre; les conférences sur le cancer du colon le 5 et sur le cancer du sein le 19 à la mairie de Saint-Brieuc; un stand d'informations dans le quartier de la Croix Lambert le 13; le petit-déjeuner et sensibilisation aux Restos du Cœur le 20.

(1) Association pour le Dépistage des Cancers en Côtes d'Armor.

Adec Armor

> 02 96 60 83 00

www.cancerdusein.org

www.infocancercolorectal.com

Journées Science et Ethique 2009

Enjeux climatiques et énergies renouvelables en mer



Créés en 1997 à Brest par 3B Conseils, les Entretiens Science et Ethique réunissent chaque année des scientifiques, des chercheurs,

des élus, des industriels et le grand public afin de réfléchir à l'impact des avancées scientifiques sur la société. "L'heure bleue: changement climatique, apports des énergies renouvelables de la mer et impacts sur la biodiversité" est le thème retenu en 2009. Et

parce qu'une réflexion sur l'avenir de nos comportements ne peut se faire sans la jeune génération, ces journées concernent désormais les scolaires grâce aux Journées Science et Ethique Découverte. Réservé aux élèves du CE2 à la 3^e, ce rendez-vous se veut adapté aux enjeux locaux. Les 8 et 9 octobre, il se déroulera en Côtes d'Armor. Douze classes y participeront. Au programme: Conférence sur l'origine des marées au

Planétarium, visite de l'aquarium de Trégastel, découverte des moulins à marée de Ploumanac'h, animation sur les satellites de surveillance des océans à la cité des télécoms et introduction au changement climatique avec ClimSAT. Le tout sera clôturé par une dégustation de produits culinaires à base d'algues.

> 02 96 46 63 64

www.science-ethique.org

Parc de Rohannec'h

Sur les sentiers de la renommée

Souriez, vous êtes comptés. Depuis septembre 2008, un compteur piéton est installé près de l'accès du parc depuis le Port du Légué. Sa mission est simple: recenser le nombre de visiteurs. Sur un an, près de 45 000 joggers et promeneurs ont ainsi arpenté les allées et sentiers du parc. Aménagement de

la prairie derrière la maison d'armateur, réintroduction d'espèces, entretien du côté sauvage des lieux... le programme des mois à venir est ambitieux. De quoi renforcer la fréquentation d'un site qui a manifestement trouvé son public.

www.cotesdarmor.fr
rubrique Environnement



AUSCHWITZ

Voyage à Auschwitz en 2010

La fondation pour la mémoire de la déportation organise un voyage de 4 jours en mai 2010 au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau en Pologne, en partenariat avec Mémoire Vive. Une des dernières possibilités d'avoir d'anciens déportés comme guides. Au programme, visite de Cracovie, du musée d'Auschwitz, du camp de Birkenau et de la mine de sel de Wieliczka. Entre 860 € et 920 €, vol, hébergement, repas. Pour réserver P. Klein > 02 96 87 11 42 A. Leroux > 02 96 92 29 06 J. Le Gallais > 02 96 70 89 77 A. Bestaux > 02 96 61 46 70 C. Labeyrie > 02 96 24 20 04 J. Péquériaux > 02 96 48 55 74

Le Chemin de fer à Erquy

En 1863, le train de Paris arrive pour la première fois à Lamballe. À Erquy, les plages accueillent déjà les "baigneuses parisiennes", mais il faut attendre 1922 pour que le train atteigne la cité balnéaire. Fermée en 1948, l'ancienne ligne a laissé des ouvrages exceptionnels, notamment construits par l'ingénieur architecte costarmoricain Harel de la Noë. Cette histoire, étayée de nombreuses photos d'archives, vous est racontée dans la nouvelle publication de l'Association pour la mémoire et la Notoriété d'Harel de la Noë (Ameno): *Le Chemin de fer à Erquy*. 5 €

Des livres pour promouvoir la paix

Des livres gratuits en ligne, mais aussi un espace d'exposition et une tribune ouverte au débat sur les thèmes de l'éducation et de la paix. C'est ce que vous propose le site majuscrit.fr, une maison d'édition numérique expérimentale créée par un collectif d'artistes et d'universitaires. Libre de toute contrainte commerciale, ce site s'adresse tant aux adultes qu'aux plus jeunes. Rafraîchissant. www.majuscrit.fr



Skipailh Géothermie Confort Kornog (eus an tu kleiz d'an tu dehou) : Killian Delorme, rener an arc'hant ; Aurélien Reboux, e-karg eus an toullañ ; Yann Peltier, e-karg eus ar mekanikou ; Erwan Puillandre, rener GCK ; Emeline Ramos, sekretourez ; Sylvain Thieme, pennrener GCK.

PHOTO: ERIC LECRET

À Rostrenen, 24 personnes travaillent pour Géothermie Confort

Spered ar yezh a ya gant spered an embregerezh

GÉOTHERMIE CONFORT KORNOG SAL DISKOUZEDEG E ROSTRENN

> 02 96 29 22 12

www.geothermie-confort.com

Obererezh : kenwerzh pompoù gwrez graet er C'hroesti Kengreadur : 3,2 milion a eurioù (2008)
Koskor : 24 goprad

Depuis 1992, Géothermie Confort fabrique des pompes à chaleur 100 % bretonnes. L'an passé, l'entreprise morbihannaise a créé, à Rostrenen, une filiale pour les commercialiser. L'esprit d'entreprise y souffle aussi en langue bretonne.

Espern gremm. Implij engeiezh **nevezus**⁽¹⁾. Berndez e vez klevet traoù a seurt-se. E-leizh a embregerezhioù a vez krouet e pep korn ar vro. Koulskoude, Géothermie Confort Kornog (GCK), krouet e Rostrenen e miz Gouere 2008, a zo disheñvel. Disheñvel peogwir e vez produet e bompoù gwrez er C'hroesti (Morbihan) abaoe 1992. Disheñvel peogwir eo bev ar brezhoneg e buhez ar c'hopridi.

"Evit kompren mat, eme Erwan Puillandre, rener GCK, eo ret kaout soñj eus spered ar familh Thiémé he deus krouet Géothermie Confort. An Thiémé kozh oa ijnour yenezh⁽²⁾. E-unan

*'n oa graet ur **pomp gwrez**⁽³⁾ evit tommañ e di ha deuet e oa ar soñj dezhañ d'ober kenwerzh gant an dra-se. Ugent vloaz a zo, e oa deuet da Vreizh 'blam 'n oa c'hoant da ginnig d'e familh ul lec'h leun a sevenadur."*

Warlene o doa produet an ugent goprad 1100 pomp en uzin ar C'hroesti. Warbouez ar **moustrer**⁽⁴⁾ a zeu eus Iwerzhon, e vez graet ar mekanikou e Breizh. Penn-da-benn. Ar pompoù a zo ispisial peogwir e-lec'h kaout ur meskaj dour ha glikol da zegas gwrez an douar ez eus ur gaz. Hervez an embregerezh n'eus ket ezhomm da doullañ ken don en douar... pezh a zo marc'hadmatoc'h. An tek-

nik-se a ya en-dro abaoe 1976 e keriadenn olimpek Montréal (Bro Gebek).

"Kalz a vevanikou a zo bet gwerzhet e broioù all, eme rener GCK, ha nebeut a bratikou a oa e Breizh hag e kornog Bro-C'hall." Neuze, evit diorren ar marc'had eo bet krouet GCK. Ouzhpenn ar gwerzhañ hag ar staliañ e kinnig GCK servijoù ouzhpenn evel an toullañ douar. En ur savadur feurmet digant Tolpad-kêrioù Kreiz-Breizh e Rostrenen, ez eus ur skipailh 24 den o labourat. Skipailh a zo ur ger tomm da galon Erwan Puillandre. Gourdoner gouren eo ha

dre ar gouren en deus ana-vezet ar familh Thiémé.

"N'eo ket dav ober troc'hoù etre an traoù, a gendalc'h Erwan Puillandre. Moaien' zo da lakat spered e pep lec'h. 'Barzh an diorren padus' teu ivez ar sevenadur." Anet eo bet treiñ lec'hienn web Géothermie Confort e brezhoneg ; lakaet oa bet dija e 10 yezh. Paperoù an embregerezh a zo divyezhek. Rener an arc'hant hag ar rener oar brezhoneg. Ha raktresoù ouzhpenn a zo gant ar skipailh brezhonegerien-se. O vont d'en em stummañ e vo ar sekretourez e 2010; faturennoù divyezhek a vo ivez. *"Hag un distaol evit ar vrezhonegerien a-benn nebeut !"* a c'hoarzh Erwan Puillandre. Rener, gourener ha goaper. ■

Stéphanie Stoll

Gouest eo GCK da doullañ an douar arak staliañ ar pompoù gwrez.

⁽¹⁾ **nevezus** : renouvelable

⁽²⁾ **ijnour yenezh**: ingénieur frigoriste

⁽³⁾ **pomp gwrez** : pompe à chaleur

⁽⁴⁾ **moustrer** : compresseur

> Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.



PHOTO: ERIC LECRET

Suppression du passage à niveau de Tramain

La grande vitesse se rapproche

Vendredi 11 septembre s'est déroulée la réception des travaux de suppression du passage à niveau 227 de Tramain. Cet aménagement, qui doit permettre une augmentation de la vitesse des trains de 160 km/h jusqu'à 220 km/h, s'inscrit dans le cadre du projet Bretagne à grande vitesse (BGV) à l'issue duquel Paris sera, à l'horizon 2014, à moins de 3 heures de la pointe bretonne. Une première phase des travaux, de mars à octobre 2008, a tout d'abord consisté à construire un pont-route franchissant la voie ferrée. Travaux suivis cet été de l'aménagement et de la réfection des voies communales, de part et d'autre de l'ouvrage. La commune de Tramain a confié les travaux routiers (pont-route



PHOTO THIERRY JEANDOT

et voies communales) au Conseil général. D'un montant de 2,2 M€, ils ont été financés à 28,7 % par le Conseil général, 26,3 % par la Région, 26,3 % par l'État

et 18,7 % par Réseau Ferré de France. Il faut ici rappeler que la contribution globale du Département au projet BGV s'élève à 70,9 M€. À terme, Saint-Brieuc ne sera

plus qu'à 2 h 20 de Paris et les gains de temps seront de l'ordre de 40 minutes pour le reste du territoire costarmoricain. ■

23^e Space à Rennes

1300 exposants sur fond de crise agricole



PHOTO THIERRY JEANDOT

Du 15 au 18 septembre à Rennes, le Space, plus grand salon européen de l'élevage, s'est tenu dans un climat particulièrement agité en raison de la crise que traversent actuellement de nombreuses productions agricoles. Les producteurs de lait ont ainsi exprimé leur profond mécontentement au sujet de l'accord sur le prix du lait signé par la FNSEA. Ils ont également empêché

le ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire, d'inaugurer les stands du salon. C'est dans ce contexte particulier que le Space a accueilli quelque 1300 exposants dont 30 % étrangers, devenant ainsi rien de moins que le plus grand salon de l'élevage mondial en 2009. Un succès qui ne saurait toutefois faire oublier les difficultés que connaît la profession. ■

Pleumeur-Bodou

Solidarité pour la Lou-Anne

Pour la sixième année, la Lou-Anne à Pleumeur-Bodou fait du défi sportif un défi solidaire. Organisée par le club Cyclos et VTT pleumeurois, la randonnée propose cinq circuits VTT et trois pédestres. Le premier parcours est un raid VTT de 60 km (départ groupé à 8 h 45), suivi de quatre autres nouveaux circuits de randon-

nées de 15, 25, 36 et 45 km (départ groupé à 9 h). Les plus jeunes, de 7 à 10 ans, ont aussi leur course : 5 km encadrés par des adultes. Côté randonnées pédestres, des parcours de 5, 10 ou 15 km sont au programme. Et pour les curieux, démonstrations de trial VTT et de monocycle durant la journée. Les bénéficiaires de cette édition seront reversés aux



PHOTO D.R.

Randos VTT : 5 €, randos pédestres : 4 €, enfants : 1 €

associations Lou-Anne et Pour le sourire de Marie, qui vient en aide à une petite fille atteinte d'infirmité motrice cérébrale. ■

Dimanche 18 octobre
Complexe sportif de Pleumeur-Bodou
> 02 96 23 92 33
<http://vttpleumeur.free.fr>

20^e Bourse aux Plantes en fête

Organisée par la Société d'Horticulture et d'Art Floral de Saint-Brieuc et des Côtes d'Armor, la 20^e Bourse aux Plantes en fête se tiendra le samedi 14 octobre à partir de 14 h, à la Base Nature briochine de la Ville-Oger. Cette manifestation festive est ouverte à celles et ceux qui souhaitent échanger des plantes de jardin ou d'intérieur. Entrée gratuite.

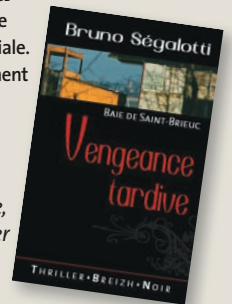
> 02 96 94 13 66



PHOTO D.R.

Vengeance tardive

Après *Le Mohican du Bois Meur*, Bruno Ségalotti signe son septième polar avec *Vengeance tardive*. Comme toujours, l'intrigue se déroule dans un décor costarmoricain. Dans ce dernier opus, Nigel retrouve Marie, son amour de jeunesse. Lui est une ancienne star funky des années 80, revenu à ses terres natales; elle est écrivain et tente d'éclaircir certaines zones d'ombres de son histoire familiale. Ensemble, ils mènent une enquête qui les mènera vers des chemins inattendus. Éditions Astoure, collection Thriller Breizh Noir, 8,5 €



Randonnez en pays d'Évran

Dimanche 11 octobre, le Pays touristique de Dinan organise sa 6^e journée de la randonnée en pays d'Évran. Pédestre, équestre, à vélo, en canoë, en caravelle, laissez-vous tenter par la randonnée sous toutes ses formes. Au programme : à pied, balade au pays des faluns, circuit de la Rance, balade du Brice, balade découverte gallo-romaine, balade patrimoine au fil des champs et balade de Bétineuc; à vélo, deux circuits vélo-route de 43 et 25 km; à cheval, rando entre chemins et sentiers; en canoë ou caravelle, initiation, activités découvertes et sorties accompagnées toute la journée. Dès 8 h 30. Toutes les randonnées sont gratuites.

> 02 96 39 62 64

1000 exploitations bio en Bretagne

La Fédération régionale des agro-biologistes de Bretagne (Frab) et le Groupement des agriculteurs biologiques (Gab) viennent de sortir "l'observatoire 2009 de la production biologique en Bretagne". Il constate que le cap des 1000 exploitations bio vient d'être franchi dans notre région (1057 précisément). Le chiffre représente 2,8% des fermes bretonnes et place la Bretagne au 7^e rang national. Pour la Frab, les marchés toujours attractifs, la demande en croissance constante, la valorisation et la valeur ajoutée des produits et la maîtrise des débouchés expliquent, entre autres, cette "progression inédite depuis les années 1998 à 2000".

Gab d'Armor - 90 p, 8,50 €

Louis Guilloux, l'insoumis en DVD



Il aurait eu 110 ans en 2009. Louis Guilloux, écrivain engagé refusant toute forme d'injustice, reste une figure emblématique de la vie briochine du xx^e siècle. Le documentaire *Louis Guilloux, l'insoumis*, réalisé par Rolland Savidan et Florence Mahé et diffusé à plusieurs reprises cette année en Côtes d'Armor vient de sortir en DVD. Un film en hommage à l'auteur de *La Maison du peuple* et *Le Sang Noir*, mais surtout à l'homme d'idées qu'il fut. Une vie racontée par Christian Bougeard, Mona Ozouf, Yvon Le Men, Hélène Le Chevalier et bien d'autres encore. À noter, la parution également de l'ouvrage *D'une guerre à l'autre* aux éditions Gallimard regroupant ses plus grandes œuvres. 19 €

www.cinematheque-bretagne.fr

Faites vos films

La seconde édition d'Armoricourt, festival de courts-métrages vidéos amateurs, aura lieu en mars 2010 à Plestin-les-Grèves. Dès à présent, les réalisateurs amateurs des Côtes d'Armor et d'ailleurs peuvent envoyer leur film et tenter de recevoir l'un des sept prix décernés. Les films en et hors compétition seront projetés au cinéma Le Douron. Les films ne doivent pas dépasser 20 minutes et sont à envoyer avant le 15 janvier 2010.

5 € pour 1 film, 8 € pour 2 films, 10 € pour 3 films.

Renseignements et inscriptions au

> 02 96 35 27 94

et sur www.festival-armoricourt.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les 5 et 6 septembre, la Protection civile tenait son congrès national à Di-

Protection civile

Le congrès national s'est tenu à Dinan

nan. Reconnue d'utilité publique, l'association de secourisme compte 32 000 bénévoles dont 218 dans les Côtes d'Armor. Elle reste pourtant encore mal connue du public. Ses missions principales ?

Assurer la sécurité des participants et du public lors de manifestations festives ou sportives, assurer un renfort auprès des services publics de secours dans le cadre de plans de secours d'urgence, participer aux

missions de soutien aux populations sinistrées en cas de catastrophes. L'association est également agréée pour assurer des formations aux premiers secours.

www.protection-civile.org

ENFenCONFIANCE sur internet

Un service amélioré



En France, le taux de fécondité des femmes, en augmentation ces dernières années, tourne autour de deux enfants. Pour tous ces nouveaux "citoyens", les familles doivent trouver un mode d'accueil et les collectivités faciliter leurs démarches.

Dans cette optique, le Conseil général a mis en place sur l'internet le service ENFenCONFIANCE. En fonctionnement depuis 2005, il permet de repérer un(e) assistant(e) maternel(e) agréé(e) près de chez soi ou situé(e) entre son domicile et son lieu de travail, sans se déplacer. Ce service est simple et gratuit. Sur ce site, on trouve, outre leurs coordonnées, le type d'agrément des assistants (journalière, périscolaire), leurs disponibilités, l'âge des enfants pouvant être accueillis et les



PHOTO THIERRY JEANOT

conditions d'accueil. Des éléments d'information qui permettent aux parents de choisir et de discuter avec les professionnels. Une manière pour ceux-ci de valoriser leur travail. Récemment, ont été ajou-

tées des cartes, pour mieux se repérer géographiquement. Enfin, une liste des autres modes de garde comme les crèches, les haltes-garderies ou les centres de loisirs, y figure également. Le département compte

plus de 4800 assistants maternels agréés pour cinq ans après passage d'une puéricultrice qui évalue le logement et les compétences éducatives des personnes.

> 02 96 62 62 22

www.cg22.enfenconfiance.com

Football

Des Bleues pleines d'avenir

C'est à l'issue d'une cruelle séance de tirs aux buts que s'est achevée la belle aventure de l'équipe de France de football féminin, lors du Championnat d'Europe organisé en Finlande. En dépit d'une belle prestation, les protégées de Bruno Bini n'ont pu franchir le mur dressé par les Néerlandaises en quarts de finale. Parvenues pour la pre-

mière fois de leur histoire au second tour d'une compétition internationale majeure, les Bleues ont toutefois laissé entrevoir de belles promesses. L'une d'entre elles n'a que 20 ans et a intégré cette année l'équipe de France A. Elle est briochine et se nomme Eugénie Le Sommer.

www.fff.fr



PHOTO FFFR

Pages 12 / 13

- *Noble, renouvelable, utile...*
Le bois dans tous ses états
- *Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF)*
Accompagner les propriétaires forestiers

Pages 14 / 15

- *Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC)*
Les ressources du bocage
- *Maisons bois*
Un avenir prometteur

Pages 16 / 17

- *La scierie Hamon*
Une entreprise familiale performante
- *Mobilier de l'environnement*
Une association dopée par les collectivités
- *Loïc Raoult*
vice-président du Conseil général



Noble, renouvelable, utile...

Le bois dans tous ses états

Avec 332 000 hectares de surfaces forestières, la Bretagne se situe au 16^e rang des régions françaises. Une place modeste, même si les efforts de reboisement ont permis de doubler ces surfaces depuis le milieu du XIX^e siècle. À l'heure des préoccupations environnementales, le bois, ressource, économique et énergétique, a retrouvé ses lettres de noblesse et devient aujourd'hui l'objet de toutes les attentions.

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

De la simple graine à l'arbre majestueux, jusqu'au meuble ou au granulé pour chaudière, le cycle du bois est complexe et fait appel à de nombreux intervenants. Déjà faut-il commencer par lui laisser la place qu'il mérite. Notre département dispose d'une surface boisée de 85 000 hectares. Or, si son taux de boisement augmente de 3 % par an depuis 15 ans, il reste largement en dessous de la moyenne : 12 % du territoire costarmoricain contre 27 % de moyenne nationale. Des efforts soutenus de plantation et d'entretien se poursuivent, ralen-



■ ■ ■ Noble, renouvelable, utile

Le bois dans tous ses états

L'Office National de Forêts (ONF)

L'action de l'Office national des forêts, gestionnaire des forêts publiques, s'inscrit autour des grands enjeux du développement durable, tout en assurant la fonction essentielle de production de bois. Au centre de sa mission de valorisation des forêts, l'ONF consacre une part importante de ses moyens aux travaux de sylviculture: préparation des sols, plantation ou enrichissement de la régénération naturelle, dégagement de la végétation concurrente, premières éclaircies.

Agence régionale Bretagne

211 rue de Fougères, BP 70233,
35702 Rennes cedex 7
> 02 99 27 47 27
www.onf.fr

tis toutefois par le morcellement des propriétés. "En Côtes d'Armor, comme ailleurs en Bretagne, 90 % de la forêt appartient à des petits propriétaires privés, souligne Michel Colombet, ingénieur au Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF). *Nous sommes dans une région de très faible tradition forestière et le niveau de connaissance en sylviculture est quasi nul. Il y a du chemin à faire!*" C'est dans ce contexte qu'intervient le Schéma Régional de gestion sylvicole, établi par le CRPF. Son rôle consiste à définir les règles de gestion durable des forêts privées, à encadrer les Plans Sim-



la production locale. Selon le CRPF, la filière forêt-bois bretonne emploierait près de 23 000 personnes et arriverait ainsi en cinquième position des secteurs d'activité, devant le tourisme et l'automobile. Pour autant, le nombre de scieries, en constante diminution et axées sur des marchés de niche, tend à pénaliser la production locale, l'essentiel du bois d'œuvre étant importé des pays du Nord ou de l'Est. Le rapport d'orientation régional sur la filière bois de juin dernier fournit plusieurs explications: "le massif forestier étant diffus, atomisé et restreint en surface boisée, limite la quantité et la qualité fournies; les scieries bretonnes, disposant d'outils de production historiquement orientés sur la fabrication d'emballages et peu adaptés aux nouvelles opportunités du marché, ne permettent pas ou peu de satisfaire aux exigences de la seconde transformation quant à la livraison d'un produit en quantité suffisante, régulièrement livré, séché, raboté, conditionné... Le développement récent de la construction bois a néanmoins incité les scieurs à investir de façon progressive dans des outils adaptés". Enfin, la région bénéficie d'infrastructures portuaires permettant un approvisionnement de matières premières à moindre coût. Autant de défis à relever dans les années à venir,

**90%
de la forêt
est privée**

mais qui ne doivent pas faire oublier les nombreux progrès réalisés à ce jour. À ce titre, le 3^e plan Bois Énergie Bretagne (2007-2013) confirme les efforts des collectivités pour soutenir une filière en cours d'élaboration. En facilitant la création de nouvelles chaufferies à bois, en confortant les structures d'approvisionnement, en encourageant l'autoconsommation chez les agriculteurs à partir du bocage et, enfin, en professionnalisant le secteur du bois bûche.



Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF)

Accompagner les propriétaires forestiers

Depuis 1963, les propriétaires forestiers privés se sont vu imposer l'établissement d'un plan de gestion de leurs espaces. C'est au CRPF que revient la responsabilité d'agréer ces plans. Mais au-delà, leur mission de conseil et d'expertise représente un véritable soutien.



"Ce que l'on cherche, c'est un tronc le plus long et le plus gros possible".

Une bombe de peinture aérosol dans la main, Jean-Pierre Drougard, technicien, arpente la forêt de Coatmallouen à Kerpert. Ce superbe massif de 133 hectares, géré par un groupement forestier constitué de membres d'une même famille, en est à son troisième plan de gestion. "Ici, les propriétaires s'y sont mis dès le début", se satisfait Jean-Pierre Drougard. Le Plan Simplifié de Gestion (PSG) n'est pas si simple que cela, comme on nous en fait souvent la remarque, mais il leur permet de connaître leur forêt". Historique du site, présentation du milieu naturel, géologie, climat, programme des travaux par parcelle... Le PSG - obligatoire à partir de 25 hectares d'un seul tenant⁽¹⁾ - donne une représentation fine de la forêt en question et prévoit sur 10 à 20 ans la gestion des parcelles (coupe, élagage, plantations). Ici, la parcelle a été complètement sinistrée lors de la tempête de 1987. Reboisée en chênes d'Amérique grâce aux aides de l'Etat, de la Région et du Département, les 2 000 plants par hectare ne seront plus que 200 au bout de 80 ans. Tout au long de ces années, les techniciens du CRPF accompagneront les propriétaires qui le souhaitent, afin de réaliser des bilans ou expliquer certaines techniques sylvicoles. Charge ensuite à ces propriétaires de les mettre en œuvre eux-mêmes ou avec des professionnels. "Dans cette parcelle, le PSG prévoit une éclaircie en 2013", précise Jean-Pierre Drougard. Je suis déjà intervenu pour les tailles de formation. Ce que l'on cherche, c'est un tronc le plus long et le plus gros possible ; on veut des athlètes !" L'objectif : permettre aux propriétaires de produire du bois de qualité, qui trouvera un débouché et participera à l'amélioration de la

filière. Les arbres conservés sont alors ceinturés d'un cercle rose fluo ; ceux qui gênent leur développement d'une croix... Leurs jours sont comptés !

Une gestion à long terme

Pour Marie-Claire Dolghin, gérante du groupement forestier (13 co-propriétaires), la gestion d'une forêt ne s'improvise pas et la nécessité d'un plan va de soi. "Si on la gère convenablement, cela peut ne pas être une charge. Par ailleurs, il y a un mélange entre la liberté d'exploitation et le contrôle que représente le plan de gestion qui est assez harmonieux. Le plan de gestion permet de rationaliser les conduites de sylviculture. Cela me permet de savoir ce que j'ai à faire, quels délais respecter... Car c'est une gestion qui s'élabore sur des décennies, ce ne sont pas des radis de 18 jours !". Rompue en ce domaine grâce à ses prédécesseurs, (père, frère, cousin), elle apprécie les conseils du CRPF au moment de l'établissement du PSG, ou lorsque des maladies surviennent dans les parcelles. A la satisfaction que lui apporte l'entretien de cette forêt, s'ajoute celle de la voir parvenir à maturité. "Au bout de 40 ans de travail de restauration, nous disposons de parcelles exploitables. En moyenne, un espace comme le nôtre génère 10 000 euros de bénéfices par an, par la vente de bois d'œuvre et de chauffage. Mais tout dépend des travaux engagés et des frais de plantation". Des frais qui pourraient augmenter face à une question qui inquiète Jean-Pierre Drougard : l'expansion des cerfs dans le département, et les dégâts qui les accompagnent. "Le coût est énorme pour les propriétaires. C'est une question d'équilibre sylvo-cynégétique auquel il faut rester attentif".

Du bois de qualité

Le Centre Régional de la Propriété Forestière

Créé afin d'intensifier et de développer la gestion durable des forêts privées, le CRPF est un établissement public dont le conseil d'administration est constitué de propriétaires forestiers élus. A ce titre, il s'est vu doté de plusieurs missions dont : l'élaboration du Schéma régional de gestion sylvicole et du Code des bonnes pratiques sylvicoles, l'agrément des Plans simples de gestion, la vulgarisation des méthodes de sylviculture auprès des propriétaires forestiers, la bonne valorisation économique du bois, la participation au développement durable et à l'aménagement du territoire...

CRPF
(antenne des Côtes d'Armor)

Château des Salles, 33 rue des Salles,
22200 Guingamp

> 02 96 21 01 17
www.crpffr

La forêt privée

La forêt privée bretonne appartient à près de 124 000 propriétaires dont 34 600 possèdent plus d'un hectare, pour une superficie moyenne de 6 ha par propriété.



(1) En dessous de 25 hectares, le code forestier s'applique de la même façon et les coupes rases doivent faire l'objet d'une autorisation et être assorties d'une replantation ou d'un reboisement.

Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC)

Les ressources du bocage

Ce mardi-là, un va-et-vient inhabituel se déroule entre la D59 et le lieu-dit Croix Chapelle, à Planguenoual: on inaugure une nouvelle plate-forme de stockage de copeaux de bois. Particuliers et collectivités pourront désormais s'y approvisionner en bois énergie et copeaux de paillage.

Les unes après les autres, les voitures s'arrêtent sous le hangar agricole réhabilité, afin de charger les copeaux destinés au paillage. Jérémie Dauphin peut être satisfait. Gérant de la SCIC Énergies renouvelables depuis sa création en avril 2008, il accompagne et coordonne le développement d'une filière bois-énergie dans le pays de Dinan. "La SCIC réunit tous les acteurs publics, privés et associatifs engagés dans le développement de la filière⁽¹⁾. Notre objectif est de valoriser le bois local chez les agriculteurs, d'une part pour replanter le bocage, d'autre part pour éviter de brûler les coupes au fond des champs". Chaque membre de la SCIC intervient en fonction de ses compétences: coupe, broyage, transport, replantation, etc., la vente des copeaux permettant de les rémunérer. "Notre statut juridique permet de bien répartir la richesse et de travailler au service d'un territoire, souligne Jérémie Dauphin. Nous sommes 70 associés dont une quinzaine d'agriculteurs. Tous sont convaincus de l'intérêt du projet, reste à trouver des débouchés et là, les responsables politiques ont un important rôle d'exemple à jouer". Un contrat a déjà été signé avec la Communauté de communes Côte de Penthièvre pour le chauffage au bois de ses bâtiments et de la crèche intercommunale. Deux autres plates-formes, près de Plénée-Jugon et à Plélan-le-Petit, alimentent le collège de Plénée-Jugon et un élevage. Celle de Dinan attend des projets...

Un atout pour les agriculteurs

Les structures et l'organisation étant en place, un énorme travail de conviction et de pédagogie est désormais nécessaire pour asseoir des bases solides. En attendant



le développement de nouvelles chaudières à bois, Jean-Michel Benoît, l'agriculteur responsable de la plate-forme de Planguenoual, milite pour le développement de la filière. "Au départ, lorsque j'entendais parler de replantation du bocage, j'étais un peu réticent au regard de l'entretien que j'avais déjà à réaliser". Chaque année, les 500 mètres de talus dont il est propriétaire réclamaient un mois complet de travail. L'arrivée de la chaudière à bois de la Communauté de communes lui a permis d'entrevoir de nouvelles perspectives. Non seulement l'entretien de sa haie bocagère n'est plus une contrainte, mais elle constitue dorénavant une source de revenus supplémentaires

réclamait un mois complet de travail. L'arrivée de la chaudière à bois de la Communauté de communes lui a permis d'entrevoir de nouvelles perspectives. Non seulement l'entretien de sa haie bocagère n'est plus une contrainte, mais elle constitue dorénavant une source de revenus supplémentaires, par la vente des produits de la coupe. "Maintenant que je parviens à valoriser les coupes, je peux faire venir deux bûcherons et en trois jours le boulot est fait! Contrairement à nous, ce sont des professionnels. Ils nous montrent comment couper un arbre, à quelle période... en fait, ils nous montrent comment préserver et reconstituer cette ressource". Autre effet non négligeable: Jean-Michel a trouvé là un moyen de diversifier son activité - il possède un élevage de 130 truies et 50 hectares de terres - et a ainsi pu se permettre d'embaucher un salarié. "Il est encore trop tôt pour avoir des données chiffrées précises, mais on peut désormais montrer aux agriculteurs sceptiques - et il y en a encore beaucoup - qu'il est possible de rentabiliser le bois. Pour être crédible, il faut que ce soit économiquement rentable".

(1) Les associés de la SCIC: agriculteurs et propriétaires forestiers; partenaires solidaires (particuliers et élus); professionnels (plombiers-chauffagistes, entreprises de travaux agricoles, d'élagage, associations environnementales...).

CONTACT

SCIC Énergies renouvelables
du Pays de Dinan
Jérémie Dauphin
> 06 14 19 95 03

Les 70 associés sont tous convaincus de l'intérêt du projet.



Au cœur d'une région où la maison en pierre reste la vraie référence, la maison à ossature bois gagne en douceur ses lettres de noblesse. Depuis plus de 25 ans, l'entreprise de charpente et menuiserie Guy Motreff a acquis une expérience solide en la matière. À Lannion, l'entreprise familiale poursuit son développement.



Maisons bois

Un avenir prometteur

Pourquoi vous être lancé sur le marché de la maison à ossature bois?

Guy Motreff: En 1982, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE, organisme dépendant du Conseil général) a organisé un concours de réalisation de maisons en bois dans l'objectif de mieux les faire connaître. Nous sommes arrivés seconds. À partir de là, nous avons poursuivi dans cette voie, tout en continuant notre activité de charpentes, menuiserie et agencement intérieur.

Comment le marché a-t-il évolué depuis 1982?

Sabine Motreff (sa fille): À l'époque, il fallait vraiment argumenter en faveur de l'ossature bois. Aujourd'hui, le marché est là. Les gens sont très intéressés par le produit, ils en connaissent en général les qualités et les avantages. Aujourd'hui, la maison à ossature bois intervient à hauteur de 50 à 60 % du chiffre d'affaires, soit deux maisons par mois en moyenne. Sans oublier les marchés publics qui réclament de plus en plus d'ossature bois (écoles, cantines scolaires...).

Quels a priori avez-vous dû combattre?

Guy Motreff: Il a d'abord fallu convaincre les maires eux-mêmes qui ne voulaient pas de "cabane" sur leur commune et refusaient les permis de construire. La DDE était aussi assez réticente, d'autant que la réglementation des tissages ne prévoyait pas ce genre de choses. C'était une lubie de soixante-huitards! Mais aujourd'hui, il y a tous les profils et tous les âges. Pour la majorité, c'est le confort intérieur qui pèse, la facilité de chauffer, plus que l'aspect "naturel" de la construction.

Quel bois utilisez-vous?

Guy Motreff: De l'épicéa des pays du nord. On utilise peu de bois français, plus cher et moins sec. Dans le nord, le bois est une véritable culture, au même titre que la pomme de terre en France. Je préférerais me fournir localement, mais la filière bois en Bretagne a toujours un peu traîné la patte;

sans compter que la sélection du bois n'est pas toujours adaptée à de l'ossature. Il est évidemment dommage de faire venir du bois de si loin alors qu'on en a à notre porte.

Une filière inadaptée?

Guy Motreff: Par rapport à mon activité, la filière bois en Bretagne est quasi inexistante. Il y a des associations très actives, mais malheureusement, les choses n'avancent pas beaucoup concrètement. Il n'y a pas assez de stocks, pas de séchoirs, des prix plus élevés... Dans les années 1980, il y avait une belle scierie à Plaintel; elle a dû déposer le bilan. Idem dans le Finistère et dans le Morbihan où elles n'ont pas réussi à se maintenir. Je ne sais pas ce qu'il faut faire. En attendant, le marché de la maison bois devrait suivre sa progression, d'autant qu'il y a une volonté politique de promouvoir le bois dans la construction.

Un marché en progression

Et la concurrence?

Sabine Motreff: Dans la région, de nombreuses entreprises tentent de profiter de l'opportunité et de s'installer sur ce marché. Il intéresse beaucoup les industriels de la construction. Mais il ne faudrait pas ternir la maison à ossature bois, alors qu'on a mis 30 ans à en arriver là. On ne peut pas vendre ces maisons comme un projet économique. C'est faux. Or, c'est le danger de l'industrialisation: proposer du bas de gamme, des projets à petits prix qui ne seront pas pérennes.

CONTACT

Guy Motreff
zone artisanale de Buhulien,
22300 Lannion.
> 02 96 46 18 03

La forêt départementale d'Avaugour-Bois-Meur

Propriétaire depuis 2005 du massif forestier d'Avaugour-Bois-Meur (1 000 ha), le Conseil général lançait trois ans plus tard un plan pluriannuel d'investissements de 3 M€, pour en faire un site exemplaire en matière de développement durable: itinéraires de découverte et de sensibilisation à la biodiversité, développement de pratiques sportives, culturelles, etc., au service de tous les Costarmoricains. La gestion sylvicole de cette forêt se décline en deux types de productions:

- le bois d'œuvre, issu de résineux, pour le "trituration" (chutes utilisées dans la fabrication d'agglomérés ou de pâte à papier), l'emballage, la menuiserie, la charpente. L'exploitation est assurée par des entreprises privées qui achètent ces lots de bois lors de ventes aux enchères.
- le bois de chauffage, qui concerne les feuillus, est vendu à des particuliers. Ces ventes sont confiées à l'Office National des Forêts.

Les recettes issues de ces ventes sont réinvesties dans les travaux sylvicoles, les aménagements du milieu et l'entretien du patrimoine forestier. Afin de valoriser au mieux ces produits, le Conseil général s'est engagé depuis 2006 dans la certification forestière PEFC, garantie d'une gestion durable.
www.cotesdarmor.fr



Scierie Hamon

La stratégie des marchés "ciblés"

Sur 3,5 hectares, à l'entrée de Merdrignac, la scierie Hamon s'est spécialisée sur des marchés "de niche", produisant du hors standard. Un choix à même de lui préserver une place, en marge des marchés occupés par les grands.

Abibois, au service de la filière

Présidée par Michel Hamon (lire ci-contre), Abibois est une association régionale de professionnels de la filière bois qui a pour vocation de communiquer et promouvoir, échanger et informer avec le grand public, les professionnels de la filière bois, et les relais d'information. L'association bénéficie du soutien des quatre Départements bretons, de la Région et de l'État. Ses objectifs : augmenter les opportunités commerciales, connaître les acteurs du marché, contribuer à l'engagement et au développement régional du bois. L'association réalise également une veille et travaille sur les nouvelles techniques de mise en œuvre, des programmes collectifs...

Abibois

4 bis allée du bâtiment, 35000 Rennes
> 02 99 27 54 27
www.abibois.com



“ Quand on sait qu'en Europe, la taille critique des scieries tourne autour du million de m³ par an et que la région Bretagne récolte tout juste 500.000 m³, on mesure la distance qui nous sépare, constate Michel Hamon, le directeur. La scierie traite 35.000 m³ par an, ce qui est modeste et nous conduit à nous positionner sur des marchés spécifiques”. Créée en 1957, l'entreprise familiale de 55 salariés se développe sur deux secteurs d'activité : le sciage (construction, bois de charpente et menuiserie) et la fabrication de palettes. Depuis 8 ans, son chiffre d'affaires connaissait une croissance continue. Mais le marché de la palette a connu un brutal coup de frein en septembre 2008. “Nos palettes sont destinées aux industriels, dans des secteurs aussi variés que le papier à cigarettes, l'agroalimentaire, la sous-traitance automobile ou la fabrication de chaudières, explique Michel Hamon. Dès que les effets de la crise économique se sont fait sentir, nos commandes ont chuté”. L'activité se maintient néanmoins, grâce à la partie construction. De ce côté en effet, la scierie s'est orientée vers des produits hors standard et du service rapide. Des bois de charpente à sections spéciales, des bois de coffrage ou autres, toujours en petites quantités et essentiellement vers le réseau de négoce régional.

Des produits hors standard

Évoluer en s'adaptant

Le long des tapis roulants, d'énormes grumes se déplacent le long du parcours de transformation. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, l'activité d'une scierie fait appel à du matériel extrêmement sophistiqué, où l'informatique joue un rôle essentiel. Du haut de leur "cabine de pilotage", face à leur tableau de bord, les opérateurs manœuvrent et contrôlent les opérations. Au vu de leur équipement technique, on pourrait presque les imaginer aux commandes d'un avion..... “Ici on ne travaille que du résineux, précise Michel Hamon. Pin sylvestre, pin maritime, douglas, épicéa de Sitka; ce dernier étant une essence typiquement bretonne et représentant aujourd'hui le plus gros volume. On



ne fait pas de feuillus, c'est presque un autre métier et il est rare qu'une scierie travaille les deux à la fois”. Un coût de la matière première beaucoup plus élevé interdit toute négligence dans le traitement des feuillus qui doit être abordé de manière spécifique. Au contraire, le résineux permet d'aller très vite, quitte à faire quelques erreurs de valorisation. Les circuits de commercialisation sont également différents : si le feuillu est particulièrement tourné vers l'ameublement et l'export, le résineux concerne un marché plus local. Mais quelle que soit l'essence, la certification des bois devient un impératif. “Nous avons deux types d'agrément. D'une part pour les palettes, justifiant qu'elles ont été traitées à haute température. C'est obligatoire pour nos clients qui exportent. D'autre part le label PEFC, qui confirme que le bois est issu de forêts durablement gérées. Il est d'autant plus nécessaire qu'au 1^{er} janvier 2010, tous les marchés publics devront utiliser des bois certifiés. La seule difficulté en Bretagne, c'est qu'avoir l'agrément est une chose, mais il faut que les propriétaires auxquels nous achetons le bois l'aient aussi. Vu la diversité des propriétés, c'est très difficile. Ainsi, pour la construction et la menuiserie, nous sommes à 100 % de bois certifié, mais pas sur l'emballage”.

Dans une scierie, on n'entend jamais parler de déchets. Une partie non négligeable de l'activité concerne les sous-produits : écorces (paillage), plaquettes (papeterie, chauffage), sciure (panneaux de particules, chauffage). Ils représentent 70 tonnes par jour (10% du chiffre d'affaires).

CONTACT

Scierie Hamon
28 r Penthièvre, 22230 Merdrignac
> 02 96 28 41 19

Mobilier de l'environnement

Une association dopée par les collectivités

Depuis environ 5 ans, beaucoup de Costarmoricaïns se sont vu proposer par leur commune ou communauté de communes des composteurs en bois. On les doit à l'équipe de travailleurs handicapés d'Emeraude Création, une des activités de l'association Emeraude ID⁽¹⁾.

Des demi-coques de bateaux destinées à la décoration marine, vestiges de la première activité, il ne reste que quelques pièces ornant l'entrée de l'atelier de Lannion. La concurrence, la perte de débouchés et l'arrivée de Christophe Rochcongar à la tête de l'atelier en 2002 ont constitué un tournant. "Comme nos locaux s'y prêtaient bien, nous nous sommes dirigés vers le mobilier d'extérieur, indique le responsable. En 2003, la communauté d'agglomération Lannion-Trégor nous ayant demandé de fabriquer des composteurs de jardin, nous avons également commencé à créer des petits mobiliers d'extérieur". Ainsi, après un premier marché de 3000 composteurs, Emeraude Création a essaimé sur Guingamp, Tréguier... jusqu'à couvrir la majorité du département. Une aubaine pour les travailleurs de l'atelier qui, anciens peintres, menuisiers ou autres, ont tous exercé un métier qu'ils ont dû abandonner à la suite d'un handicap, mais restent parfaitement autonomes. "Nous travaillons à 95 % pour les marchés publics des collectivités locales, poursuit Christophe Rochcongar. Elles bénéficient de subventions de l'Ademe et du Conseil général pour acheter des composteurs qu'elles revendent auprès des particuliers". Représentant près de 90 % du chiffre d'affaires (1165000 euros en 2008), le développement du marché des composteurs se poursuit. Aujourd'hui, Emeraude Création fournit 70 collectivités en Bretagne (17 dans les Côtes d'Armor) et 130 autres dans tout l'Hexagone. À eux seuls, les 15 salariés de l'atelier réalisent près de 20000 éléments par an.

Fournisseur de 200 collectivités

vaillé le bois depuis 20 ans ! "Je tente de convaincre en arguant du fait que le bois est non seulement renouvelable, mais aussi plus esthétique et dure plus longtemps. Si la planche au contact du sol a tendance à pourrir au bout de 15 ans, rien n'est plus simple que de la remplacer!" Par ailleurs, quel que soit le lieu de la commande, dans le grand Ouest, dans l'Est ou le Sud de la France, Emeraude Création tâche de se fournir sur place, afin de faire travailler la filière bois locale; mais aussi de nouer des partenariats avec des associations de travailleurs handicapés de la région pour la fabrication. À Lannion, la cour mitoyenne à l'atelier ressemble à un labyrinthe de palettes où sont stockés les appareillages en kit. D'ici peu, un nouveau bâtiment de 4500 m² abritera l'atelier et les stocks. Bien entendu, il s'approche le plus possible du label HQE (haute qualité environnementale) et disposera de récupérateurs d'eaux de pluie. Tant qu'à faire...



Faire face au plastique

Lancée dans sa dynamique, l'entreprise mise également sur sa nouvelle gamme de récupérateurs d'eau de pluie, lancée il y a un an et demi. Un marché qui, selon Christophe Rochcongar, devrait même dépasser celui des composteurs. "Le bois représente environ 30 % des ventes de composteurs. Pour des questions environnementales, nous souhaitons rester sur notre modèle en bois, mais certaines collectivités souhaitent proposer également des modèles en plastique pour élargir le nombre des usagers". Difficile à admettre pour un homme qui tra-

CONTACT

Emeraude Création
17 rue de Broglie, BP 10707,
22307 Lannion cedex.
> 02 96 48 68 06
www.emeraude-id.fr

(1) L'association Emeraude ID, initiative et devenir, intervient pour l'insertion sociale et professionnelle des travailleurs handicapés. La structure de 200 personnes dispose notamment d'une entreprise adaptée ayant 4 pôles d'activité : Emeraude création, Emeraude nettoyage, Emeraude restauration et Emeraude espaces verts.

Loïc Raout,

vice-président du Conseil général, chargé de l'agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale



"Nous avons un vrai potentiel"

Quels sont les enjeux du développement d'une filière bois en Côtes d'Armor?

Il y a quatre enjeux à mon sens : environnemental, énergétique, économique et social. L'aspect environnemental et écologique est une évidence. D'un point de vue énergétique, nous avons affaire à une énergie renouvelable. Enfin, la structuration d'une filière locale est génératrice d'emplois et de ressources économiques non délocalisables.

Quels sont les atouts et les handicaps du département?

Le fort morcellement des espaces boisés, l'absence d'une grande scierie et d'une structure investie dans la production de panneaux de particules et de contreplaqués pénalisent la filière. Pour autant, nous disposons d'un maillage bocager important et donc d'une biomasse intéressante à exploiter. Nous avons un vrai potentiel sur ce territoire.

Quelles sont les actions concrètes du Conseil général?

Nous accompagnons techniquement et financièrement les petits propriétaires dans leurs actions sylvicoles. Nous aidons l'installation de chaudières à bois que l'on pourra à l'avenir, je l'espère, coupler avec de la "cogénération" (chaleur plus électricité). Nous sommes également partenaires de l'association Abibois, dans sa recherche de débouchés et dans l'amélioration de la compétitivité des entreprises locales. En outre, le Conseil général est lui-même propriétaire d'un patrimoine de près de 3000 hectares, dans lequel nous développons une sylviculture compatible avec la biodiversité et l'ouverture de ces espaces au public.



PHOTO LE CERCLE POLAIRE

Michel Rocard sera l'invité de ce 3^e festival polaire dont le thème est : l'Arctique à l'avant-poste du réchauffement climatique.

3^e festival polaire à Saint-Brieuc

Du 29 octobre au 1^{er} novembre, le Carré Rosengart à Saint-Brieuc accueillera le 3^e festival polaire de Bretagne organisé par l'association Le Cercle Polaire. Michel Rocard, ambassadeur de France pour les pôles, en sera l'invité d'honneur. De nombreuses personnalités du monde polaire seront présentes. Parmi elles, des scientifiques, des écrivains, des navigateurs, ou encore des reporters présenteront les enjeux liés aux pôles lors de débats et de conférences. Temps fort également du festival: la présentation de l'appel international des pôles à l'approche de la conférence de Copenhague sur le climat. Une exposition intitulée "Fragile Groënland" du photographe islandais Rax Axelsson investira quant à elle la promenade du port du Légué, tandis qu'à l'intérieur du Carré Rosengart vous attendent d'autres expositions, ainsi que des sculptures inuits. Des spectacles et ateliers sont enfin prévus pour les enfants.

Le Cercle Polaire

Port du Légué, Carré Rosengart
16 quai Armez à Saint-Brieuc
> 02 96 61 51 23
mleteurtrois@lecerclepolaire.com

Armor TV

Des dossiers, des émissions, un autre regard



Armor Tv est une chaîne de télévision sur internet rendant compte de l'actualité du département. Soutenue par le Conseil général, elle est la première chaîne de télé du web à avoir reçu le conventionnement du CSA. Vous

pouvez y suivre quotidiennement de nombreuses émissions en direct dont un journal quotidien de six minutes. Des dossiers thématiques vous offrent un regard complet sur un sujet important lié à la vie du département. Vous pouvez par exemple trouver sur le site un dossier consacré au projet de centrale thermique de Ploufragan et à la problématique de la faiblesse de l'approvisionnement énergétique de la Bretagne. Dossier constitué de reportages, de témoignages, d'un débat, de liens sur le web et, chose importante, de "pièces à conviction" et autres docu-

ments permettant de mieux cerner le sujet. Vous pouvez aussi participer à votre manière en postant vos réactions sur le forum dédié au thème traité. Parmi les rendez-vous les plus populaires de la chaîne, l'émission *Les Frères Jean*, animée par Jean Lebrun (France Culture) avec la participation de Jean Kergrist. Tous deux partent chaque mois à la découverte d'un pays, d'une ville des Côtes d'Armor. Pendant une heure, des invités parlent de leurs projets, de leurs engagements, de leurs créations. L'idée? Proposer, à travers ces voix singulières, un autre regard sur un endroit du département.

www.armortv.fr
<http://votre.armortv.fr>



PHOTO THIERRY JEANDOT

Livre

La métrologie pour donner du sens à la vie

Dans un petit livre paru aux éditions Ovadia, Marie-Ange Cotteret, docteur en sciences de l'éducation et intervenante régulière à la Cité des métiers des Côtes d'Armor auprès des travailleurs sociaux (cf. page 30), explique comment la métrologie – autrement dit la science de la mesure – peut permettre à l'individu "*de se situer, s'orienter, se repérer, apprendre et même modifier son comportement et développer sa propre virtuosité*". L'ouvrage, intitulé *Mesurez-vous ! de la métrologie à l'autonomie*, met en scène

des histoires où les individus et des groupes construisent des repères, inventent de nouveaux moyens de mesure permettant de donner du sens à la vie. Un enjeu de taille face à la désorientation de la société et aux défis auxquels elle doit faire face : réchauffement de la planète, pollution, solidarité entre les peuples... Marie-Ange Cotteret a été praticienne de terrain et chef de projets éducatifs pendant plus de 20 ans auprès des personnes en difficulté. Elle est par ailleurs cofondatrice de l'association Métrodiff consacrée à la métrologie.



Mesurez-vous ! de la métrologie à l'autonomie, éd Ovadia, 117 p, 12 €

Centre commercial

Les Champs ouvrent à Saint-Brieuc



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il y avait du monde, mercredi 2 septembre, à l'occasion de l'ouverture du centre commercial Les Champs à Saint-Brieuc. Ce nouvel équipement, dont les travaux ont duré deux ans, se dresse sur l'ancien parking du site emblématique du Champ de Mars. Il accueille 29 enseignes avec comme objectif de redonner du souffle au centre-ville de Saint-Brieuc. On notera la présence de nombreuses boutiques de prêt-à-porter, ainsi que de quatre moyennes surfaces dont le Monoprix qui quitte l'ancien site du passage de La Poste, ou encore H&M pour sa première implantation en Côtes d'Armor. Le pôle restauration devrait quant à lui accueillir deux restaurants et une

brasserie. L'ensemble, qui représente une surface totale de 11627 m², a été conçu par l'agence Reichen et Robert & Associés. L'architecture choisie affiche une prédominance minérale associant le verre et le granit pour un bâtiment qui s'inscrit dans un cadre global d'aménagement urbain dont l'objectif est d'étendre le centre-ville jusqu'à la gare. Pour faciliter l'accès à ce nouveau centre commercial, un parking souterrain de 643 places a été construit sur deux niveaux. L'entrée et la sortie se font par la rue du 71^e RI.

Horaires : Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 20 h pour le Monoprix ; de 10 h à 19 h 30 pour les autres boutiques.

Borne interactive

Le Publiosque surfe sur la proximité

Après 30 ans comme responsable informatique, Bernard Quiviger, buraliste à Saint-Cast-le-Guildo, a inventé le Publiosque, une borne interactive diffusant de la publicité locale et permettant en contrepartie d'accéder gratuitement à l'indispensable du net. Armor Ip est la société qui commercialise ce nouvel outil.

Une fois entré dans le petit tabac des Mielles à Saint-Cast-le-Guildo, difficile de la rater. C'est que la borne interactive en impose. Sur l'écran supérieur défilent des publicités sous forme d'animations dynamiques de 10 secondes. L'écran du bas, tactile, permet de surfer sur des sites internet de type administratif ou pratique : le portail des services publics, Pôle emploi, Bison futé, les pages jaunes, la météo, etc. Il est également possible d'envoyer des emails. "Il s'agit d'apporter du service aux gens, et, à travers ces services, de refaire du lien humain", affirme Bernard Quiviger, le concepteur du Publiosque. L'idée, cet homme de 57 ans l'a eue après son installation comme buraliste en 2005. "Arrivant dans la profession, j'ai fait une sorte d'état des lieux des besoins et j'ai essayé de trouver des solutions répondant aux différents problèmes rencontrés".

Redynamiser le commerce de proximité

Convaincu qu'il existe une adéquation entre le service offert et le lieu de passage qu'est traditionnellement le bureau de tabac, l'ancien informaticien, qui dit vouloir "redonner du corps à la proximité", croit plus que jamais en l'utilité de sa borne interactive. Pour lui, cet outil peut non seulement apporter un service à une frange de la population qui n'a pas accès à internet, mais également redynamiser le commerce de proximité, lequel "n'a pas les moyens de se battre contre les grandes surfaces" en matière de communication. "Les annonceurs s'engagent sur un an, précise Bernard Quiviger, une annonce dure 10 secondes et est diffusée au moins toutes les 2 minutes, sachant que l'on prévoit au maximum douze annonceurs par borne".

Concrètement, il faut six publicités pour qu'un tel équipement soit viable et puisse être installé. Et si un utilisateur veut en savoir davantage sur un annonceur - qu'il s'agisse d'un restaurant, d'un hôtel, d'un coiffeur ou autre -, il lui suffit d'aller dans une rubrique spécifique. "Il y trouvera des informations complémentaires comme le plan d'accès à l'établissement, une galerie de photos, la carte du menu pour un restaurant, l'accès au site internet de l'établissement..."

Diversification

Quid des buralistes dans tout ça ? "Cela peut leur permettre de se diversifier et de bénéficier d'un complément de revenu non négligeable, car Armor Ip leur reverse tous les trimestres une partie des recettes publicitaires, sans compter que ça amène du monde dans le magasin". Mais il y aurait un autre avantage selon Bernard Quivi-

ger. Il estime en effet qu'un tiers des buralistes ne sont pas équipés en informatique et commandent encore leur tabac par minitel : "avec la borne interactive, ils peuvent commander par internet, sachant que le minitel est amené à disparaître". La profession, de son côté, regarderait de près le nouvel outil. "La Chambre syndicale départementale des buralistes est intéressée et le président de la chambre syndicale des buralistes du Havre est même venu voir la borne".

Pour l'heure, le Publiosque est en phase d'expérimentation et sa commercialisation a démarré le 15 juillet "dans un triangle Saint-Cast, Dinan, Lamballe". L'entreprise qui en a la charge, Armor Ip, a bénéficié d'un accompagnement de Zoopôle Développement et a reçu l'aide Créarmor du Conseil général pour un montant de 9 000 €. Elle emploie aujourd'hui trois personnes.

Laurent Le Baut

CONTACT

Armor IP
2 place de la Libération
22380 Saint-Cast-le-Guildo
> 09 50 54 83 11
www.armor-ip.com

"Apporter du service aux gens"

Le Publiosque permet d'accéder à l'indispensable du net.



PHOTO PHILIPPE JOSEFIN

Brasserie artisanale Touken

La belle coiffe de Philomenn

C'était au printemps 2007. À l'initiative de deux frères, Alan et Bertrand Salomon, la brasserie artisanale Touken voyait le jour à Minihy-Tréguier. Leur idée : faire une bière de caractère à l'image du Trégor. Naissait alors la Philomenn, une bière de dégustation de type trappiste ou abbaye.

“ C'est une bière de caractère, tout en rondeur, on y retrouve les équilibres qui font les bières de dégustation, à savoir le côté charnu, fruité et des palettes aromatiques flatteuses”. C'est ainsi que Bertrand Salomon décrit la bière dont il a élaboré la recette dans sa cuisine, avant de lancer la production à Minihy-Tréguier, dans un bâtiment loué par la communauté de communes des Trois Rivières (1). Une installation qui marque un retour au pays pour les deux frères originaires de Trévou-Tréguignec. “On voulait revenir s'installer ici”, confie Bertrand, qui a d'abord travaillé plusieurs années comme vinificateur, après un BTS “viticulture-œnologie” complété d'une spécialisation en analyse sensorielle.

Des bières triple fermentation

Une expérience dans le vin sur laquelle il dit beaucoup s'appuyer. “Mon ancien métier m'apporte tout, il y a plein de choses que je fais sans savoir si ça se fait dans une brasserie, la manière de soutirer par exemple, ou encore le chauffage à feu nu dans une cuve en cuivre”. Une façon de faire “sans repères” qui donnerait tout son caractère et sa singularité à la Philomenn. Un caractère à l'image du Trégor. Et ce jusqu'à l'étiquette qui habille chaque bouteille. On peut y voir en effet le portrait de Marie-Louise, “notre arrière arrière grand-mère”, explique Ber-



Sur l'étiquette de la Philomenn, le portrait de Marie-Louise, l'arrière arrière grand-mère, portant la Touken, la coiffe du Trégor.

trand, laquelle porte la Touken, la coiffe du Trégor. Et Philomenn? “Philomenn était la fille de Marie-Louise”. Tout s'explique donc. Reste que Philomenn ne saurait se résumer à un seul breuvage, mais se décline au pluriel : blonde, rousse, stout et depuis peu, triple. “Ce sont toutes des bières triple fermentation, alcoolique tout d'abord, puis en garde, et enfin une refermentation en bouteille”, tient à préciser Bertrand.

Côté fabrication, tout commence par le chauffage de l'eau. À la brasserie Touken, l'originalité vient de ce que cette étape se fait dans une chaudière d'alambic charentaise. Intervient ensuite l'empâtage consistant à mélanger l'eau chaude aux céréales. Puis le brassage. Aspect important : celui-ci se fait à la main, garant d'une belle mousse. “Il faut le distinguer du brassage par infusion car ça permet d'avoir une meilleure tenue de mousse, et pour nous, la mousse, c'est important, ça donne une texture autour de la bouche, la bière

c'est un ensemble qui comprend aussi le plaisir des yeux et du toucher”.

Les sucres issus du brassage sont ensuite soumis à ébullition, ce qui donnera le moût. “C'est à ce moment-là que beaucoup de choses se jouent, lorsque l'on incorpore différentes variétés de houblon et d'épices”, confie Bertrand Salomon, sans pour autant entrer dans les détails, secret de fabrication oblige... L'ensemble passe ensuite en cuve de fermentation où des levures achèveront de synthétiser les arômes, avant que l'on ne procède à une garde au froid et enfin au soutirage.

“Pour nous, la mousse, c'est important”

Quant aux matières premières, notre brasseur tient à ce qu'elles soient de toute première qualité. Ainsi, le malt utilisé pour la fabrication de la blonde est bio. Même chose pour le houblon. Pour autant, Bertrand Salomon ne souhaite pas faire certifier sa bière. Sans doute par crainte de l'enfermer dans une case. “On ne veut pas que les gens l'achètent parce qu'elle est bio, une bière c'est plus que ça”.

On trouve les Philomenn dans des bars et des restaurants du Trégor-Goëlo, sur les marchés, ou encore dans des épiceries fines. L'été dernier, “la bière du coin” - ainsi que l'ont baptisée ses concepteurs - participait même au festival Chausse tes tongs de Trévou-Tréguignec. Un retour à la source si l'on peut dire.

Laurent Le Baut

CONTACT

Philomenn SARL
Kernevec
22220 Minihy-Tréguier
> 02 96 92 24 52
<http://philomenn.com>



(1) À sa création, l'entreprise, qui compte aujourd'hui un salarié, a bénéficié d'une avance remboursable de Trégor Initiative, d'une aide au développement des petites entreprises de la part du Conseil régional et de l'aide Créarmor du Conseil général.

Bertrand Salomon, responsable de la brasserie artisanale Touken qu'il a créée en 2007 avec son frère Alan.

Pour les plaisanciers, rien de plus pratique, il suffit de s'approcher et de jeter ses déchets dans l'un des six grands sacs de 200 litres que contient le collecteur.

À Saint-Jacut-de-la-Mer flotte le tout premier collecteur de déchets commercialisé par la société Terre Mer Concept Environnement, née à Créhen début juillet. Un outil qui satisfait les plaisanciers... et soulage l'environnement.

Poubelle flottante



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Elle jette l'ancre à Saint-Jacut

On peut l'apercevoir depuis le 27 juillet au beau milieu de la zone de mouillage des Ebihens à Saint-Jacut-de-la-Mer où les plaisanciers l'ont immédiatement adoptée. "Au 15 août, j'avais déjà ramassé pas moins de 14 400 litres de déchets", s'étonne encore François Delbeke, l'homme qui commercialise l'Obell, une poubelle de mer flottante encore appelée collecteur flottant de déchets. L'outil fait 2,20 m de diamètre et mesure 1,65 m hors d'eau. Pour les plaisanciers, il suffit de s'en approcher et de jeter ses déchets dans l'un des six grands sacs de 200 litres.

Saint-Jacut-de-la-Mer est pour l'instant la seule commune à en être équipée dans la moitié Nord de la France. "Il y en a 60 en Corse, une trentaine sur la côte d'Azur et une dizaine dans le bassin d'Arcachon", indique François Delbeke. L'idée, il l'a eue alors qu'il traversait une période de chômage. "Je suis un amoureux de la mer, un jour que je me promenais en baie de la Fresnaye pour pêcher à pied, j'ai vu un tas de déchets plastiques dans les cailloux, ça m'a écéuré, je me suis demandé pourquoi les gens jetaient tout ça."

Son constat ? Lorsque les plaisanciers rentrent de mer, les structures censées recueillir les déchets sont soit totalement absentes, soit trop loin. "Celui qui est au bout du ponton se trouve souvent obligé de faire deux

trajets, pour ramener ses affaires puis ses déchets". C'est alors que François Delbeke fait la connaissance de Barthélemy Dominici, l'inventeur de la poubelle Obell. "J'ai été séduit par son brevet, je lui ai dit que je voulais m'engager dans l'aventure". Comme le courant passe bien, Dominici lui accorde l'exclu-

sivité de la commercialisation pour le Nord de la France, des Pays-de-Loire au Nord-Pas-de-Calais. Sachant que dans le Sud, c'est Suez et la Lyonnaise des Eaux qui se partagent le marché.

D'un point de vue environnemental, l'enjeu est de taille. Les déchets comme les sacs plastiques, lorsqu'ils ne viennent pas souiller le littoral, peuvent être ingérés par les animaux marins qui meurent alors par asphyxie ou occlusion. Véritable sanctuaire pour oiseaux, le site des Ebihens était l'endroit tout trouvé pour accueillir cet équipement.

30 000 € d'aide Nauticarmor

Un premier projet qui n'aurait pu voir le jour sans le soutien de la mairie de Saint-Jacut-de-la-Mer et un



François Delbeke espère qu'après les plaisanciers, la poubelle de mer saura séduire les gestionnaires de ports.

L'aide Nauticarmor

L'aide Nauticarmor du Conseil général est un dispositif de soutien à la filière nautisme-plaisance. Elle peut concerner les investissements immobiliers, matériels, ou l'aménagement de ports à sec par des structures privées. Dans le cas d'une aide à l'investissement matériel, le montant accordé est de 20 % de l'investissement planné à 30 000 €.

Service développement des entreprises et innovation

> 02 96 33 40 76
> 02 96 62 50 14
Côtes d'Armor
Développement
> 02 96 58 06 58

CONTACT

Terre Mer Concept Environnement
2 rue du Stade
22 130 Créhen
> 06 22 93 58 44
E-mail : tmce22@hotmail.fr
www.tmce22.com

Laurent Le Baut

Paimpol

Le lycée maritime garde

De la pêche à la marine marchande, en passant bientôt par la plaisance, le lycée maritime de Paimpol s'efforce de donner toutes leurs chances aux jeunes qui envisagent un jour de devenir marin. Il le fait à travers un riche panel de formations et d'initiatives extra scolaires.

Le simulateur de navigation du lycée maritime reproduit avec une authenticité confondante la passerelle d'un navire.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Denis Béric (en haut), directeur de l'établissement et Jean-Luc Abgrall, conseiller principal d'éducation.

Deux élèves, aux commandes d'un navire de 93 mètres, sont en pleine manœuvre d'accostage dans le port de Portsmouth. La scène se passe dans le simulateur de navigation du lycée maritime de Paimpol. Avec une authenticité confondante, l'outil reproduit la passerelle d'un navire. Rien ne manque : la visualisation en 3D du lieu de navigation (grâce à sept écrans projetant des images tirées d'environnements réels), des radars, des cartes électroniques, etc. *"La simulation peut aller du petit bateau de 10 mètres au super tanker, avec la possibilité de faire varier la houle, le vent, la brume, le courant... Il s'agit de mettre en application ce qui a été appris en théorie"*, commente Michel Biger, enseignant en navigation. *"Avec cet outil, on peut montrer toutes les actions qu'un navigant sur une passerelle est susceptible de rencontrer dans sa carrière; sur un plan pédagogique, c'est ce qui se fait de mieux"*, renchérit Denis Béric, le directeur de l'établissement. Ce recours à des exercices

de simulation est une constante au sein du lycée. *"Qu'il s'agisse du département "navigation" ou "machines", l'un des objectifs de l'établissement, ajoute Denis Béric, est d'articuler la formation autour de trois entités : la théorie en classe, la simulation, et enfin les exercices avec matériel réel"*. Ainsi, une fois sortis du simulateur, les élèves pourront s'essayer à la navigation, à bord du bateau-école de 10,50 mètres basé à Lézardrieux.

Sur le terre-plein de Kerpallud, se trouvent les ateliers du lycée dédiés aux machines marines. Dans l'une des salles, des élèves de seconde professionnelle participent à un atelier tournage-ajustage. *"Le but est de leur apprendre à confectionner des pièces. En mer, si un boulon vient à casser, on ne peut pas aller en racheter..."*, rappelle Jean-Luc Abgrall, conseiller principal d'éducation. Dans un autre registre, mais qui illustre tout autant la polyvalence attendue des futurs marins, les élèves ont pour habitude de recevoir une formation aux premiers secours. En l'absence

d'un médecin à bord, il faut en effet être capable de se débrouiller en toutes circonstances.

Simulateur de machines marines

Toujours dans les ateliers, on peut observer un simulateur de machines marines. *"On met un filtre qui s'encrasse ou encore une pompe à huile hors service, cela va avoir des conséquences sur le fonctionnement et déclenche une alarme indiquant aux élèves qu'ils doivent réagir, comprendre d'où vient la panne et faire le nécessaire pour un retour à la normale"*, résume Gurvan Simon, responsable de cet équipement qui, soit dit en passant, fait un peu la fierté du lycée, étant le seul en France à incorporer un simulateur de chargement pour navires gaziers. *"Même les Hydros (1) ont encore la version antérieure"*, fait remarquer Gurvan Simon.

Juste à côté du simulateur, place aux travaux pratiques, dans la toute nouvelle salle des machines, véri-

le cap

table réplique de celle que l'on peut rencontrer sur un bateau. "Elle permet de faire la conduite moteur dans les conditions que l'on trouve à bord d'un navire", indique Denis Béric. Poste de commande, moteur, appareil fabriquant de l'eau douce, machine à épurer le combustible... rien n'a été omis pour se rapprocher au plus près de la réalité.

On l'aura compris, le lycée Pierre-Loti revendique un bon niveau d'équipement. Pour son directeur, c'est même l'un des facteurs de son attractivité. Avec 163 élèves, Paimpol est en effet le plus important des six lycées maritimes du Grand Ouest (lire aussi encadré). Il prépare les jeunes au CAP "Pêche" et à trois bacs professionnels: le bac pro conduite des entreprises maritimes option commerce ou option pêche et le bac pro électromécanicien marine.

Le bac pro sur trois ans

Précision importante: à partir de cette rentrée, le bac pro passe désormais à trois ans, contre quatre auparavant (deux années de BEP et deux années de bac pro). Une petite révolution dans la filière professionnelle. "Ça permet une plus grande équité vis-à-vis des filières générales et techno-

logiques, estime pour sa part Denis Béric. Cela va renforcer l'attractivité des filières professionnelles. L'autre intérêt est que plus on dispose d'un niveau de qualification élevé, mieux on est armé, notre rôle est à présent de motiver les élèves pour qu'ils aillent au bout du cursus de bac pro". D'ores et déjà, certains vont au-delà et inté-

grent l'école nationale de marine marchande de Nantes⁽²⁾ où, après un an et demi de formation, ils peuvent prétendre à devenir officier chef de quart machine. Autrement dit, responsable du département machines d'un navire important. "Je connais peu de secteurs professionnels permettant d'atteindre ce niveau de responsabilité dans un délai aussi bref", tient à souligner Denis Béric. En revanche, pour ce qui est de la pêche, le directeur du lycée maritime observe une certaine désaffection. "Nous avons un effectif qui s'effrite, lorsque je suis arrivé en 2005 il y avait 16 élèves en BEP pêche, puis 14 en 2006, 12 l'année suivante...". Pourtant, la plupart continuent de trouver un employeur avant même d'avoir terminé leurs études. Malgré les difficultés qu'il rencontre, le secteur continue en effet d'embaucher. L'explication? "Le nombre d'entrants ne compense pas le nombre de marins quittant la profession".

Une option plaisance professionnelle en 2010

Par souci de diversification, l'établissement prévoit également de lancer une seconde professionnelle orientée vers la plaisance. "C'est un secteur important en Côtes d'Armor et encore en phase de développement, c'est pourquoi nous proposons une option plaisance professionnelle à la rentrée prochaine", annonce le directeur. Parallèlement, il est prévu une extension de 500 m² de l'atelier de Kerpallud, afin d'accueillir un espace dédié à la maintenance nautique.

En marge de son activité de formation stricto sensu, le lycée Pierre-Loti se distingue aussi par la place importante accordée aux activités extra scolaires. "Pour nous, une réussite scolaire implique un diplôme, un débouché professionnel, mais aussi que l'élève s'épanouisse dans l'établissement et puisse découvrir autre chose", affirme Jean-Luc

Abgrall. Les initiatives menées en ce sens sont nombreuses. "Par exemple, pour l'élection des délégués, nous avons obtenu le prêt d'isolaires et d'urnes auprès de la mairie de Paimpol, l'idée était que cela soit le plus concret possible, ça nous a aussi permis d'aborder les différents suffrages, le fonctionnement du système représentatif...".

Le lycée a également travaillé avec l'association Gwin Zegal de Plouha et le photographe Jacob Holdt afin de sensibiliser les élèves au racisme. Un partenariat qui devrait trouver un prolongement cette année avec

la venue de la photographe Léa Crespi pour enseigner le portrait aux élèves. "Notre idée est que cela aboutisse

ensuite à la réalisation de portraits par nos élèves lorsqu'ils se rendront aux quatre coins du monde à l'occasion de leurs formations en entreprise. Parce qu'ils parcourent le monde, on a là une base de travail intéressante pour les sensibiliser, ils vont être amenés à rencontrer d'autres cultures dans leur vie professionnelle, il faut donc quelque part que l'on en tienne compte".

Des activités extra scolaires où la solidarité est également de mise. Ainsi, l'année dernière, les élèves ont réalisé des calendriers utilisant des photos prises à l'occasion de leurs pérégrinations. Le bénéfice de la vente, soit 800 €, fut reversé à l'association paimpolaise Visa Santé Mali, ce qui a permis le financement d'une campagne de vaccination et l'achat de pupitres. L'opération sera reconduite cette année. Pour les élèves, c'est là une façon intéressante d'exprimer leur solidarité et de valoriser leurs stages sur toutes les mers du monde. "Il y a ceux qui partent pêcher le saumon en Écosse, d'autres qui vont aux Seychelles, aux Antilles, ou encore en Chine", confie Jean-Luc Abgrall. En prime... des images plein la tête.

Laurent Le Baut

(1) Nom donné aux quatre écoles nationales de marine marchande.

(2) Environ 35 % des élèves en 2008.

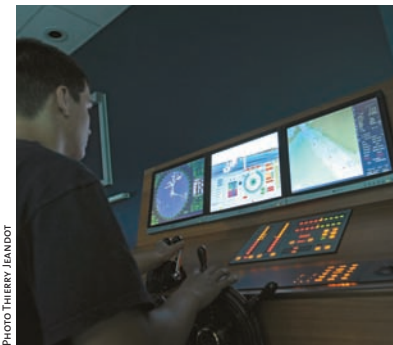


PHOTO THIERRY JEANDOT

Des consoles individuelles permettent de simuler des exercices avec un navire de pêche ou de commerce.

163 élèves

Avec 163 élèves, le lycée maritime de Paimpol est le plus important du Grand Ouest devant Saint-Malo, 144 élèves, Nantes (130), Étel (130), Le Guilvinec (113), Cherbourg (91). Il existe 12 lycées maritimes en France, ainsi que quatre écoles nationales de marine marchande, lesquelles forment au métier d'officier. Les 12 lycées et les quatre écoles dépendent du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La toute nouvelle salle des machines est une réplique de celle que l'on peut rencontrer sur un navire.

logiques, estime pour sa part Denis Béric. Cela va renforcer l'attractivité des filières professionnelles. L'autre intérêt est que plus on dispose d'un niveau de qualification élevé, mieux on est armé, notre rôle est à présent de motiver les élèves pour qu'ils aillent au bout du cursus de bac pro". D'ores et déjà, certains vont au-delà et inté-



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dans l'atelier tournage-ajustage, des élèves de seconde professionnelle apprennent à fabriquer des pièces.

CONTACT

Lycée professionnel maritime Pierre-Loti

1 rue Pierre-Loti
22500 Paimpol

> 02 96 55 30 90

www.lycee-maritime-paimpol.fr



“

Des années, des décennies qu'ils ne dormaient plus. Et dans leurs rêves... des bruits de pelles, de pioches... le halètement des maçons, des goujats et des chauxfourniers courbant l'échine pour arracher une rigole au relief capricieux du pays d'Uzel"... C'était le vieux rêve des États de Bretagne. Un canal qui reliait Nantes à Brest et offrirait au transport de marchandises une voie de navigation intérieure. Mais pour permettre aux bateaux de franchir les écluses qui séparent les vallées de l'Oust et du Blavet, il fallait une importante réserve d'eau. Née de l'intelligence des ingénieurs du XIX^e siècle, la rigole d'Hilvern est un cours d'eau artificiel de 65 km, qui achemine l'eau du barrage de Bosméléac au bief de partage d'Hilvern, sur le canal à Saint-Gonnery. Aujourd'hui, la rigole a perdu sa vocation hydraulique mais, sous l'impulsion de ses Amis et du Département, elle renaît progressivement au tourisme. De cette renaissance qui chasse les cauchemars... "Le pas lourd de 600 tâcherons et quand le sommeil vient enfin, les cris des femmes et des enfants qui ramassent des pierres trop lourdes pour eux"... Tant de labeur et de souffrance qui hantent leurs rêves depuis trop longtemps. Maintenant, ils le savent : leurs efforts n'auront pas été vains. bercés par le vent de l'histoire qui souffle de nouveau sur ces milliers d'arbres qui protègent la rigole renaissante, les pères fondateurs se sont endormis. Enfin. ■

Stéphane Hervé

La rigole d'Hilvern

Au nom des pères for



POUR S'Y RENDRE

La rigole d'Hilvern naît au barrage de Bosméléac. Après l'Hermitage-Lorge, prendre la direction d'Allineuc, puis de Bosméléac.

ndateurs

De l'ombre à la lumière,
l'histoire d'une renaissance.



Société mycologique des Côtes d'Armor

La passion du champignon

La Société mycologique des Côtes d'Armor célèbre ce mois-ci le 20^e anniversaire de sa célèbre exposition de champignons à Tréglamus. L'occasion d'aller à la rencontre de ces mycologues, véritables passionnés mûs par la curiosité scientifique et le plaisir de la découverte.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Exposition mycologique les 24 et 25 octobre

Les 24 et 25 octobre, la Société mycologique organise, avec le concours des randonneurs du Jaudy, sa traditionnelle exposition à la salle polyvalente de Tréglamus. Environ 500 espèces de champignons seront présentées au public. Une table des confusions, animée en permanence, donnera des conseils pour différencier les champignons. À découvrir également : deux conférences, l'une sur les faux amis, l'autre sur les myxomycètes, des champignons étonnants, capables de bouger ! Sans oublier les panneaux explicatifs, le stand des lichens et le concours d'identification. Exposition ouverte le samedi en nocturne, de 19 h 30 à 23 h ; le dimanche de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tarif adultes 3 €, gratuit moins de 16 ans.

La Société mycologique rassemble une trentaine de membres qui, tous les 15 jours, organisent des sorties ouvertes à tous dont le but est d'observer et d'étudier les champignons. Pour mieux comprendre ce qui motive ces mycologues amateurs, nous avons parcouru la forêt de Coat-an-Noz en compagnie de cinq d'entre eux : Denis Le Bourdon, responsable de l'exposition de Tréglamus, Rémy Prelli, le secrétaire, Fabien Henry, le trésorier, Catherine Hénan et André Lédan.

"Un champignon ne se cueille pas n'importe comment, nous explique tout d'abord Denis, nous sommes partisans de déterrer car il y a dans le sol des éléments comme les filaments ou la volve⁽¹⁾ très importants pour l'identification". Un spécimen, sous un pin sylvestre, va servir la démonstration. Avec le couteau qu'il tient dans sa main droite, Denis déterre le champignon, tandis qu'avec sa main gauche il tient délicatement le pourtour du chapeau, ceci afin de ne pas détruire *"des éléments déterminants qui se trouvent au niveau du pied"*.

"Comme un jeu"

S'ensuit un examen méthodique. Forme du pied, présence au non d'une volve, couleur et espacement des lames, formes particulières à l'arête des lames... chaque détail compte et est observé avec précision, au besoin à l'aide d'une loupe. Mais d'autres critères, plus surprenants, peuvent intervenir. *"Le goût est un indicateur, révèle Denis, selon qu'il est poivré, doux ou âcre, mais bien entendu on recrache"*. Ça

tombe bien, si les premières observations permettent de conclure à un champignon du genre russule, reste encore à déterminer l'espèce. Fabien se dévoue pour goûter. *"Elle est douce..."*. Le verdict tombe aussitôt : russule sardoine. Probablement que l'expérience aurait été moins agréable en présence d'une russule amara, réputée pour son amertume. Parmi les autres critères : l'odeur, l'habitat, la texture, la réaction à des substances chimiques, ou encore l'observation des spores au microscope.

Ainsi, le mycologue est tel un détective en quête d'indices. *"J'aime bien être*

dans l'identification, je le prends comme un jeu, une énigme à résoudre", confirme Fabien.

Contribuer à l'inventaire mycologique

À travers son exposition de Tréglamus, l'association souhaite informer et sensibiliser le public. Ses autres missions ? Proposer une gestion mycologique par la création de réserves, mais surtout contribuer à l'inventaire mycologique de la France. *"Cet inventaire comporte aujourd'hui plus de 2200 espèces dans les Côtes d'Armor, contre 850 en 1986, restait à les trouver et les identifier"*, rappelle Rémy. D'ailleurs, chaque mycologue rêve un jour de découvrir une espèce non identifiée dans le département. Ou mieux, encore inconnue dans le monde, comme c'est le cas pour quatre espèces trouvées en Côtes d'Armor.

Quoi qu'il en soit, comestibles ou non, tous les champignons sont utiles, comme tient à le préciser Rémy : *"ils ont un rôle fondamental dans la nature, ils aident à la croissance des arbres en augmentant le chevelu racinaire créant une zone de récupération d'eau plus vaste. Ils favorisent aussi la décomposition de la matière organique et remettent des sels minéraux dans le sol"*. De quoi porter un autre regard sur ces curieux organismes constituant, on le sait peu, un 3^e règne, intermédiaire entre le végétal et le règne animal. ■

Laurent Le Baut

Pour identifier avec certitude un champignon, chaque détail requiert la plus grande attention.



PHOTO THIERRY JEANDOT

(1) Sorte de sac enveloppant la base du pied.

CONTACT

Société mycologique des Côtes d'Armor
Tréglamus
> 02 96 92 86 57
<http://myco22.apinc.org/smc/Association/>

Composition française

De Mona Sohier à Mona Ozouf

“Rien n'était plus familier à mon enfance que l'évocation de la résistance à ce qu'on nommait chez moi le jacobinisme⁽¹⁾ de l'État français”. Cette phrase de Mona Ozouf, historienne née en Côtes d'Armor, résume bien son livre *Composition française retour sur une enfance bretonne*. Un récit alerte qui interroge sur le rôle de la France dans l'uniformisation de la diversité.

PHOTO : HÉLÈNE GALIMARD



Vous retrouverez Mona Ozouf sur le site www.armortv.fr lors de l'émission du 25 septembre tournée à Plouha avec France Culture.

Son parcours

Membre du Centre de recherches politiques Raymond-Aron à l'École des hautes études en sciences sociales, directrice de recherche au CNRS, elle écrit pour *Le Nouvel Observateur* et participe à la revue *Le Débat*.

Rencontres

Le 8 octobre à 20 h 30, au Carré magique à Lannion, Yvon Le Men reçoit Mona Ozouf.

Quelques ouvrages

- 1984** *L'École de la France. Essai sur la Révolution, l'utopie et l'enseignement*, Gallimard.
- 1988** *Dictionnaire critique de la Révolution française* (avec François Furet), Flammarion.
- 1992** *La république des instituteurs* (avec Jacques Ozouf), Gallimard/Seuil.
- 2001** *Les aveux du roman. Le XIX^e siècle entre Ancien Régime et Révolution*, Fayard.
- 2005** *Varennes. La mort de la royauté, 21 juin 1791*, Gallimard.
- 2009** *Composition française, retour sur une enfance bretonne*, Gallimard, 17,50 €.

“ Bretonne, cette enfance l'était... moins encore par mon lieu de naissance que par la personnalité de mon père, militant de la langue bretonne, et par le legs d'émotions et d'idées qu'il m'avait laissé, rendu plus impérieux par sa mort précoce”. Un héritage disputé par l'école et l'Église, “qui semble consentir sans scandale à l'inégalité des êtres”. Mona a quatre ans quand son père, instituteur près de Tréguier, meurt en 1935. Membre du Parti national breton et grand ami de Marcel Cachin, luttant pour la langue bretonne et l'émancipation des classes populaires, Yann Sohier disait : “Nous devons être de vivants exemples que l'on peut être à la fois Bretonnistes acharnés et Prolétariens agissants”. Sa fille le voit comme “un athée ami des prêtres, un individualiste syndiqué, un libertaire admirateur de Lénine, un nostalgique sans tendresse pour les nostalgies”. Pour ce défenseur de la langue bretonne à la manière de Renan, “le génie d'un pays réside dans sa langue”. Yann Sohier ayant appris le breton, sa mère et sa grand-mère étant Finistériennes, petite, Mona était baignée de breton. Fuyant les souvenirs, Anne Le Den, sa mère, est nommée à Plouha, où Mona fréquentera “la laïque”. “L'imposant édifice... affiche sa modernité, même si les logements des instituteurs sont dépourvus du moindre cabinet de toilette”. Le père est partout dans

la maison, “dans la bibliothèque avec, pieusement conservées, les livraisons du petit bulletin militant qu'il publiait à l'intention des instituteurs bretons”.

Entre l'école, l'église et la maison

Mona s'interroge sur ce père “né du mauvais côté, celui où on ne parle pas breton”. L'industrie de la toile avait apporté un peu d'aisance aux membres de la famille paternelle, catholique. “Ils ne manifestaient pas d'attachement à l'église, en dehors de la communion solennelle dont en Bretagne le plus anticlérical ne saurait se passer”. Quant à la grand-mère maternelle, Marie-Scholastique, quel lecteur n'a pas imaginé la sienne à travers son portrait ? Celle qui incarne l'identité bretonne “se tient aussi droite que l'arthrose le lui permet, enveloppée dans d'immuables jupes noires et jamais sans sa coiffe... Quelle honte, si le facteur venait à la surprendre en cheveux ! ...” Elle est un répertoire de recettes... de tours de main... de proverbes bretons... de chansons”.

Après l'école communale à Plouha, “l'école, et c'est là sa merveille, s'ingénie à nous rendre pareils” même si pour Mona Ozouf, c'est aussi “un espace qui neutralise tout ce que nos vies ont de couleurs particulières”, ce sera le collège Ernest-Renan à Saint-Brieuc

qui “a toujours la couleur sombre de la guerre”. La jeune fille qui obtiendra, à 16 ans, le premier prix de français au concours général, garde le souvenir de son professeur de français Renée Guilloux, la femme de l'écrivain, “qui se montrait à mon endroit à la fois sarcastique et tendre... dans cette maison, où le sentiment s'imposait à moi qu'il me faudrait un jour m'aventurer hors de la Bretagne”. Ce sera le cas quand elle fera son année d'hypokhâgne à Rennes et la suite de ses études à Paris. L'agrégée de philosophie, sortie de l'École normale supérieure, va adhérer au Parti communiste de 1952 à 1956, pour se diriger vers l'histoire et plus spécialement la Révolution française, période de sur laquelle elle écrira de nombreux ouvrages,

“...un jour m'aventurer hors de la Bretagne”

notamment avec son mari. Appréciant beaucoup George Sand, “à la fois républicaine et berrichonne”, Mona Ozouf se pose toujours la question “en quoi la mention d'un patrimoine linguistique pluriel est-elle contradictoire de la reconnaissance du français comme langue commune ?”. Cette composition française aura-t-elle aidé l'auteur à retrouver un peu du parcours idéologique de son père ? Car comme le dit Lacan, les non-dupes errent. ■

Joëlle Robin

(1) Doctrine qui défend la souveraineté populaire et l'indivisibilité de la République française, et l'utilisation d'une langue commune des citoyens. Pendant la Révolution, le club parisien des Jacobins était établi dans l'ancien couvent des Jacobins.



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Silence on tourne!

Comment sensibiliser, dans le monde du voyage, les adolescents aux dangers de la conduite sous l'emprise de l'alcool ou de produits stupéfiants? Tout simplement en les incitant à concevoir, de A à Z, un film, à l'aide du matériel mis à leur disposition. Pendant un an, plus d'une trentaine de jeunes, âgés de 12 à 18 ans, ont joué le jeu. Écriture du scénario, recueil de témoignages, tournage... un travail de professionnel que vient récompenser un film d'une dizaine de minutes, intitulé "La ligne" qui sera projeté prochainement sur les aires d'accueil du département.

Gens du voyage

Sur les autoroutes de l'information

C'est une aire d'accueil comme il en existe bien d'autres en Côtes d'Armor. Sur le parking, une dizaine de voitures, autant de caravanes et... une roulotte. Et dans cette roulotte, des enfants qui se familiarisent avec le clavier d'un ordinateur portable. Près d'eux, un animateur les invite à découvrir le monde des nouvelles technologies.

Depuis une dizaine d'années, l'association Itinérance intervient au quotidien auprès des gens du voyage. Accompagnement à la scolarité des enfants, insertion économique et professionnelle des adultes... le champ d'intervention des neuf salariés est aussi vaste que nécessaire. De quoi convaincre le Conseil général de mettre à la disposition de l'association une dizaine d'ordinateurs portables

pré-équipés WiFi (autorisant l'accès à internet sans fil), mais aussi quatre imprimantes, deux appareils photos numériques ou encore un vidéo projecteur. "Disposer de ce matériel nous a permis de faire un saut qualitatif dans nos interventions, tout en étant au plus près des besoins, souligne Marie-Claude Garcia-Le Quéau, directrice d'Itinérance. Car si les gens du voyage ont généralisé bien avant nous l'usage du téléphone portable, ils sont peu nom-

"Un saut qualitatif dans nos interventions"

breux à avoir un ordinateur. Leurs enfants n'en voient d'ailleurs bien souvent qu'à l'école".

La fracture numérique

La fracture numérique

Cette difficulté matérielle à accéder aux ordinateurs et au monde de l'internet porte un nom : c'est la fameuse fracture numérique, nouveau cheval de bataille de l'association. Une fracture qui n'épargne personne. Marc Caserta, éducateur technique spécialisé, est l'un des animateurs d'Itinérance. "Nous intervenons auprès de tous les âges. Nous apprenons aux enfants à se familiariser avec les PC et à travers ça, nous essayons de leur donner le goût de l'écriture et de la lecture. Les adolescents ont par exemple des DVD à leur disposition pour préparer l'examen du permis de conduire. Nous sommes dans une logique d'apprentissage, tout en ménageant une dimension ludique". Chez les adultes, les besoins sont différents. "Beaucoup d'entre eux sont des artisans ou des commerçants, poursuit Marc Caserta, nous leur apprenons à gérer leur micro-entreprise et à utiliser internet", quand c'est possible car toutes les aires d'accueil ne disposent pas encore de l'équipement nécessaire. Pour illustrer la vitesse de circulation des données sur internet, des chercheurs et analystes américains, rarement en manque d'inspiration, ont parlé des "autoroutes de l'information". Désormais, du moins en Côtes d'Armor, les gens du voyage disposent d'une bretelle d'accès.

Stéphane Hervé

"Nous essayons de leur donner le goût de l'écriture et de la lecture."



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

CONTACT

Itinérance
89 bd Edouard-Prigent
B.P. 329
22 003 Saint-Brieuc Cedex 1
> 02 96 60 86 40
asso.itinerance22@wanadoo.fr

Un vaste hall lumineux, un agencement épuré, des couleurs chaudes... le lieu est accueillant, à l'image du sourire des deux agents chargés de l'accueil. Vous entrez ici dans l'Espace Sciences et Métiers, qui a ouvert ses portes au public en début d'année, au cœur de la technopole de Saint-Brieuc-Ploufragan.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Formation tout au long de la vie

L'espace de tous les possibles

L'histoire de ce projet – unique en Bretagne – remonte à 2003, lorsque Michel Lesage, conseiller général de Languoux, alors premier vice-président du Conseil général en charge de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, décidait de fédérer au sein d'une association baptisée le Forum des savoirs, l'ensemble des acteurs de la formation de notre département : Inspection académique, universités, chambres consulaires, organismes de formation professionnelle et de formation continue, représentants des collectivités locales, associations, etc.

La richesse des savoir-faire

S'ouvrir de nouveaux horizons

Dans un contexte économique et social en perpétuel changement où - de plus en plus - on n'exerce plus le même métier toute sa vie, où l'on est amené à se remettre régulièrement en question quant à son devenir professionnel, à choisir une reconversion, voire à créer sa propre entreprise,

l'objectif du Forum des savoirs est de mettre à la disposition de nos concitoyens, quels que soient leur âge ou leur niveau de formation, la possibilité de s'informer, de se former pour mieux appréhender l'avenir mais aussi, plus globalement, d'apprendre, de se cultiver, de s'ouvrir de nouveaux horizons, de nouveaux savoirs. De là est née l'idée de bâtir l'Espace Sciences et Métiers. *"Cet espace a trois finalités*, explique Jean-Marc Quéméré, directeur général du syndicat mixte du Zoopôle⁽¹⁾ qui gère cette structure. *En premier lieu, il se veut être, essentiellement à travers la Cité des métiers qui s'est installée ici en début d'année, un pôle d'information sur les formations et les métiers. Sa seconde finalité, c'est de devenir un lieu de diffusion de la culture scientifique et technique, à travers des expositions, des conférences, des forums. Enfin, troisième objectif, cet espace doit devenir, à terme, la "porte d'entrée" de notre technopole, la vitrine de la diversité et de la richesse des savoir-faire qui y sont présents mais encore trop peu connus du public: je citerai toutes les activités de recherche en matière de santé animale et de sécurité alimentaire au Zoopôle, la*

formation aux métiers de l'automobile avec Véhipole (Chambre de métiers), la recherche sur les ITS (systèmes de transports intelligents) avec l'association ITS Bretagne et la Route du Futur, les nouvelles techniques de construction d'habitations écologiques avec Bâtipole (Chambre de métiers), l'Institut du management environnemental de la CCI, ou encore la formation tout au long de la vie représentée ici par le siège régional du CNAM⁽²⁾..."

- (1) Le syndicat mixte du Zoopôle, présidé par Claudy Lebreton, est l'aménageur de la technopole dont il finance les projets structurants. Il regroupe le Conseil général (50%), les 14 communes de Saint-Brieuc-Agglomération (49,66%) et la commune de Plaine-Haute (0,34%).
- (2) Conservatoire National des Arts et Métiers, établissement public d'enseignement supérieur proposant aux salariés des formations à la carte : perfectionnement, formations diplômantes, validation des acquis de l'expérience, etc.



PHOTO THIERRY JEANDOT



À l'agenda d'octobre

Au mois d'octobre, la Cité des métiers de Ploufragan vous propose toute une série de rendez-vous. Le **lundi 5**, de 14 h à 17 h, à Ploufragan, forum "Les métiers des banques et des assurances". Le **mercredi 7**, de 14 h à 17 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'hôtellerie et de la restauration. Le **mardi 13**, à 14 h, au centre Jean-Savidan à Lannion, sur inscription, atelier "S'informer sur le bilan de compétences". Le **mercredi 14**, de 14 h à 17 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers socio-sportifs. Le **mercredi 21**, à Ploufragan, démarre une semaine thématique consacrée aux métiers du social, avec tout d'abord, le **21**, de 14 h à 17 h, un zoom sur les métiers de l'aide et des soins à domicile, puis, le **jeudi 22**, de 18 h à 19 h, une Soirée cité autour du métier d'assistant de service social, avant l'épilogue de cette semaine, à savoir un forum sur les métiers du social le **samedi 24**, de 10 h à 13 h. Le **mardi 27** et le **jeudi 29**, de 9 h 30 à 16 h 30, sur inscription, module de formation "Mesure et exclusion" par Marie-Ange Cotteret, docteur en sciences de l'éducation. Enfin, le **mercredi 28**, de 14 h à 17 h, à la Cité des métiers, zoom sur les métiers du commerce.

> 02 96 76 51 51

■ ■ ■ L'espace de tous les possibles

Cité des métiers

Informier, orienter

La Cité des métiers, située au rez-de-chaussée de l'Espace des sciences et des métiers, fonctionne sur le principe de l'anonymat, de la gratuité et de l'ouverture à tous les publics. Sa mission : informer et orienter dans ses recherches toute personne désireuse de s'informer sur une formation, un métier ou un projet de création d'activité.

Ouverte officiellement en 1999, la Cité des métiers était gérée jusqu'il y a deux ans par la Chambre de Métiers de Saint-Brieuc, avant que le Conseil général ne prenne en charge son animation et sa gestion⁽¹⁾ et l'installe dans l'Espace Sciences et Métiers. La Cité des métiers est membre du réseau international des Cités des métiers (12 en France, cinq en Italie, deux en Espagne, une au Portugal et une au Brésil), issu de la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette. "Sans entrer dans le détail de la charte commune à toutes les Cités des métiers, je dirais que l'essentiel de notre fonctionnement repose sur le principe de l'accueil anonyme, la gratuité et l'ouver-

ture à tous les publics, sans rendez-vous", précise Olivier Poulin, le directeur-adjoint. En 2008, nous avons accueilli plus de 11 000 personnes : collégiens, lycéens, étudiants, salariés, demandeurs d'emploi, porteurs de projets. Au-delà, nous organisons aussi des accueils de groupes (scolaires, personnes en insertion) et des visites d'entreprises, des ateliers thématiques, des soirées où des professionnels viennent parler de leur métier, des "zooms métiers", des forums... On le voit, les formules proposées par la Cité sont multiples, adaptées aux contraintes et aux besoins de chacun. La Cité organise également des rencontres,

S'adapter aux besoins de chacun



Accueil individuel



Accueil de groupes



Semaines thématiques



Forums



Ateliers



Recrutements en direct



Modules de formation



Zoom Métiers

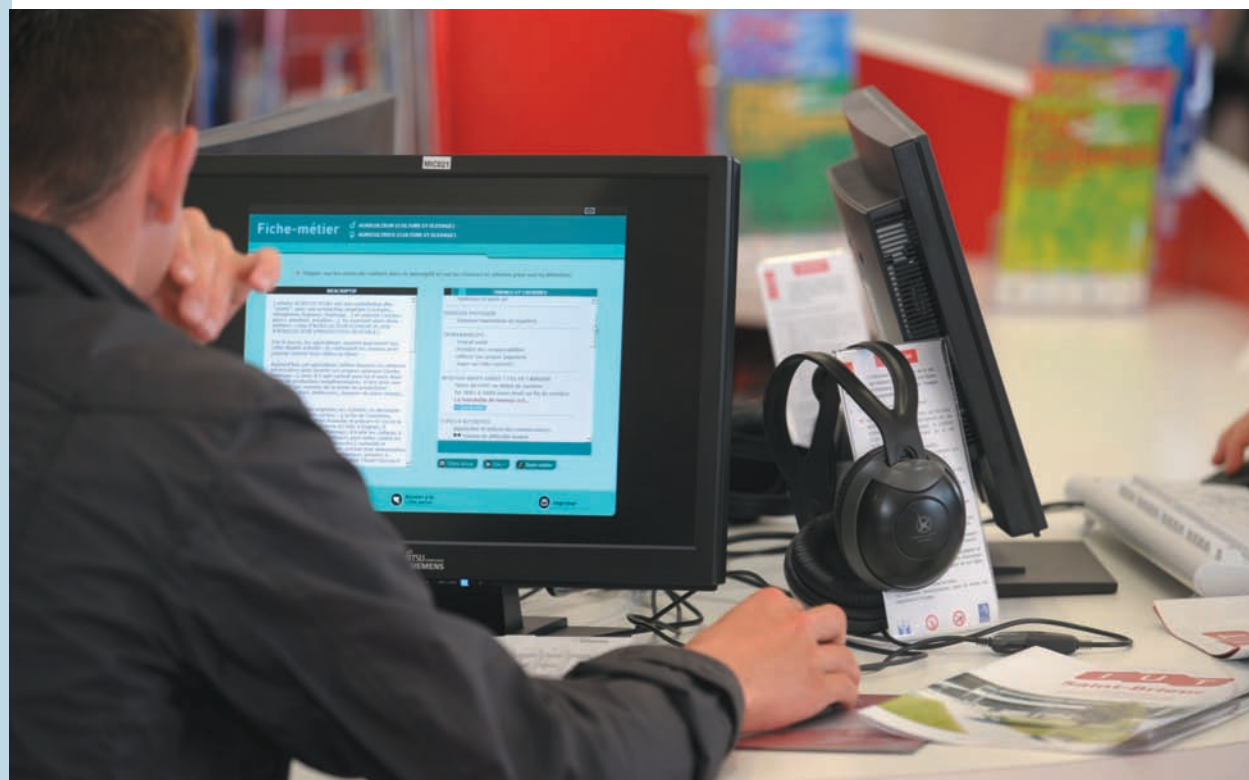




PHOTO BRUNO TORRUBIA

Sabine Bodic et Olivier Poulin, respectivement chargée de communication et directeur adjoint à la Cité des métiers.

sortes de "speed-dating", entre des demandeurs d'emploi et des entreprises en recherche de personnel. "En novembre 2008, nous avons organisé un forum pour l'emploi des personnes en situation de handicap, reprend Sabine Bodic, chargée de communication

de la Cité. Nous avons eu 900 participants, sans compter tous ceux qui ont pu suivre l'événement retransmis sur Armor TV. Résultat : une cinquantaine d'embauches. Même succès pour le forum sur les métiers de la banque et des assurances que nous avons organisé

il y a deux ans. Ça a tellement bien marché que les employeurs nous demandent aujourd'hui un nouveau forum..." ■

(1) Via l'association du Forum des savoirs, initiée par Michel Lesage.

Témoignages

"Les logiciels sont très performants"



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Laëticia Hubert, 22 ans

est en seconde année de DUT Génie biologique au pôle universitaire de Saint-Brieuc. Pourquoi est-elle là ? "C'est un prof qui m'a appris l'existence de ce lieu. Je lui ai dit que je cherchais une formation pour travailler dans le secteur des plantes aromatiques et médicinales. Je viens d'ailleurs de trouver une licence et un master dans le sud de la France, grâce à un logiciel très pointu, "L'Atlas de la formation médicale". Je viens aussi de trouver un stage dans une entreprise de cosmétiques, "L'Occitane", en Provence. J'ai découvert à la Cité des métiers un endroit où l'on est conseillé, guidé, où l'on peut trouver plein d'infos. Je reviendrai..."



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Bénédicte Le Gall, 19 ans

est dans la même promotion que Laëticia. "J'ai d'abord été reçue par une conseillère qui m'a demandé ce que je recherchais. Elle m'a donné des tuyaux sur les moteurs de recherche et les logiciels à utiliser. Je fais des recherches pour l'année prochaine, pour suivre une formation en marketing après mon DUT. Je voudrais faire une licence pro ou tenter une formation d'ingénieur. Ce qui me plaît ici, c'est que je sais que je pourrai revenir quand je voudrai et les logiciels sont réellement très performants".



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Christophe Rémingol, 21 ans

a déjà en poche une licence AES (administration économique et sociale). Il suit actuellement une formation de Master de responsable de gestion au CNAM, le bâtiment juste à côté. "Je viens ici pour me renseigner sur les différents débouchés de cette formation. Dans l'idéal, je voudrais travailler comme chef de projet dans une organisation humanitaire, mais ça ne pourra pas se faire tout de suite, ils recherchent des gens avec un minimum d'expérience. En attendant, je recherche des stages. Avec les logiciels qu'on a ici à notre disposition, on trouve des infos très précises et complètes, avec des "fiches-métiers", et surtout un accueil vraiment sympa, des conseillères très disponibles".



Exposition d'inventeurs jusqu'au 17 octobre

Plus que quelques jours pour venir découvrir l'exposition "Inventeurs et découvreurs, du levier d'Archimède à la Cité spatiale" qui se tient jusqu'au 17 octobre à l'Espace Sciences et Métiers.

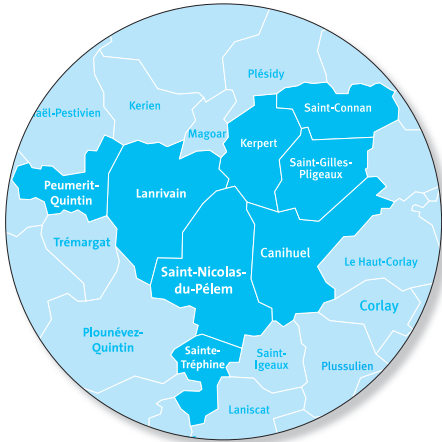


PHOTO BRUNO TORRUBIA

Animée par l'Abret (Association bretonne pour la recherche et la technologie), elle présente les inventions d'Archimède, de Léonard de Vinci, les avions de Blériot ou de Lindbergh, ou encore les techniques de mesure des Egyptiens. Entrée libre. Visites guidées possibles sur inscription. Ouvert du mardi au samedi. > 06 76 67 77 39



Zoopôle
Espace Sciences et Métiers
6 rue Camille-Guérin
22 440 Ploufragan
> 02 96 76 51 51
contact@citedesmetiers22.fr
www.citedesmetiers22.fr



Proche de la RN 164, entre Corlay et Rostrenen, ce canton de 4 200 habitants à dominante agricole compte huit communes dont sept réunies dans la CCKB*. On vient de toute la Bretagne pour randonner sur ses 60 km de sentiers dont le GR 34.

Traversé par le Blavet, le canton, connu pour ses maquis pendant la seconde guerre mondiale, offre des sites spectaculaires et de nombreux services à la population.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Michel Connan, agriculteur, "regrette l'image que donne parfois l'agriculture intensive et les difficultés des jeunes à s'installer. Aujourd'hui, on a perdu de vue la valeur de ce beau métier; on ne parle plus d'agriculteur mais de chef d'entreprise. Notre rôle est pourtant bien de nourrir la planète en entretenant la nature, hélas nous perdons tous les dix ans l'équivalent d'un département en surface agricole. Sommes-nous les seuls responsables de cette situation?"

La chapelle Saint-Antoine à Lanrivain.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Situé dans le massif granitique de Quintin, ce territoire présente un intérêt environnemental, avec des paysages peu communs comme Toul Goulic à Lanrivain. On dit qu'ici les pierres poussent dans les champs. Le terrain est parfois ingrat mais dans ce milieu chahuté, où se sont formés des chaos, pousse une flore spécifique de mousses et fougères rares. L'eau de qualité des étangs permet des singularités botaniques qui attirent les oiseaux migrateurs ou des espèces comme les loutres", explique Olivier Le Bivic, technicien du Conseil général basé à Saint-Nicolas-du-Pélem. C'est un territoire de bois où l'eau, à travers des étangs, la réserve d'eau de Kerné-Uhel et deux rivières, est omniprésente. Les Anglais, qui se sont installés dans cette campagne verdoyante, s'intègrent bien à la population. Comme Saint-Tréphine, où 25 % des habitants seraient anglais, chaque commune présente une originalité. Celle de Canihuel où Jean-Robert Laot est élu, est de s'engager dans le respect de l'environnement. Il est aussi impliqué comme enseignant au col-

Saint-Nicolas-du-Pélem



Le canton aux cin



PHOTO BRUNO TORRUBIA



ège de Saint-Nicolas-du-Pélem. Pionnier du développement durable, l'établissement a lancé l'Agenda 21 avec un programme scolaire adapté et l'utilisation de produits d'origine agrobiologique à la cantine.

L'eau est omniprésente

Le village possède un joli site à l'étang de Pélinec où l'on peut randonner et pratiquer la pêche à la carpe et au brochet, au vif et au coup, sur treize hectares, un plus pour le restaurant gastronomique qui donne sur l'étang. Le directeur de l'entreprise PlumaTech n'est autre que le maire, Franck le Meaux. "Nos douze salariés fabriquent des pièces en caoutchouc vendues aux abattoirs du monde entier. Des pièces qui, installées sur des machines, permettent de plumer les volailles". Plus au nord du canton, Kerper tient la plus vieille abbaye cistercienne de Bretagne, Notre-Dame de Coatmalouen, dont l'histoire commence en 1142. Il ne reste que la façade de l'abbatiale du XVIII^e siècle.

Des logements pour garder les jeunes

Toujours au nord, Saint-Gilles-Pligeaux, dont l'église classée fait l'objet de gros travaux de restauration, a bénéficié, comme d'autres communes de la CCKB, d'une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah). "Cela a concerné près de mille logements dans la communauté de communes, ces dernières ayant aussi investi dans du logement locatif pour attirer les jeunes", précise Michel Connan, le conseiller général.

Lanrivain peut s'enorgueillir d'un très bel ensemble religieux constitué d'une église, d'un calvaire et d'un ossuaire. Non loin de là, l'ancien village

de Saint-Antoine, qui appartient désormais à la CCKB, vient d'être protégé. "Il a été "cristallisé" et Christophe Latouche y a installé une chanvrière. Il cultive le chanvre pour l'isolation, la cosmétique et la diététique", continue Michel Connan.

Dans un style moins sauvage que les gorges profondes de Toul Goulic, le jardin du grand Launay de Jacqueline et Jean Schalit a obtenu le label Jardin remarquable.

Toujours dans l'optique du respect de l'environnement, l'installation de dix éoliennes à Rocharvez. À la pointe de la technologie, le Conseil général a financé des antennes pour couvrir les zones blanches du territoire en téléphonie mobile.

L'usine de Kerné-Uhel organise et surveille l'alimentation en eau de tout le sud-ouest des Côtes d'Armor. La réserve, 70 hectares et trois communes dont Lanrivain et Peumerit-Quintin, est le troisième réseau d'eau potable du département depuis 1981 et le plus faible en nitrates avec moins de 25 mg par litre.

Une eau aux normes

L'eau permet la pratique sportive à la base nautique de Pen ar Hoat, à l'op-

9 étangs



L'étang de Pélinec, un des cinq du canton.

PHOTO BRUNO TORREBIA

posé de l'usine. Grâce au dispositif Cap Armor mis en place par le Conseil général, les jeunes s'adonnent, entre autres, au canoë-kayak.

En bordure du lac, sur la rive du Blavet, le bourg de Peumerit-Quintin a aussi son plan d'eau, le Rocleu, peuplé de nombreuses espèces d'oiseaux. Ici, on cultive aussi la convivialité en rassemblant une fois par mois tous les habitants à une soirée crêpes. Et à la mi-juillet, le pardon des cerises anime la très ancienne chapelle du Loc'h.

À Saint-Connan, un projet est en cours à l'Etang-Neuf, où un bâtiment restauré doit abriter le musée de la résistance et des salles dédiées à la peinture et à la pêche. L'étang est le royaume de la pêche à la mouche du bord ou en bateau. Chaque année en juillet,

Nicolas-du-Pélem, le bois de Beau-cours et son étang sont un modèle d'équilibre naturel entre faune et flore. À la sortie du bourg, le chemin de la vallée du Faodel a remplacé la voie de chemin de fer Saint-Nicolas-du-Pélem - Guingamp.

*"Bothoa, qui fut l'ancien chef-lieu jusqu'en 1837, est doté d'une église et son ossuaire et équipé d'un café épicerie, d'une salle communale très demandée par les familles et du Musée rural de l'éducation. Un lieu unique dans le département où l'on peut revivre la journée d'un écolier dans les années 1930. Ce sera le cas le jeudi 29 octobre**",* explique Michel Connan né à Bothoa.

Autre lieu innovant, la ferme expérimentale de Crécom, une station de recherche appliquée pour les productions porcine et bovine. Cette propriété du Conseil général est gérée par les chambres d'agriculture. L'agroalimentaire est présent encore avec les coopératives Coopagri et Eolys, l'entreprise Vatédès où 170 personnes élaborent des produits de qualité. Les transports Grisot, l'entreprise de bâtiment Le Couillard, Super U et la société le Cozler, qui fabrique des pièces pour l'agroali-

s'y déroule une cérémonie rassemblant les anciens du maquis de Plésidy-St Connan-Coatmaloüen dont faisait partie Pierre Ziegler. *"François Budet de Plésidy, a écrit un ouvrage sur les combats du maquis 'Les Patriotes de Coatmaloüen'. On peut se le procurer auprès de l'Association des anciens*"*.

Un chef-lieu qui bouge



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

mentaire, font partie du paysage économique local. Rappelons que la population se rassembla pour sauver l'usine partie en fumée en 1996. Une trentaine de permanents font vivre la maison de retraite qui accueille près de 60 résidents. À Saint-Nicolas-du-Pélem, qui dispose d'un centre médical - Sainte-Tréphine gère le centre de soins infirmiers -, d'une Poste, d'une salle des fêtes, d'une agence technique départementale sur les six actuelles, sont regroupés deux comités d'entraide.

Des services variés et une grande place faite à la culture et au sport. Quelques musiciens de renom, comme Yann-Fañch Kemener, originaire de Sainte-Tréphine, David Pasquet et les frères Lotout de Saint-Nicolas-du-Pélem.

N'oublions pas la bibliothèque, l'école de musique, le cercle celtique des Blés d'or avec 120 inscrits de 5 à 80 ans, l'harmonie de Corlay-Saint-Nicolas. Douglas, un Anglais installé en Côtes d'Armor participe aux répétitions. *"J'ai de la famille en Bretagne mais je me suis intégré surtout grâce à la musique. Je donne même des cours. Mais (petit sourire) ce n'est pas facile de répéter avec les Français; ils ne sont pas sou-*

vent à l'heure". Football, basket, hand-ball, tennis de table et même fléchettes, apportent un dynamisme parmi les jeunes.

"Nous avons aussi rénové la piscine aqualudique mais il faudrait sans doute améliorer le confort du camping pour attirer des touristes. Et Saint-Nicolas s'exporte beaucoup à travers les jumelages entretenus avec l'Irlande, la Pologne, le Bénin, le Sénégal ou encore la Norvège". Un canton qui joue l'ouverture.

Joëlle Robin



PHOTO BRUNO TORREBIA

Contacts

Base nautique Pen ar Hoat
> 02 96 36 53 89
www.crfp.fr

Jardin du grand Launay
www.schalit.com

* **Association des Anciens et Amis du maquis de Plésidy-St Connan-Coatmaloüen**
> 02 96 40 15 60 ou
> 02 96 21 47 85

* **CCKB, Communauté de communes du Kreiz Breizh**
> 02 96 36 53 89
www.crfp.fr

* **Musée Rural de l'Éducation, Bothoa**
> 02 96 29 73 95
musee.ecole.bothoa@wanadoo.fr

La retenue d'eau de Kerné-Uhel.



PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les aides aux études, rappel

Le Conseil général a depuis longtemps élargi ses aides aux étudiants ayant peu ou pas de ressources. Ainsi, les 18 - 25 ans bénéficient de prêts, d'allocations, d'aides à la mobilité et de mesures d'accompagnement à l'insertion. En 2008, plus de 1700 étudiants ont bénéficié d'un coup de pouce.

- La bourse est versée une seule fois dans un parcours universitaire. Son montant, entre 305 € et 915 € (de 153 € à 458 € pour les études par correspondance), est fonction de l'imposition de la famille.
- Le prêt, un par an pendant 5 ans, est remboursable un an après la fin des études (taux: 1,5 % par an). Le montant varie de 763 € à 1680 € (de 382 € à 840 € pour les études à distance).
- La mobilité individuelle à l'étranger concerne les déplacements des lycéens et des étudiants (formation obligatoire ou scolarité à l'étranger). L'aide dépend du lieu et de la durée du séjour (de 153 € à 1220 €) selon les ressources des familles.
- La mobilité collective concerne les étudiants costarmoricens poursuivant des études dans un établissement du département (action collective de cinq jours, stage obligatoire). L'aide maximale de 150 € par étudiant peut être octroyée pour un séjour en France.
- Passeports Bretagne est une aide financière fondée sur l'esprit d'entreprise à destination des bac+2, de moins de 26 ans dans le cadre de la poursuite de leurs études.
www.passeports-bretagne.com
www.cotesdarmor.fr
 Guide des aides 2009

Collège Jean-Louis-Hamon, à Plouha Les 5^e profitent des Ti'pass

10 M€ en moyenne chaque année, 13 M€ en 2010, 20 M€ à partir de 2011 : le Conseil général renforce son effort d'investissement dans les 48 collèges publics du département. C'est ce qu'a annoncé Claudy Lebreton, le président de la collectivité, lors de sa visite de rentrée au collège Jean-Louis-Hamon à Plouha début septembre. "En 2010, a-t-il précisé, le Conseil général consacrera un peu plus de 5 M€ à une trentaine d'établissements".

Depuis plusieurs mois, les élus travaillent à l'élaboration du programme d'investissement 2010-2014 (PPIC), dont le montant devrait avoisiner les 100 M€. Réflexion et concertation avec les principaux d'établissement ont été menées. Le projet, voté lors de la session publique de novembre, prendra en compte l'augmentation de 16 % (3 000 collégiens) des effectifs prévue d'ici à 2017.

L'autre nouveauté de la rentrée, c'est le chéquier multi-activités Ti'pass, désormais proposé aux 5^e, sans conditions de ressources. Le montant des Ti'pass des 6^e a été réduit à 50 € - moyenne utilisée par les élèves l'an

dernier - pour être proposé à 30 € aux 5^e. Si 7350 collégiens ont eu la possibilité d'en bénéficier en 2008-

2009, ils seront le double cette année, soit un montant total de 500 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le principal Jean-Luc Tardif a reçu Claudy Lebreton et Philippe Delsol dans son établissement qui accueille un peu plus de 300 élèves.

Sport scolaire

Des aides en augmentation



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Conseil général a le souci de développer la pratique du sport en Côtes d'Armor. Il l'a encore affirmé après la tenue des Rencontres départementales du sport en décidant d'aider les associations sportives départementales et scolaires. Première mesure, donner plus de moyens à ces associations, au nombre de trois, l'UNSS pour le public, l'UGSEL pour le privé et l'USEP, cette dernière intervenant dans le primaire en partenariat avec la FOL.

L'UNSS et l'UGSEL, qui aident au fonctionnement et aux déplacements sportifs, reçoivent une subvention

au prorata des élèves concernés. Les associations des collèges publics et privés bénéficient d'aides forfaitaires majorées d'une contribution par licencié. Enfin, pour aider les familles, 5€ sont versés aux associations locales qui les déduisent du coût de la licence.

UNSS : Union nationale du sport scolaire
 UGSEL : Union générale sportive de l'enseignement libre
 USEP : Union sportive de l'enseignement du 1^{er} degré
 FOL : Fédération des œuvres laïques

Le transport scolaire 25 200 bénéficiaires

Le Conseil général organise, gère et finance les transports des scolaires dans le département. Plus de 25 200 jeunes y ont accès. Essentiel dans un département avec des établissements en territoire rural. Cerise sur le gâteau, désormais, on peut faire sa demande de carte de transport par internet.

Sur les 470 circuits proposés, on ne compte pas moins de 5 000 arrêts, dont 500 changent chaque année pour mieux répondre aux besoins des collégiens. Une souplesse pour les familles mais parfois un casse-tête pour les agents.

Enfin, 163 services de taxi et véhicules sanitaires fonctionnent pour les élèves ou étudiants à mobilité réduite.



PHOTO THIERRY JEANDOT



SAUF MENTION, TOUTES LES ILLUSTRATIONS APPARTIENNENT AU FONDUS AUGUSTE PAVIE DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DINAN.

Pavie (troisième à partir de la gauche) et son équipe.

Auguste Pavie (1847-1925)

Un conquérant pacifique

Après avoir accompagné le botaniste Glaziou dans le numéro de septembre, nous suivons en terre indo-chinoise un autre explorateur costarmoricain, Auguste Pavie, lié à l'histoire de ce territoire qu'il aima passionnément. Il y fut tour à tour militaire, agent des Postes et Télégraphes, explorateur et diplomate.

À plusieurs reprises, la ville de Dinan, dont Auguste Pavie était originaire, lui a rendu hommage. La bibliothèque, qui possède un important fonds Pavie, a organisé des expositions et des commémorations dédiées à l'homme, en 1947 pour le centenaire de sa naissance et en 1997 pour le 150^e anniversaire, sous la houlette du bibliothécaire de la ville, Loïc René Vilbert, qui connaît bien l'histoire de cet homme au destin unique. "À son retour d'Indochine, Pavie a rédigé son œuvre dans une demeure de la rue du Rempart, à cent mètres de la maison où il naquit près de l'église Saint-Sauveur. Des fonds ont permis d'ériger son buste dans le Jardin anglais. Les bambous derrière la statue rappellent l'Indochine. À partir des documents donnés par Pavie et son épouse, nous avons constitué un fonds que nous enrichissons peu à peu. Je lance un appel à celles et ceux qui voudraient nous y aider par un don ou un legs de documents ou d'objets".

Les missions confiées à Auguste Pavie, qui joua un rôle prépondérant au service de la France près de trente



PHOTO : P. JOSEFIN

Le buste de Pavie dans le Jardin anglais. Au fond, l'église Saint-Sauveur.



Auguste Pavie.

Explorateur
et diplomate.

Credits : Auguste Pavie contemplant le Mékong. Coll. Pierre Thierry. En couverture : André Maire. Repos sur la plage. Gouache, 1957. Coll. part.

Exposition et filmographie

- Les Archives nationales travaillent depuis 2 ans à une exposition virtuelle qui devrait être consultable dans le courant de l'année 2010.
- Société dinannaise de photo et de cinéma, *Centenaire de l'explorateur et diplomate d'Indochine Auguste Pavie*, Dinan, 1947, texte de Jean Jéhan et L.R. Vilbert, voix de Jean Topart, Dinan, Le Pays de Dinan, 1999.

Préparatifs de départ.



Une ethnie locale.

ans en Indochine, avaient des "intentions colonialistes". La France a été présente plus d'un siècle en Indochine, joyau de l'empire colonial français jusqu'en 1954. Dans son livre sur Pavie, Hélène Simon analyse le rôle du Dinannais qu'on ne peut accuser d'être parti coloniser l'Indochine mais qui, bien malgré lui, y participa.

Pour fuir une vie banale, Auguste rencontra un destin hors du commun. Un grand-père gendarme à Dinan, un père commissaire de police à Guingamp, expliquent l'attachement des deux villes à l'explorateur. Sur les remparts de Dinan, Auguste rêve de partir. À 17 ans, il s'engage dans l'armée. Il sera envoyé quatre ans plus tard dans la péninsule indochinoise.

C'est sous Napoléon III que les "possessions" françaises triplent. En s'établissant à Saïgon dès la fin de 1859, les intentions françaises sont claires : ouvrir aux confins de la Chine une voie nouvelle à la civilisation et au commerce de l'Occident. Déjà, en 1862, le roi d'Annam cède trois provinces de Basse Cochinchine à la France. La conquête de l'Indochine est en marche.

Le premier voyage d'Auguste Pavie en bateau va durer deux mois, de Marseille à Saïgon, transformée par les Français en cité coloniale. Il débarque en 1869 dans la chaleur et l'humidité. Il lui faudra quelques mois pour démissionner de l'armée.

À l'occasion d'une rencontre, il devient agent des Postes et Télégraphes.

Après un intermède de courte durée en France pour

combattre les Allemands en 1870, il est envoyé près du Cambodge. Atteint par les fièvres tropicales, il regagne encore une fois la France où il passe le concours d'admission aux Télégraphes métropolitains. Pavie a le don de tirer le meilleur parti des circonstances. Il aime bouger ! Il n'arrêtera plus ! En 1876, autour de Kampot dans le golf de Siam, il découvre de grands espaces. Derrière son "campement", le massif des éléphants, un des plus élevés du Cambodge. Dans ce poste reculé, d'autres avant lui ont succombé aux maladies. Pendant trois ans, avec un interprète, il prépare le terrain pour l'implantation de nouvelles lignes. Il faut s'assurer de la composition des sols où seront plantés les poteaux, dans cette nature luxuriante !

Derrière l'explorateur, le politique

À chaque moment libre, il explore. Cette fois officiellement, puisqu'on lui confie la charge de correspondant politique du représentant de la France au Cambodge. À ce titre, il surveille le port, la population, se renseigne sur les ressources locales. Il noue des contacts avec les Chinois, maîtres du commerce. S'attirant leur sympathie, il les accompagne en mer, est invité aux fêtes de famille. Ses relations avec les pêcheurs annamites sont bonnes. On échange les savoirs. Pavie apprend à connaître poissons et coquillages et montre à ses amis comment dépecer les tortues. Une petite industrie d'objets en écaille se met en place.

Pavie se fait apprécier des différentes ethnies rencontrées. Avec les Cambodgiens, il découvre la civilisation khmère. Curieux et ouvert, il accepte les différences sans préjugés. Les Cambodgiens deviennent ses amis. "J'étais ... acquis aux bons habitants des ... territoires vers lesquels j'allais et je formais le vœu ... qu'ils prissent pour la France les mêmes sentiments que j'avais pour eux", écrit-il dans ses notes de



"C'est par le cœur des habitants qu'on

voyage. De toutes les rencontres sportives ou courses d'éléphants et de buffles, il retient

l'esprit de la tolérance entre Khmers bouddhistes et Kiams musulmans. Vêtu de la chemise ample et du sampot, le pantalon traditionnel court,

mangeant riz et poisson, il se fonde dans la communauté, approchant des tribus montagnardes qui utilisent encore arcs et flèches. Inlassablement, il procède à des relevés et élabore des cartes. Si les autochtones voient peu les militaires sur le terrain, économistes et géographes progressent en terre vierge.

1879. On l'envoie à Phnom Penh. C'est à dos d'éléphant qu'il effectue le voyage de Kampot. Il s'imprègne de la vie quotidienne, assiste à des crémations, partant à l'aube pour observer la vie sur le fleuve Mékong. Les habitants l'appellent "Télégraphe". Il laisse le souvenir d'un homme respectueux de tous sur cette terre indochinoise. À la question de Pavie : "Avez-vous toujours le cœur pour me suivre partout ?", Ngin, son fidèle serviteur, répond : *Que serions-nous venus faire avec vous sans cela ? Ensemble, nous irons aux limites chinoises de l'ancien Empire khmer !*

En 1880, sa rencontre avec Le Myre de Vilers, un préfet, gouverneur de la colonie, sera décisive. Le Myre a créé une revue *Excursions et reconnaissances* où il publie les travaux des explorateurs valorisant les "produits des colonies". Ses méthodes plaisent à Pavie car elles allègent la tutelle française. Il aménage du temps pour l'infatigable Pavie qui va rapporter des notes précieuses pour la revue sur Battambang et Angkor. On lui confie la construction



Pavie et son personnel à Luang-Prabang.



EXPERT
Loïc René Vilbert, responsable de la bibliothèque de Dinan

Paroles d'expert

“Après son retour en 1895 et malgré les nombreuses propositions prestigieuses qui lui furent faites, Auguste Pavie refusera toute participation à des affaires coloniales. Ayant accumulé des notes considérables, il se consacra à la publication de ses recherches. On ne saurait trop conseiller aux personnes qui s'intéressent aux pays de l'ex-Indochine de consulter ou de lire les dix volumes de la “Mission Pavie”. À l'occasion du 100^e anniversaire de son retour d'Indochine, au moment de l'ouverture de ces pays, la réédition d’“A la conquête des cœurs” est venue à point nommé. C'est la copie fidèle du journal de marche de l'explorateur de 1887 à 1889. Seul le titre a changé: “Au pays des millions d'éléphants et du parasol blanc”. La vie d'Auguste Pavie fut une exceptionnelle aventure humaine.”



Quelques ouvrages à la bibliothèque de Dinan

• Auguste Pavie

Mission Pavie en Indochine, 1879-1895 (11 volumes dont l'atlas), éd. Leroux
À la conquête des cœurs, le pays des millions d'éléphants, Puf, 1921 et 1947, réédité avec un autre titre *Au pays des millions d'éléphants et du parasol blanc*, éd. Terre de Brume, 1995
Contes populaires du Cambodge, du Laos et du Siam, éd. Leroux, 1903

• Albert de Pouvourville

Auguste Pavie, éd. Larose, 1933

• Hélène Simon

Auguste Pavie, explorateur en Indochine, éd. Ouest-France, 1997

• Jean-Claude Guillebaud

L'explorateur aux pieds nus, Auguste Pavie au cœur de l'Indochine, 1879-1895, in *Aventuriers du monde, les grands explorateurs français au temps des premiers photographes, 1866-1914* éd. L'iconoclaste, 2003

André Maire (1898- 1984)
Exposition Couleurs d'Asie présentée à la bibliothèque de Dinan.



TABLEAU : ANDRÉ MAIRE

découvre le mieux un pays”

de la ligne télégraphique Phnom Penh Bangkok, région sujette aux moussons. Jules Harmand, consul de France à Bangkok, lui commande une étude politique sur les contrées entre Phnom Penh et Battambang. En quatre ans, 1200 kilomètres de lignes sont posées. Et 6000 km s'ajoutent sur les cartes. Pavie consigne les récits des habitants, constatant la haine ancestrale entre Siamois et Cambodgiens qui incitent les Français à s'emparer de provinces avant les Siamois.

Ses qualités de meneur d'hommes sur les chantiers, d'habile diplomate, de fin connaisseur des peuples, de leurs mœurs et de leurs langues le font reconnaître. En 1884, il reçoit la légion d'honneur, à Paris, d'où Ferry et Gambetta, voulant asseoir la position internationale de la France, envoient d'autres militaires. Le Cambodge quasiment annexé, la population se révolte en attaquant un poste télégraphique. Inquiet, Pavie va user de son sens de la négociation pour prêcher la modération à l'égard des habitants. “... le bon résultat qu'on doit espérer sera d'amener sans humiliation le chef... à se retirer suivant notre droit...”

C'est à cette époque qu'il repart en France avec treize jeunes Cambodgiens pour créer un lieu d'apprentissage des valeurs de la “mère patrie” et de formation des futurs cadres pour le protectorat. En 1896, l'École coloniale comptera cent étudiants.

■ Au royaume du million d'éléphants

Pavie rêve de découvrir le pays Lao, sur la rive gauche du Mékong, convoité par le Siam. La France a récemment ouvert un vice-consulat à Luang Prabang. Pour l'homme providentiel du Quai d'Orsay, la Mission Pavie débute en 1886. Il atteint le pays Lao avec 35 éléphants. Rôdé, il déjoue les pièges. Siamois et bandes chinoises se disputent alors Luang Prabang, prise entre deux feux. In

extremis, il sauve le roi du Laos, qui est convaincu que la protection de la France est une garantie pour son royaume. Jamais Pavie ne doutera du bien-fondé de sa mission, marqué par l'idéal des francs-maçons qu'il a rejoint. Il ne voit aucun paradoxe entre un traitement d'égalité entre les races, les droits de l'homme et la grandeur de la France. Les premiers comptoirs commerciaux s'installent en Indochine. Promu consul général à Bangkok et doté de vrais moyens, il entend le nivellement du lit du Mékong pour en faire une voie de communication.

Le Quai d'Orsay ne peut plus se passer des services du “pacificateur”, nommé consul général du Siam, un rôle exclusivement diplomatique. Les relations entre l'Angleterre et la France sont explosives à cause du Siam. En octobre 1893, un traité est signé. Grâce à Pavie, la France a réussi à former un bloc comprenant le Tonkin, l'Annam, la Cochinchine, le Cambodge et le Laos. Avant de repartir en France, il organise le Laos dans le respect des aspirations des indigènes, définit les frontières avec la Chine et accomplit sa tournée d'adieux.

Sa dernière “mission”, qui durera 20 ans, rédiger les notes prises pendant toutes ces années indochinoises. C'est en partie en Bretagne, où il est revenu en 1895 et s'est marié, qu'il accomplira cette tâche immense, concluant ainsi l'œuvre de toute une vie. “Le voyageur doit éviter d'être une charge, il doit laisser le regret de s'éloigner, le désir de retour”.

Joëlle Robin



Alain Cadec
Président du groupe
de l'Opposition
Conseiller général
de Saint-Brieuc-Nord

Groupe de l'Opposition départementale

Le Revenu de Solidarité Active : un outil pour favoriser le retour à l'emploi



Gérard Le Caër
Président du groupe Communiste
Conseiller général
du canton de Bégard

Les orientations de la nouvelle politique départementale d'insertion ont été examinées par l'Assemblée départementale en mai dernier. Même si nous les avons validées, elles ne dissipent pas nos doutes sur l'efficacité de certains nouveaux dispositifs comme la convention départementale d'accès et d'accompagnement dans l'emploi qui apporte semble-t-il peu de plus-value en terme d'insertion par rapport au contrat Revenu Minimum d'Activité.

Ces orientations ne dissipent pas non plus nos interrogations sur l'évolution du budget départemental de l'insertion ces dernières années. En 2007 et 2008, les dépenses pour l'insertion professionnelle des allocataires du RMI ont baissé de 23 % tandis que les crédits pour l'insertion sociale augmentaient de 30 %. Au budget 2009, les crédits inscrits pour le suivi administratif des allocataires du RMI sont plus importants que ceux prévus pour leur insertion professionnelle.

Dans ce contexte, la généralisation du Revenu de Solidarité Active (RSA) depuis le 1^{er} juin constitue une opportunité pour redonner la priorité à l'insertion professionnelle des allocataires des minima sociaux en Côtes d'Armor.

Le but du RSA, c'est de favoriser le retour à l'emploi. Son efficacité sur ce point a été démontrée à l'issue de l'expérimentation pendant plus d'un an de ce dispositif dans 33 départements. Le rapport du comité d'évaluation fait apparaître que "le taux moyen de retour à l'emploi est plus élevé de 9 % dans les zones expérimentales du RSA que dans les zones témoins". Il souligne également l'impact favorable du RSA sur la reprise d'activité des allocataires du RMI en indiquant que "le nombre d'allocataires payés au RMI sans emploi a baissé en moyenne de 6,10 % en un an sur les territoires expérimentaux tandis qu'il n'a fléchi que de 2,3 % en zone témoin".

En Côtes d'Armor, le RSA a été expérimenté sur les zones de Lamballe et Loudéac où il a favorisé, comme à l'échelle nationale, le retour à l'emploi

de ses bénéficiaires. Sur ces deux territoires, 82 % des contrats RSA signés l'ont été pour reprendre un emploi, en majorité dans le secteur privé, le plus souvent à temps plein et à 34 % pour une durée indéterminée ou de plus de 6 mois.

Le RSA traduit bien l'engagement du Président de la République de réconcilier la solidarité avec le travail en mettant fin aux effets pervers de l'assistanat.

Le RMI partait d'une bonne intention mais avait le défaut majeur d'entraîner la suppression de plusieurs prestations sociales dès lors que l'on retrouvait un travail. Il maintenait ses bénéficiaires dans une sorte de trappe à pauvreté et n'encourageait pas la reprise d'activité.

Le RSA au contraire garantit une augmentation de revenus à ceux qui reprennent un travail tout en leur permettant de conserver leurs prestations sociales. C'est un dispositif incitatif pour ses bénéficiaires, d'ailleurs salué par des Présidents de Conseils généraux de gauche. Pour Jean-Louis Destans, Président socialiste du Conseil général de l'Eure, "le RSA fournit une vraie incitation financière favorisant le retour à l'emploi. Il permet de compenser les dépenses liées à toute reprise d'activité et apporte à de nombreux travailleurs pauvres un complément de revenu, c'est incontestable".

Nous ne doutons pas que le Président du Conseil général des Côtes d'Armor partage ce point de vue. Il déclare vouloir assumer totalement ses responsabilités. La loi du 1^{er} décembre 2008 confie en effet aux Conseils généraux un rôle essentiel dans le pilotage du RSA et l'accompagnement professionnel et social des bénéficiaires.

Nous souhaitons qu'il s'engage totalement dans la mise en œuvre du RSA pour les 30 000 foyers éligibles à ce dispositif dans notre département afin d'être à la hauteur de cette politique de solidarité du gouvernement Fillon, la plus ambitieuse menée en France depuis 10 ans. ■

Depuis des mois, les salariés de l'usine des Châtelets mènent une bataille contre les dirigeants d'Ariston Thermo Group dont les intentions sont claires : supprimer le site des Châtelets au profit d'une délocalisation de la production.

Depuis la reprise de Chaffoteaux et Maury en 2001, ceux-ci se sont comportés comme des prédateurs uniquement soucieux de piller méthodiquement le savoir-faire et la technologie de l'entreprise. Même si la crise touche aujourd'hui tous les secteurs de l'économie dont celui du bâtiment, et donc celui du chauffage, le secteur de la production d'eau chaude est une source de débouchés industriels dont l'avenir demeure. Ariston ne fait donc pas face à des difficultés économiques liées à la conjoncture ou à l'obsolescence de l'outil de production ou de la marque Chaffoteaux!

Il est possible d'envisager un avenir pour le site de Ploufragan. Pour cela il faut tout d'abord empêcher le projet de délocalisation prévu par les dirigeants d'Ariston, et les empêcher de vendre leur patrimoine immobilier de Ploufragan (acquis pour une somme symbolique !). Il faut également mettre en œuvre les conditions de création d'un pôle de re-



Groupe Communiste et Apparenté

Chômage : Chaffoteaux Le maintien des emplois et de la production au centre des enjeux



Annie Le Houérou
Maire et Conseillère générale
de Guingamp
Présidente de la Commission
des Nouvelles Solidarités et de la Famille

cherche et de formation autour des questions de la production d'eau chaude. En effet, le projet "Climapôle" élaboré par les salariés permettrait de conserver et d'élargir les capacités d'innovation qui ont fait la richesse de l'histoire industrielle briochine et sa renommée. Enfin, il est nécessaire d'œuvrer à la recherche de partenaires industriels intéressés par un véritable projet industriel global.

Maintenir l'emploi et la production à Chaffoteaux est possible et nécessaire.

Nécessaire pour les salariés et pour l'économie de l'agglomération. Il s'agit d'une ambition politique qui nécessite la mobilisation de tous : des salariés et de leurs organisations, mais au-delà, de l'ensemble de la population, des élus et de l'État. Gagner le maintien de tous les emplois, construire un nouveau projet industriel, est un enjeu capital. ■

Groupe Socialiste et Apparentés

La santé publique est l'affaire de tous, mais d'abord une compétence de l'Etat !

La santé publique est sans conteste le sujet qui "fait monter la fièvre" en cette rentrée. Dans notre département, ce sont les risques liés aux algues vertes mis en avant par les médias, qui ont fait enfin admettre au chef du gouvernement, qui s'est déplacé avec 3 ministres fin août, la nécessité de lutter contre leur prolifération sur nos côtes. Mais c'est surtout le virus de la grippe A qui est aujourd'hui sous les feux de l'actualité. L'État a la responsabilité d'organiser la prévention et de prendre les décisions qui s'imposent pour éviter la propagation de la maladie. Cependant, le Conseil général et ses services sont sollicités au-delà de leurs compétences légales en matière de protection maternelle et infantile (PMI) ou dans le cadre des actions de prévention que nous menons, comme par exemple la gestion de six centres de vaccination dans le département. Ceux-ci seront bien évidemment mobilisés dans le cadre de l'épidémie grippale, comme tous les professionnels de santé du Conseil général qui seront mis à disposition de l'État en cas de nécessité : médecins, infirmières, puéricultrices, sages-femmes...

De quels moyens disposera-t-on pour lutter contre cette épidémie ? Celle-ci montre qu'il est nécessaire d'avoir des personnels et des équipements de qualité sur l'ensemble du territoire. Or nous avons constaté, pour les premiers cas groupés en Outre-Mer, que ces moyens de proximité ne sont pas toujours disponibles. Ce risque de pandémie montre l'importance de garantir une bonne répartition des services de soins sur tout le territoire, avec des moyens pour fonctionner. Or la loi "Hôpital, Patients, Santé, Territoires" mène notre système de soins vers une logique de plus en plus libérale, bien loin des attentes légitimes de nos concitoyens. Cette loi accentue les dérives et nous conduit vers une médecine inégalitaire. Les moyens des hôpitaux sont désormais liés à leur volume d'activité. Ils sont poussés à privilégier le développement de soins rentables au détriment de la prise en charge du patient et du maintien de structures

de proximité, au détriment aussi de l'accès universel à des soins de qualité. Nous allons devoir lutter pour que les communautés hospitalières ne se réduisent pas à la gestion de super plateaux techniques, au détriment du service public de proximité (permanence des soins, urgences, maternité de proximité, traitement de pathologies au plus proche des patients...) et en organisant les complémentarités entre les établissements et la médecine de ville.

Nous sommes aussi confrontés à la pénurie de médecins et de personnel soignant dans certains secteurs géographiques. Ces risques de pandémie latents, comme les besoins exprimés par la population chaque jour, montrent qu'il est nécessaire de défendre une politique qui incite médecins et professionnels de santé à s'installer dans les zones déficitaires.

Cette réflexion sur la réforme du système de santé existe aussi aux États-Unis. Là-bas, sur la proposition du Sénateur Ted Kennedy récemment disparu, le Président Obama tente de mettre en place un système de santé accessible à tous. Il est en effet devenu criant aux États-Unis que la précarité croissante d'une partie de la population engendre un véritable défi de santé publique pour tout le pays.

Il est important que la France ne fasse pas le chemin en sens inverse, et que tous les acteurs, notamment l'État, soient mobilisés pour maintenir et améliorer un système de soins que nous envions de nombreux étrangers.

Les élus locaux sont sensibilisés par ces problèmes, mais la nouvelle loi les écarte encore un peu plus des organes de décision. Le Conseil général des Côtes d'Armor, selon ses compétences et sur son territoire, a bien l'intention de continuer à défendre un service public de santé de qualité accessible à tous, surtout en cette période de crise généralisée où ceux qui sont laissés sur le bord du chemin sont de plus en plus nombreux. ■

Sport

Vendredi 9 octobre

Championnat de France Volley Ball
Ligne B masculine
Saint-Brieuc - Orange
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ▶ 02 96 70 75 40

Samedi 10 octobre

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculine
SPRS Ploufragan - CS Noisy-le-Grand
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20H30
▶ 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculine
HC Quévert - RHC Lyon
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
▶ 06 16 50 62 20

Vendredi 16 octobre

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp - Dijon
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
▶ 02 96 40 01 94

Samedi 17 octobre

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculine
RAC Saint-Brieuc - SA Mérignac
ST-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU SÉPULCRE
20H30 ▶ 02 96 33 67 29

Dimanche 18 octobre

Championnat de France Foot Féminin D1
Stade Briochin - Toulouse FC
ST-BRIEUC | STADE FRED-AUBERT | 15H
▶ 02 96 61 26 96

Vendredi 23 octobre

Championnat de France Volley Ball
Ligne B masculine
Saint-Brieuc - Nancy
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H ▶ 02 96 70 75 40

Samedi 24 octobre

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculine
HC Quévert - RAC Saint-Brieuc
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20H30
▶ 06 16 50 62 20

Mardi 27 octobre

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp - Le Havre
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
▶ 02 96 40 01 94

Samedi 31 octobre

Championnat basket Handisport
National 1A
Lannion - Hyères
LANNION | SALLE IUT | 19H ▶ 02 96 37 46 87

Stages

7 et 9 octobre

Atelier d'écriture sur le thème "Le lien"
ST-QUAY-PORTRIEUX | 18H À 20H | GRATUIT
▶ 02 96 70 80 80

Samedi 10 octobre

Funk Style
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU ▶ 02 96 61 94 58

10 et 11 octobre

Master Class Human Beat Box,
avec Shen Roc
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 75 € ▶ 02 96 01 51 40

13, 15, 20 et 22 octobre

Bureautique
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 62 €
▶ 02 96 61 94 58

17 et 18 octobre

Vidéo numérique
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 50 €
▶ 02 96 61 94 58

31 octobre et 1^{er} novembre

Atelier slam, avec Tô et Damien Noury
(CITÉ RAP)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR-HUGO
14H30 À 17H30 ▶ 02 96 78 89 24

Expositions

13 octobre au 14 novembre

Calligraphies de Benoît Furet
ERQUY | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | ENTRÉE LIBRE
▶ 02 96 72 14 24

Jusqu'au 17 octobre

Inventeurs et découvreurs, du levier
d'Archimède à la cité spatiale
PLOUFRAGAN | ESPACE DES SCIENCES ET
DES MÉTIERS | 10H-12H30 ET 14H30-19H
GRATUIT ▶ 06 76 67 77 39

40 - 41 ABBAYES ET CHÂTEAUX
MÉDIÉVAL'ART

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois d'octobre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagine@cg22.fr



Abbayes et Châteaux

Médiéval'Art

Eudes de Bretagne, Guillaume le Conquérant, Etienne de Guingamp, Conan IV, Jean sans Terre, Jeanne de Penthièvre et les Montfort... depuis l'an Mil jusqu'au XV^e siècle, tous ont une histoire commune avec la terre costarmoricaine, qu'il aient possédé, développé ou combattu pour elle. Ce passé parfois tumultueux a laissé sa trace grâce à un patrimoine architectural d'exception. En 2008, le Conseil général réunissait dix sites emblématiques de l'époque médiévale en Côtes d'Armor autour d'un grand projet "Vivre aujourd'hui les Abbayes et Châteaux du Moyen-Âge". Ensemble, ils nous font revivre la grande histoire des Côtes d'Armor.

"Proposer des activités de tout genre au public, les sites ne nous ont pas attendus pour ça", explique Yvon Pellerin, responsable du pôle patrimoine au Conseil général. Mais quand naît le projet Vivre aujourd'hui les Abbayes et Châteaux du Moyen-Âge en 2008, l'idée est de fédérer les initiatives de chacun afin de valoriser un patrimoine exceptionnel et surtout, de lui offrir une meilleure visibilité. La



PHOTO THIERRY JEANDOT

première étape se fait dès septembre 2008, grâce à un volet pédagogique important. Une malle, une exposition itinérante (disponible au CDDP) et un dossier pédagogique sont mis à disposition des élèves costarmoricains. Ils leur permettent de mener une véritable enquête médiévale. En parallèle, dix classes de 5^e se lancent dans la rédaction d'un Décaméron (cf ci-contre). Un polar jeunesse (*Le Chevalier au Loup*), un ouvrage à dimension scientifique ont également vu le jour. Autant d'outils et d'histoires passionnantes à lire et relire sans modération.

Dix classes,
neuf lieux,
un Décaméron

Dans le même esprit que le dossier pédagogique, en 2008-2009, dix classes de cinquième des Côtes d'Armor ont travaillé sur neuf lieux d'Abbayes & Châteaux à l'écriture d'une nouvelle. Dix histoires sont nées de cette relation particulière entre la jeune génération et ces lieux témoins de notre passé. Toutes sont regroupées dans un "Décaméron", édité par le Conseil général. Sortie prévue pour Noël. ■

Histoire à suivre

Cet été a vu fleurir de nombreuses animations dans ces lieux chargés d'histoire.

Aujourd'hui,
le Moyen-Âge
Des passions
et des hommes

Au-delà de la dimension patrimoniale ou touristique, Abbayes & Châteaux est surtout une grande aventure humaine, des hommes et des femmes qui agissent tous les jours pour faire vivre des lieux précieux et partager leur passion. C'est leur histoire que raconte le hors-série du magazine Côtes d'Armor *Aujourd'hui, le Moyen-Âge*, à travers de nombreux métiers. Couvreur, potier, graphiste, architecte du patrimoine, maître verrier, archéologue... tous expliquent leur investissement auprès des sites costarmoricains. On retrouve également Viviane Moore, auteure du *Chevalier au Loup* (cf ci-contre). Une seconde partie est consacrée au volet pédagogique et à ceux qui ont choisi de transmettre. À l'intérieur, une carte du patrimoine médiéval en Côtes d'Armor vous attend. ■

INFOS PRATIQUES

Conseil général
des Côtes d'Armor
Direction de la Culture,
des Sports, de l'Éducation,
de la Jeunesse et
du Patrimoine

3 rue Pohel
22000 Saint-Brieuc
▶ 02 96 62 27 82

42 EXPO
Regards sur les Arts

42 CULTURE
Rentrée

43 PORTRAIT
Adèle

44 FESTIVAL
Lanvellec

44 EXPO
Le regard des autres

45 BALADES
Louannec

17 octobre au 21 novembre
Emeric Féher et Camets d'artistes
(PHOTOGRAPHIE)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 26 octobre
10 ans de festival de Lanvellec n°1,
photographies de Corinne Beausoleil
(FESTIVAL DE LANVELLEC)
AIRE DE ST-GILLES | PÔLE ARMOR-ARGOAT
► 02 96 35 14 14

29 octobre au 1^{er} novembre
L'Original s'Affiche TOLLY (CITÉ RAP)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | GRATUIT
► 08 79 64 25 36

30 octobre au 1^{er} novembre
Mist & Flying Fortress (CITÉ RAP)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | GRATUIT
► 08 79 64 25 36

Jusqu'au 31 octobre
Murmures, biennale d'art contemporain
SAINT-GEUVEN | ABBAYE DE BON REPOS
► 02 96 60 86 10

10 ans de festival de Lanvellec n°2,
photographies de Corinne Beausoleil
(FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANNION | OFFICE DE TOURISME
► 02 96 35 14 14

Jusqu'au 1^{er} novembre
Au fil des fibres, la Nature se tisse...
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES ► 02 96 56 38 26

Jusqu'au 4 novembre
Relectures, de Jean Le Gac (DESSIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
GRATUIT ► 02 96 35 21 42

C'est quoi ce délire !
PLÉDÉLIAC | CHÂTEAU DE LA HUNAUDAYE
► 02 96 34 82 10

Jusqu'au 28 novembre
Les usines Tanvez, culture industrielle
et mémoire ouvrière
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE ET ESPACE FRANÇOIS-
MITTERRAND ► 02 96 40 64 45

Spectacles et sorties

Lundi 5 octobre
Mains dans les poches, C^{ie} Ouragane
(PREMIERS ÉMOIS)
PLÉLAN-LE-PETIT | SALLE INTERCOMMUNALE | 9H30,
11H ET 17H30 ► 02 96 88 27 00

De coussins en câlins, de Hervé Demon
(PREMIERS ÉMOIS)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 9H30, 11H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

Dis-moi Nina, C^{ie} Méli-Malo (PREMIERS ÉMOIS)
HÉNANBHEN | SALLE DES FÊTES | 9H30, 11H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

On s'aventure en voyage, de Françoise Diep
(PREMIERS ÉMOIS)
EVRAU | SALLE COMMUNALE | 9H30, 11H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

Mardi 6 octobre
L'Odyssée de Rick le Cube (ELECTRONI[K])
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 19H30 ► 02 96 52 60 60

De coussins en câlins, de Hervé Demon
(PREMIERS ÉMOIS)
PLOUËR-SUR-RANCE | SALLE INTERCOMMUNALE
9H30, 11H ET 17H30 ► 02 96 88 27 00

Bêtises, surprises et gourmandises, de
Françoise Diep (PREMIERS ÉMOIS)
PLÉNÉE-JUGON | MAISON DES ASSOCIATIONS | 9H30,
11H ET 17H30 ► 02 96 88 27 00

Mercredi 7 octobre
Sonia Wieder-Atherton, violoncelle et Georges
Pludermacher, piano (MUSIQUE CLASSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 ► 02 96 68 18 40

Mains dans les poches, C^{ie} Ouragane
(PREMIERS ÉMOIS)
PLANCOËT | LE SOLENVAL | 11H, 16H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

De coussins en câlins, de Hervé Demon
(PREMIERS ÉMOIS)
PLÉNÉE-JUGON | MAISON DES ASSOCIATIONS | 9H30,
11H ET 17H30 ► 02 96 88 27 00

Dis-moi Nina, C^{ie} Méli-Malo (PREMIERS ÉMOIS)
LANRELAS | SALLE DES FÊTES | 11H, 16H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

Bêtises, surprises et gourmandises, de
Françoise Diep (PREMIERS ÉMOIS)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 11H, 16H ET 17H30
► 02 96 88 27 00



ABBAYES ET CHÂTEAUX

Viviane Moore Le Chevalier au Loup

la vie, à la mort qui rôde ? Quand Padrig est assassiné, Armel prend la tête du groupe et mène l'enquête... Roman policier de l'époque médiévale, adressé aux jeunes, *Le Chevalier au Loup* est né d'une demande du Conseil général à l'auteur Viviane Moore de faire découvrir les lieux patrimoniaux des Côtes d'Armor au XIII^e siècle. "C'est une période de basculement pour la Bretagne, qui passe des Anglais aux Capétiens", explique Yvon Pellerin. Bien que certains sites n'existent pas encore en 1198 (le Château de la Hunaudaye fut construit

en 1220), l'auteur les replace dans un contexte semi-historique. Le groupe des personnages passe sur les sites costarmoricains, comme à Coëtmen, où ils font la rencontre de l'homme qui construira le château de Tonquédec. Un polar haletant qui nous fait découvrir de façon originale le patrimoine de notre département. ■

Éditions Thierry Magnier
8,50 €
Disponible en librairie

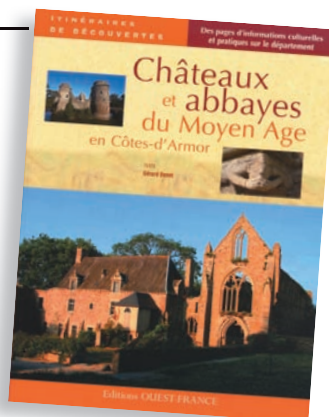
1198 L'hiver n'a jamais été aussi froid. Pourtant, Padrig et son fils, Armel, prennent le chemin de Compostelle, suivis de plusieurs pèlerins. Départ de l'abbaye de Beauport. S'ils ne craignent les intempéries, sauront-ils faire face aux embûches de

ABBAYES ET CHÂTEAUX

Itinéraires de Découvertes Châteaux et abbayes du Moyen-Âge en Côtes d'Armor

Imaginer l'allure d'un château en ruine, décrypter les messages des vitraux, reconnaître une archère d'une canonnière... autant de choses auxquelles vous invite *Châteaux et abbayes du Moyen-Âge en Côtes d'Armor*, édité par les Editions Ouest-France, en collaboration avec le Conseil général. Rédigé par Gérard Danet,

historien du patrimoine, il vous plonge dans l'histoire de chaque site participant à Abbayes & Châteaux. Les chapitres sont agrémentés de fiches techniques sur les signatures des tailleurs de pierre, les chemins de ronde, les décors peints, etc. À vous de créer votre "itinéraire de découverte". ■



Éditions Ouest-France,
collection Itinéraires
de découvertes
15,90 €

Les dix sites

L'abbaye de Beauport
à Paimpol
► 02 96 55 18 58

L'abbaye de Bon-Repos
à Saint-Gelven
► 02 96 24 82 20

L'abbaye et le château
de Léhon
► 02 96 87 40 40

Le château de Dinan
► 02 96 39 45 20

Le château de la Hunaudaye
à Plédéliac
► 02 96 34 82 10

Le fort La Latte à Plévenon
► 02 96 41 57 11

Le château de La Chèze
► 02 96 26 70 99

Le château de Tonquédec
► 02 96 54 60 70

Le château de La Roche-Jagu
à Ploëzal
► 02 96 95 62 35

Le château du Guildo
à Créhen
► 02 96 84 13 12

Abbayes & Châteaux en un clic

Le dossier pédagogique, la présentation détaillée des sites et des frises chronologiques allant de 1100 à 1500 sont téléchargeables par tous sur le site www.cotesdarmor.fr, rubrique Culture et patrimoine. En quelques "clics", jouez et découvrez les secrets du patrimoine médiéval costarmoricain. ■

Jeudi 8 octobre

Yvon le Men invite Mona Ozouf
(IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
► 02 96 37 19 20

On s'aventure en voyage, de Françoise Diep (PREMIERS ÉMOIS)
PLOUËR-SUR-RANCE | SALLE INTERCOMMUNALE
9H30, 11H ET 17H30 ► 02 96 88 27 00

Vendredi 9 octobre

L'Odysée de Rick le Cube (ELECTRONI[K])
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30
► 02 96 52 60 60

Sacrifices, solo de Nouara Naghouche
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 ► 02 96 68 18 40

Les bulles de savon, de Cristine (CHANSON)
PLOUFRAGAN | LES VILLES MOISAN | 20H30
► 02 96 78 89 24

Mains dans les poches, C^{ic} Ouragane
(PREMIERS ÉMOIS)
LANRELAS | SALLE DES FÊTES | 9H30, 11H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

Dis-moi Nina, C^{ic} Méli-Malo (PREMIERS ÉMOIS)
PLUMAUDAN | SALLE DES FÊTES | 9H30, 11H ET 17H30
► 02 96 88 27 00

Les cultures nordiques, par M. Renaud
(CONFÉRENCE)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DE CONGRÈS | 18H
► 02 96 70 50 04

Bush Chemists et Kanka (DUB)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21H ► 02 96 01 51 40

Samedi 10 octobre

Oh Sweet Oblivio, Ensemble Les Jardins de Courtoisie (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLOUZÉLAMBRE | EGLISE | 16H30 ► 02 96 35 14 14

Ayres & dances, par l'orchestre Baroque de Montauban (FESTIVAL DE LANVELLEC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
► 02 96 37 19 20

Trio EDF (FOLK CELTIQUE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30 ► 02 96 71 31 20

La ville de Florence, avec M. Bertrand
(CONFÉRENCE)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DE CONGRÈS
14H30 ► 02 96 70 50 04

10 et 11 octobre

Le Cirque invisible (ARTS DU CIRQUE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30 ET 17H
► 02 96 87 03 11

Dimanche 11 octobre

Sophie Hunger (FOLK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 19H ► 02 96 67 27 70

Lundi 12 octobre

Retour au pays natal, avec le poète Paol Keineg (RENCOUNTERS FOLLE PENSÉE)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 19H à 21H30
► 02 96 33 62 41

Jeudi 15 octobre

David el Malek octet (JAZZ)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 ► 02 96 68 18 40

15 et 16 octobre

Otto Witte, Théâtre du Centaure (THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20H30
► 02 96 37 19 20

Vendredi 16 octobre

Garde à vue, Cie Quai Ouest (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30
► 02 96 61 37 29

Oui, d'Agnès Debord (CHANSON FRANÇAISE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Flow my tears, ensemble Lachrimae Consort (FESTIVAL DE LANVELLEC)
PLOUBREZÉ | EGLISE | 20H30 ► 02 96 35 14 14

Tout est bon dans le Cosson, d'Arnaud Cosson (ONE MAN SHOW)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20H30
► 02 96 31 47 69

Ecoute comme ça sent bon et O.P. Rats des Gueux (CHANSON)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21H | GRATUIT
► 02 96 01 51 40

16 et 17 octobre

Portraits de famille, théâtre du Totem (THÉÂTRE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02 96 50 94 80

Samedi 17 octobre

Before Bach : Rodolphe Burger vs Erik Marchand (FESTIVAL DIGOR)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 20H30
► 02 96 40 64 45

C'est la rentrée**Tous aux spectacles !**

Octobre. Le temps est venu de retrouver le chemin des spectacles. Eh oui ! La culture fait sa rentrée. En Côtes d'Armor, dix-neuf salles vous proposent une programmation régulière toute l'année. Sans compter que partout dans le département fleurissent les projets, les initiatives et les rendez-vous en tout genre. Danse, théâtre, cirque, musique, exposition... cette rentrée ne s'embarasse pas du choix, elle nous les laisse tous. La nouveauté 2009 ? La tant attendue réouverture de La Citrouille bien sûr. La nouvelle scène briochine de musiques actuelles commençait fort en invitant Thomas Fersen pour son premier concert le 2 octobre. Et elle récidive tout le reste du mois avec Kanka, The Elderberries ou Mass Hysteria. Tous les mois, retrouvez une partie des nombreuses sorties possibles dans nos pages. ■



Bouton et le chaperon le 27 octobre à La Motte.



The Elderberries le 17 octobre à La Citrouille.



Trio EDF à Trégueux le 10 octobre.

Côtes d'Armor**Cultures Electroni[k]**

En 2008, le festival rennais Electroni[K], créé en 2001, et l'association La Contre Marche (Cité Rap) de Saint-Brieuc s'associaient dans un projet commun aux deux départements appelé Cultures Electroni[K]. Objectif : valoriser les cultures, les arts et les musiques électroniques. Un rendez-vous unique et inclassable. Concerts d'une minute au musée, spectacle pour enfants à Langueux, conférences, boum ou vidéos sont au programme. Cette année, l'originalité du festival réside dans le [K]ube. Installée sur le Skate Park de Brézillet, cette salle itinérante et éphémère est un spectacle à elle seule. Son montage fait d'ailleurs partie intégrante de la programmation. À l'intérieur, les différentes formes artistiques

se succéderont du 6 au 11 octobre. Sur les parois du [K]ube, des écrans permettront d'observer ce qui se passe à l'intérieur. Temps fort le samedi 10 avec un plateau clubbing avec Byeton, Tepr et The Shoes. ■



Cultures Electroni[K]
Du 6 au 11 octobre
Côtes d'Armor
► 02 99 14 11 50
La programmation complète sur www.electroni-k.org

CULTURE**EXPO**

Lamballe
Regards sur les Arts

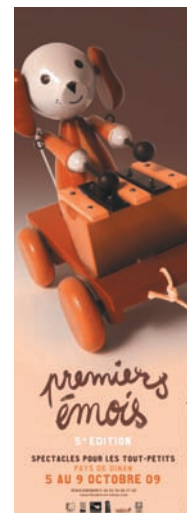
En 2010, Regards sur les Arts aura 20 ans. En attendant, l'exposition souffle ses dix-neuf bougies avec son habituel panache. Trente-six artistes, peintres et sculpteurs, prennent possession de la splendide collégiale de Lamballe pendant presque un mois. L'occasion de poser le regard sur l'art contemporain figuratif dans ce qu'il a de plus beau. Chaque tableau, chaque sculpture est une fenêtre ouverte sur des mondes imaginaires ou réels, lointains ou proches, mais tous emprunts d'une poésie communicative. Cette façon de penser l'art a fait de Regards sur les Arts une référence du genre. Cette année, l'invité d'honneur est H.L. Bergery. Entre abstrait et figuratif, chaque œuvre raconte une histoire. ■

Regards sur les Arts
Jusqu'au 18 octobre
De 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 19 h
Entrée gratuite
► 02 96 31 09 71
www.regards-sur-les-arts.com

FESTIVAL**Pays de Dinan****Premiers émois**

Pas facile tous les jours de voir un spectacle avec les tout-petits. Et si, pour une fois, vos bambins vous emmenaient. Avec Premiers Émois, les enfants de 6 mois à 4 ans ont eux aussi l'occasion de découvrir de nouveaux univers. Pour sa cinquième édition, le festival a invité quatre artistes et compagnies dans neuf communes du Pays de Dinan. Au programme, de la danse et des matières à toucher avec *Mains dans les Poches*; des chansons avec *De Coussins en câlins* d'Hervé Demon; des contes gourmands et aventuriers avec *Bêtises*, surprises et gour-

mandises et *On s'aventure en voyage* de Françoise Diep; et un savant mélange de mots, de chants et de langage du corps avec la compagnie Méli-Malo. ■



Premiers émois
Du 5 au 9 octobre
Pays de Dinan
3 € par spectacle
► 02 96 88 27 00
www.theatre-en-rance.com

Retrouvez le programme complet dans **L'Agenda**

Adèle Chanteuse heureuse

Certains l'ont peut-être rencontrée quand elle chantait avec son ami Léon. Depuis 4 ans seulement, Adèle fait cavalier seul et chante le monde à sa manière, entre tendresse et espièglerie. Celle qui se définit comme une "jeune vieille chanteuse" revendique sa simplicité, son amateurisme travaillé et son amour du partage avec le public. Début 2009, sortait *Garden Partie*, son deuxième album, que la Briochine chante désormais sur scène.

"Je me méfie de la technique, car parfois, elle coupe l'émotion". À part une formation de deux ans à la technique vocale et une expérience "traumatisante" de cours de chant à Rennes, Adèle est ce qu'on appelle une autodidacte. "Je suis née dans la rue", plaisante-t-elle. Tout est parti d'un spectacle médiéval monté entre copains, dont Adèle fait d'ailleurs toujours partie. Elle y joue, chante et conte. Et si son rôle est "lourd et caricatural, à l'opposé de mon rôle de chanteuse", il est "une super bonne école pour la présence". Une présence dont la chanteuse n'est certes pas dépourvue. Sur scène, sa joie de vivre, son enthousiasme et son évident plaisir d'être là font généralement l'unanimité.

"Ma motivation personnelle, c'est bien sûr d'être aimée comme tous les artistes, mais surtout, je veux partager des émotions. La chanson, c'est quelque chose de magique. Au départ, il y a juste moi, mon stylo et ma guitare. J'écris des chansons sur quelque chose qui me fait souffrir par exemple et ça devient une chose artistique, artisanale. Puis, j'offre ça aux gens et ça fonctionne. À chaque fois, je n'en reviens pas". En 1995, Adèle s'associe à Léon. Ils reprennent en duo des chansons françaises du répertoire du xx^e siècle. En parallèle, "j'écrivais des chansons personnelles depuis l'adolescence, mais sans penser à les mettre sur scène

un jour". C'est sans compter sur le coup de pouce de la vie. En 2002, le public d'Adèle & Léon réclame un album. Adèle fait une demande de subvention auprès du Conseil général, qui refuse alors d'aider un CD composé uniquement de reprises. "Ça m'a motivé. J'ai écrit six chansons qui correspondaient à l'univers du duo. Il y a eu de bons échos, ça m'a donné envie". En 2004, Adèle propose à Jérôme Gourdaïs de Bleu Pluriel à Trégueux d'accueillir Adèle & Léon en résidence. "Lui non plus n'était pas intéressé par les reprises. J'ai dit "j'ai aussi des chansons perso". Il a dit ok". C'est ainsi qu'Adèle fait ses débuts toute seule. Entre poésie et effronterie, chaque chanson est un petit bout de vie. La force d'Adèle: sa générosité et sa sincérité. "Chez les autres chanteurs, je suis touchée par l'émotion. Ce que j'aime, c'est la fragilité. La chanson, c'est de l'artisanat simple. Alors je cultive mon autodidactisme, mon côté amateur. Parce que dans amateur, il y a "aimer".

La chanteuse a sorti en début d'année son deuxième album "Garden Partie", un projet aidé par le Conseil général. Le spectacle du même nom, créé en 2008, continue de tourner avec "de nouveaux arrangements et des nouvelles chansons, dont une en anglais pour rigoler". Sur scène, celle qui veut "garder l'émerveillement du début" s'est entourée de cinq musiciens "en or",

mais prépare une version trio pour des plus petits lieux. Et aussi parce qu'il est parfois difficile de trouver des dates. "En Côtes d'Armor, ça marche, mais la tendance générale des salles est à ne pas prendre de risques. Je ne suis pas très connue". Qu'à cela ne tienne! Adèle a plus d'un tour dans son sac. Animatrice depuis un an d'un atelier d'écriture de chanson au GEM de Lamballe (et bientôt à Saint-Brieuc), elle participe également à l'atelier du spectateur de Cultures du Cœur. Dans les cartons également, l'écriture, depuis un an, d'un recueil de nouvelles inspirées des chansons de *Garden Partie*, des idées de spectacle insolent pour enfants, ainsi

qu'un projet de mini-concerts au chevet des personnes âgées avec l'hôpital des Capucins à Saint-Brieuc. Adèle, généreuse en tout point.

Tournée "Garden Partie"
Samedi 17 octobre à 20 h 30
 Le Solenval à Plancoët
12 à 15 €
 > 02 96 80 49 58
Mardi 27 octobre à 17 h
 La Ville Robert à Pordic
 > 02 96 79 12 96
<http://adelechante.monsite.wanadoo.fr>
www.myspace.com/adelechante



Léo Tanguy Deux nouvelles aventures

Léo-Alistair Tanguy, le célèbre cyber-journaliste breton, vit sans cesse de nouvelles aventures. Deux d'entre elles sont sorties en juin dernier, racontées par Martial Caroff et Louarnig Gwaskell. Dans les deux cas, Léo doit enquêter sur une île. *Mauvaises graines*, de Louarnig Gwaskell, se passe à Belle-Île-en-Mer. Tandis que Léo s'inquiète de la disparition d'un de ses amis, un homme d'affaires puissant tente d'arriver à ses fins pas très écolos sur la petite île. Avec Martial Caroff, Léo nous emmène à Bréhat et à Sercq, île anglo-normande, dans *Liberté pour une libertine*. Envoyé par un homme d'affaires pour y enquêter, Léo est plongé dans l'univers de la luxure et du libertinage.

Mauvaises graines, de Louarnig Gwaskell
Liberté pour une libertine, de Martial Caroff
Éditions Coop Breizh – 8 €



Portrait

Les garçons et Guillaume à table I, de Guillaume Gallienne (THÉÂTRE)
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
 > 02 96 68 18 40

Adèle, Tournée "Garden Partie" (CHANSON)
 PLANCOËT | LE SOLENVAL | 20H30
 > 02 96 80 49 58

Purcell, un homme de son temps, conférence de Claude Hermann (FESTIVAL DE LANVELLEC)
 LANVELLEC | CHÂTEAU DE ROSAMBO | 16H30
 > 02 96 35 14 14

Cease, anxious world, Ensemble la Réveuse (FESTIVAL DE LANVELLEC)
 LANVELLEC | EGLISE | 20H30 > 02 96 35 14 14

The Penelopes et The Elderberries (ROCK-INDIE)
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21H > 02 96 01 51 40

17 et 18 octobre
 Fête de la Pomme et des Vergers
 PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT | 10H à 18H
 > 02 96 55 18 58

Dimanche 18 octobre
 O solitude, avec Lestyn Davies et Fretwork (FESTIVAL DE LANVELLEC)
 PLUZUNET | EGLISE | 15H > 02 96 35 14 14

Mardi 20 octobre
 Broadway in satin, Billie Holiday Revisited, Orchestre national de Jazz (JAZZ)
 LANNION | LE CARRE MAGIQUE | 20H30
 > 02 96 37 19 20

Dambè, de Salia Sanou et Concert d'un homme décousu, de Seydou BORO (DANSE)
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
 > 02 96 68 18 40

Mercredi 21 octobre
 Les Voilà Voilà, chanson et swiing (LES JACOBAMBINS)
 DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 16H
 > 02 96 87 03 11

22 et 23 octobre
 Les Chaises de Eugène Ionesco (THÉÂTRE)
 ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
 > 02 96 68 18 40

Vendredi 23 octobre
 Garde à vue, C^e Quai Ouest (THÉÂTRE)
 SAINT-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20H30
 > 02 96 61 37 29

Des pieds, ça monte à la tête, C^e Dékoëff (MUSIQUE ET DANSE BRETONNE CONTEMPORAINE)
 LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
 > 02 96 50 94 80

Quand Jacques a dit, Théâtre du Totem (LES JEUNES POUSSÉS)
 BINIC | L'ESTRAN | 10H30 > 02 96 73 60 12

Coups de bec dans la boîte à cordes, de Philippe Robert (LES JEUNES POUSSÉS)
 BINIC | L'ESTRAN | 15H ET 20H30 > 02 96 73 60 12

La sorcière de Locronan, de Nathalie Broc (SOIRÉE PASSES DE FIL)
 QUINTIN | MAISON DU TISSERAND | 20H30
 > 02 96 58 16 80

Sharp Edges et Mass Hysteria (METAL)
 ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21H > 02 96 01 51 40

23 au 25 octobre
 1^{er} Festival La Country dans tous ses Etats
 ROSTRENEH > 06 31 88 33 43

Samedi 24 octobre
 Buridane et Mor Karbasi (DOUBLE PLATEAU CHANSON)
 TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30 > 02 96 71 31 20

La notion de patrimoine et son extension au domaine de l'industrie, par Jean-Michel le Boulanger (CONFÉRENCE)
 GUINGAMP | AUDITORIUM DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE
 15H > 02 96 40 64 45

Quand Jacques a dit, Théâtre du Totem (LES JEUNES POUSSÉS)
 BINIC | L'ESTRAN | 20H30 > 02 96 73 60 12

Bee movie : drôle d'abeille, film d'animation (LES JEUNES POUSSÉS)
 BINIC | L'ESTRAN | 14H > 02 96 73 60 12

Les matelots pneumatiques et le trésor de la plage, créations Optimousses (LES JEUNES POUSSÉS)
 BINIC | L'ESTRAN | 17H > 02 96 73 60 12

Purcell & Co, par Jan Willem Jansen (FESTIVAL DE LANVELLEC)
 LANVELLEC | EGLISE | 20H30 > 02 96 35 14 14

24 et 31 octobre
 Démonstration de Calligraphies de Benoît Furet
 EROUY | BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE | 10H à 12H
 > 02 96 72 14 24

Dimanche 25 octobre

Fête de la Châtaigne
PLÉDÉLIAC | LA FERME D'ANTAN | 14H
► 02 96 34 80 77

La Bande à philo (THÉÂTRE HUMOUR)
PLANGUENOUAL | SALLE DES FÊTES | 14H30
► 02 96 72 29 38

La note magique, C^{ie} Doumia
(LES JEUNES POUSSÉS)
BINIC | L'ESTRAN | 14H30 ► 02 96 73 60 12

Les repris de justesse (LES JEUNES POUSSÉS)
BINIC | L'ESTRAN | 16H ► 02 96 73 60 12

Celebrate this festival ! (FESTIVAL DE LANVELLEC)
ST-BRIEUC | CATHÉDRALE | 15H ► 02 96 35 14 14

Lundi 26 octobre

La fiancée du magicien, de Sébastien
Mossièrre (MINI-MÔMES ET MAKI-MÔMES)
LOUDEAC | PALAIS DES CONGRÈS | 15H
► 02 96 28 11 26

26 et 27 octobre

Le Jardin extraordinaire, chanson française
des années 30 à 50
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 15H
► 02 96 31 47 69

Mardi 27 octobre

Garden partie, Adèle et son grand orchestre
+ autres invités (CHANSON)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 17H ► 02 96 79 12 96

Yoyoyo Acapulco et Coming Soon (DOUBLE
PLATEAU CHANSON)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 20H30 ► 02 96 52 60 60

Bouton et le chaperon, théâtre Johana
(MARIONNETTE-THÉÂTRE)
LA MOTTE | SALLE ATHÉNA | 14H30 ET 16H30
► 02 96 28 11 26

Gomme Gomme I, des Frères Duchoc
(PLACE AUX MÔMES)
ERQUY | L'ANCRE DES MOTS | 15H30
► 02 96 63 64 64

Mercredi 28 octobre

Dis-moi Nina, C^{ie} Mèlimalo
(THÉÂTRE-DANSE-MUSIQUE)
LOUDEAC | PALAIS DES CONGRÈS | 11H, 16H ET 17H30
► 02 96 28 11 26

Jeudi 29 octobre

Le secret de Polichinelle, Théâtre des
Tatrabates (MARIONNETTE-MUSIQUE)
PLÉMET | SALLE DES FÊTES | 14H30 ET 16H30
► 02 96 28 11 26

Programmation Cinéma & Documentaire
(CITÉ RAP)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30 À MINUIT
► 08 79 64 25 36

Bal funk, par la C^{ie} Engrenage (CITÉ RAP)
ST-BRIEUC | LE MONA LISA ► 08 79 64 25 36

Vendredi 30 octobre

Keep in time #2, A contresens,
Sounpainting (CITÉ RAP)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
► 08 79 64 25 36

Marrons et châtaignes, Productions
Nid de Coucou (CHANSON)
LOUDEAC | PALAIS DES CONGRÈS | 15H
► 02 96 28 11 26

Gomme Gomme I, des Frères Duchoc
(PLACE AUX MÔMES)
ST-QUAY-PORTRIEUX | CENTRE DE CONGRÈS | 16H30
► 02 96 70 40 64

30 octobre au 1^{er} novembre

20 ans du cercle de Pommerit-le-Vicomte,
avec Tumbao Nama
POMMERIT-LE-VICOMTE ► 02 96 21 78 81

Samedi 31 octobre

La Bande à philo (THÉÂTRE HUMOUR)
TRÉGOMAR | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 06 79 52 01 30

Context BMX et Performances Graffiti
(CITÉ RAP)
ST-BRIEUC | PARKING DE ROBIEU | 14H À 18H
► 08 79 64 25 36

Medine, Seth Gueko, Micronologie (CITÉ RAP)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEU | 20H À 1H
► 08 79 64 25 36

Dimanche 1^{er} novembre

Scène ouverte slam, C^{ie}
l'Uppercut (CITÉ RAP)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | ENTRÉE LIBRE
► 08 79 64 25 36

Contest Skate & Tournoi de Street Ball
(CITÉ RAP)
LANGUEUX | COMPLEXE SPORTIF | 14H À 18H
► 08 79 64 25 36

Soirée slam avec Tō (CITÉ RAP)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 19H À 22H30
► 08 79 64 25 36

Le Coup de cœur de...

La librairie Le Grenier
à Dinan

**La Barque
silencieuse**

FRÉDÉRIC TUÉ,
RESPONSABLE DU RAYON ADULTE
DE LA LIBRAIRIE LE GRENIER À DINAN,
PRÉSENTE LA BARQUE SILENCIEUSE
DE PASCAL QUIGNARD.

**L'histoire
en quelques mots**

La Barque Silencieuse n'est pas un roman, mais plutôt une suite de réflexions de l'auteur. Le livre est en trois parties. Une première revient sur les mots, leurs origines et comment ils ont été déformés dans le temps. Une seconde est faite de récits mythologiques, dont Pascal Quignard se sert pour comparer et dénoncer la société aujourd'hui. La dernière partie est composée de petites histoires du monde. Ce livre est un peu inclassable. C'est le sixième volume de la série Le Dernier Royaume, même si tous sont indépendants.

Pourquoi ce choix ?

Au début, j'étais gorgé de préjugés sur le livre et l'auteur. Je m'imaginai quelque chose de très intello et hermétique. Mais j'ai découvert un livre réellement lumineux, même quand certains sujets abordés sont très durs. Pascal Quignard nous présente sa pensée, sans pour autant



Photo D.R.

prétendre détenir la vérité. Il parle d'amour, de mort ou de religion. Il s'attaque à la politique, aux dérives, à la perte des valeurs. Certains passages m'ont vraiment touché. C'est un livre qui fait du bien. On se sent grandi. On devine un réel amour de la vie dans son livre. Même lorsque le thème est sombre, Pascal Quignard en trouve la substance bénéfique. C'est quelque chose de neuf et c'est rassurant de rencontrer de telles pensées.

Editions du Seuil
237 pages 18 €

Librairie Le Grenier
6 place Duclos
22100 Dinan
► 02 96 39 59 83
www.atouliere.com
Le Grenier vient de recevoir le label Librairie indépendante de référence par le ministère de la Culture et de la Communication

Écoutez l'interview
de Frédéric Tué sur
www.cotesdarmor.fr



© ALFREDO LOPEZ

**Art vivant et contemporain
Le regard des autres**

Sculpture, peinture, photographie, vidéo, installation, assemblage, gravure... il n'est pas un art qui ne soit présenté au Regard des Autres. La biennale d'art vivant contemporain, organisé par le Collectif des Artistes Plasticiens des Côtes d'Armor, signe sa quatrième édition en invitant une soixantaine d'artistes de Bretagne et d'ailleurs. Des artistes "triés sur le volet" par un jury éclectique. L'assurance que de nombreux courants artistiques

sont représentés. Des sculptures monumentales de Marc Morvan aux alphabets imagés d'Alfredo Lopez, découvrez les petits trésors du grand art du 14 octobre au 14 novembre.

Le regard des autres
**Du 14 octobre
au 14 novembre**
Saint-Brieuc, Langueux,
Plérin, Ploufragan
► 02 96 52 04 64
www.leregarddesautres.org

Lanvellec**Purcell, il y a 350 ans**

En octobre, le festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor, 23^e du nom, rend hommage à celui que l'on considère comme le plus grand compositeur anglais de musique baroque : Henry Purcell (1659 - 1695). À l'occasion de son 350^e anniversaire, l'association des Rencontres Internationales de Musique Ancienne en Trégor invite à (re)découvrir quelques-unes de ses plus belles œuvres, jouées ou chantées par les virtuoses du monde entier. Premier week-end musical sous le signe de l'opéra. *Dido ans Aenaeas, Fairy Queen* ou *King Arthur* font partie des grandes œuvres du musicien. Second week-end plus intime avec des musiques de "salons" et une conférence pour mieux comprendre l'homme qu'était Purcell. Week-end final autour de

l'orgue de Dallam de Lanvellec – Purcell fut lui-même organiste – et du concert exceptionnel de l'ensemble La Fenice et ses Favoriti à la cathédrale de Saint-Brieuc.



Festival de Lanvellec
Du 10 au 25 octobre
5 à 25 € – Gratuit -12 ans
► 02 96 35 14 14
www.festival-lanvellec.fr
Programme complet
dans L'Agenda

Saint-Brieuc**Cité Rap**

En 2008, Cité Rap fêtait ses 10 ans. Cette année, le festival, organisé par La Contre Marche, repart pour une nouvelle décennie et des nouveaux projets. Sur la place de Robien, un village Cité Rap voit le jour tandis que le temps du festival est raccourci de dix à cinq jours, "pour ne pas essouffler les gens". Cette année encore, le rendez-vous briochin des cultures urbaines mêle le cinéma, les expositions, la danse, le slam, le skate et les concerts. Du 28 octobre au 1^{er} novembre, toutes les disciplines s'expriment. Samedi 31,

la traditionnelle grande soirée rap réunira sur scène Medine, Seth Gueko et Micronologie. Depuis sa deuxième année d'existence, Cité Rap a décidé de ne pas s'arrêter au projet artistique et s'implique dans un projet jeunesse. Concrètement, le festival se transforme, pour des jeunes en vacances, en un mini-camp pédagogique autour du monde du spectacle. "Nous organisons des temps de rencontres, des débats. Les artistes sont en accord avec ça. Ils vont au contact des jeunes". Et désormais, Cité Rap fait de plus partie du "Flow", réseau de festivals hip hop nationaux lancé officiellement en juin dernier.

Cité Rap
**Du 28 octobre
au 1^{er} novembre**
Saint-Brieuc, Langueux,
Ploufragan, Tréguen
► 08 79 64 25 36
www.citerap.fr
Programme complet
dans L'Agenda

→ Balades

Une balade à pied ... 

Corseul

Au temps des Romains

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Visites : toute l'année sur rendez-vous.



PHOTO THIERRY JEANDOT

les halles couvertes ; imaginez les chevaux des marchands venus du port de Taden se désaltérer à l'abreuvoir ; écoutez les notables discuter des prix, des marges, des impôts à reverser à la chambre de commerce. Apprenez que l'on trouvait ici pas moins de huit puits (Corseul est construite sur une nappe phréatique). Dans l'un d'entre eux, l'on trouva, lors des fouilles, des casseroles en bronze étamé, un plat en verre presque intact et une bourse remplie de pièces. Ces objets y furent cachés intentionnellement, au moment de la fuite des romains qui vivaient ici. Pensaient-ils revenir ? Plus loin, entrez dans la demeure d'un marchand. Admirez l'hypocauste, son système de chauffage central. Au loin, on aperçoit l'arbre sous lequel le frère Ricordel, ins-

tituteur à Corseul après la guerre 39-45, creusa et trouva un puit et des fragments de colonnes, des camées et même une clé. Plus loin, près de la mairie, observez la colonne de Jupiter, dans le style de Vitruve, l'architecte qui inspira Léonard de Vinci. En granit de Languédias, elle devait soutenir la statue de Jupiter terrassant le dragon, que les propriétaires terriens installaient face à leurs cultures de céréales pour les protéger de la foudre et de la pluie. Suite de la visite au musée archéologique, où l'on découvre les nombreux objets mis à jour dans la cité romaine, notamment par le frère Ricordel. Les visiteurs peuvent enfin se rendre au Temple de Mars, où le guide raconte la fabuleuse histoire du "Fanum Martis", unique en son genre par sa qualité et ses dimensions, mais qui connut, au fil des siècles, incendie et pillages (cf. magazine n°59).

(1) 63 av. J.-C.-14 ap. J.-C.

INFOS

Durée : **2h-2h30**
Niveau : **facile**
Départ : Parvis de la Mairie



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour plus d'informations :
Société archéologique de Corseul la Romaine
> 02 96 82 73 14
Musée archéologique (dans la mairie)
> 02 96 27 90 17

Retrouvez des extraits de la visite commentée d'Antoine Gauttier sur www.cotesdarmor.fr, rubrique Multimédia.

Une balade à Corseul ressemble à une remontée dans le temps de plus de 2000 ans, lorsque l'immensité de l'Empire romain s'étendait jusqu'en Armorique. Antoine Gauttier, vice-président de la Société archéologique de Corseul la Romaine, nous guide à la découverte des vestiges de la cité. Au temps de l'Empereur Auguste⁽¹⁾, les peuples gaulois sont amenés à construire leur capitale.

Pour les Coriosolites, ce sera Corseul. La cité compte alors 5 à 6000 habitants (contre 2000 aujourd'hui). Première escale sur un site important : le quartier commercial. Situé le long de la route départementale traversant la commune, il fut "déterré" il y a une vingtaine d'années seulement. Au III^e siècle, on trouve ici un marché au gros, traversé par l'ancienne artère principale de la cité. Devinez

les halles couvertes ; imaginez les chevaux des marchands venus du port de Taden se désaltérer à l'abreuvoir ; écoutez les notables discuter des prix, des marges, des impôts à reverser à la chambre de commerce. Apprenez que l'on trouvait ici pas moins de huit puits (Corseul est construite sur une nappe phréatique). Dans l'un d'entre eux, l'on trouva, lors des fouilles, des casseroles en bronze étamé, un plat en verre presque intact et une bourse remplie de pièces. Ces objets y furent cachés intentionnellement, au moment de la fuite des romains qui vivaient ici. Pensaient-ils revenir ? Plus loin, entrez dans la demeure d'un marchand. Admirez l'hypocauste, son système de chauffage central. Au loin, on aperçoit l'arbre sous lequel le frère Ricordel, ins-

...et à VTT

Louannec Entre vert et bleu



PHOTO THIERRY JEANDOT

Côté terre ou côté mer, deux circuits accessibles à tous vous emmènent à la découverte des différentes facettes de Louannec. Commençons par l'église Saint-Yves. Reconstituée en 1896-1898 sur l'emplacement d'un premier édifice du XIII^e siècle, elle s'élève

sur le point culminant de la commune. Elle est dédiée à Erwann Hélorou de Kermartin (saint Yves), qui fut recteur de la commune de 1292 à 1303. À l'intérieur, vitraux et sculptures racontent la vie du patron des avocats. Longez à présent la baie en direction du port. Arrivés au niveau de Pont ar Sauz, observez le cordon de galets du Lenn. De nombreux oiseaux y trouvent refuge en fin de journée, comme l'huîtrier pie (ou pie de mer) et le cormoran. Vous vous éloignez main-

tenant de la côte. Profitez du calme des chemins et traversez les villages de Louannec, jusqu'à la chapelle Saint-Yves de Keralain. Construite en 1932, elle remplace l'ancienne chapelle du XIV^e siècle. L'on raconte ici que saint Yves, alors recteur de Louannec, sauva de la noyade le fils du seigneur de Keralain, qui fit construire la chapelle en hommage à ce miracle. Puis, vous retrouvez le chemin

de la mer par la vallée du Doudu. De nombreux moulins existaient autrefois le long de ce ruisseau. Et c'est en longeant la plage que vous retrouvez votre point de départ.



PHOTO VTTZ



INFOS

Longueur : **10 ou 21 km**
Durée : **40 minutes ou 1h20**
Départ : parking de la mairie

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port]
> 06 81 03 97 04
vtt2@wanadoo.fr
www.vtt-22.fr

CUISINE

Déclinaison autour de la Panna cotta

Pour 6-8 personnes

Ingrédients

750 g de crème liquide (35 % de matières grasses)
100 g de sucre
8 g de feuille de gélatine
Extrait de café
1 gousse de vanille
Extrait de pistache

Garniture

2 à 3 oranges, ou tout autre agrume
6 figues
2 à 3 poires
12 spéculos
Sucre

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson :

15 minutes

Dans une casserole, je fais bouillir la crème et le sucre. Je plonge dans l'eau très froide les feuilles de gélatine. Je les essore en les pressant légèrement avec la main. Puis, je les incorpore à la crème. Je sépare ma préparation en trois parts égales.

Dans la première, j'incorpore la vanille. Pour cela, je fends la gousse. Je la gratte afin de séparer les graines. Je mets les graines et la gousse à infuser dans la crème. Dans la seconde part, je verse quelques gouttes d'extrait de café. Dans la dernière, quelques gouttes d'extrait de pistache.

Je moule chaque préparation dans des minis verrines (6 pour chaque goût). Je pense à enlever la gousse de vanille avant de mouler la première panna cotta. Je laisse prendre au réfrigérateur pendant deux heures.

Garniture

J'épluche et je coupe les poires en petits dés et les fais caraméliser avec du beurre et du sucre. Je laisse cuire quelques minutes, en fonction de leur maturité. Je réalise la même opération avec les figues. Puis, je récupère la pulpe des oranges et la fais compoter une minute maximum dans du beurre et du sucre. Enfin, j'émiette grossièrement les spéculos.

Avant de servir, je dispose la poire et les spéculos sur la verrine café, les oranges sur la vanille et les figues sur la pistache. J'accommode ma garniture en fonction des saisons (fraise, abricots... en été).

J'accompagne mon dessert d'un vin moelleux tel un Coteaux du Layon. ■

PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Gwenaél Lavigne, chef du O'Saveurs à Saint-Brieuc, intervenant à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES" - SAISON 2009 - 2010

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Les baies et les fruits de nos haies

L'Automne. Temps des derniers rayons de soleil, des belles couleurs de saison, de la cueillette des champignons, des châtaignes et des noisettes. Mais c'est aussi le temps d'une grande variété de fruits charnus, rouges, oranges ou noirs qui font le bonheur des gourmands. En voici deux à déguster.

Les oiseaux, les renards, les rongeurs se servent généralement en premier, puisqu'ils ont besoin de se constituer des réserves pour l'hiver. Ces fruits aux couleurs vives sont également comestibles pour l'homme. Après quelques précautions importantes telles que bien identifier les plantes et leurs fruits, ne pas les cueillir n'importe où, les laver correctement, la confection de délicieuses confitures, chutneys ou crumbles est possible, comme avec l'églantier et le néflier.

Dans les haies ou les rosiers de nos jardins, poussent les **églantiers**. Ils fournissent des petits fruits charnus, rouges vifs : les cynorrhodons (familièrement appelés gratte-culs), très riches en vitamine C. La récolte se fait après les premières gelées, quand le fruit est blet. Mais si on veut prendre les oiseaux de court, on peut les ramasser mûrs et les placer au congélateur.

Après la préparation un peu fastidieuse qui consiste à enlever les graines couvertes de "poils à gratter" de

la pulpe, il est possible d'en faire de la confiture, des liqueurs, ou même de la garniture de pizza.

Le **néflier** pousse de manière plus ou moins spontanée dans nos haies et donne des petits fruits ronds ressemblant à des pommes, cinq petites cornes en plus. Il a été planté de façon importante lors des programmes de reconstitution du bocage et il n'est pas rare de le trouver le long de nos sentiers de randonnée. Son fruit, la nefle, est comestible, une fois qu'il est blet, comme le cynorrhodon. Il est possible de le soustraire à l'appétit des oiseaux et de le congeler. L'utilisation se fera en compote, confiture en association avec d'autres fruits, ou confit sucré salé pour accompagner des plats de viande.

Bien sûr, nos haies regorgent d'autres plantes qui produisent des fruits, mais il faut bien se renseigner avant de les consommer. D'autre part, il est nécessaire d'en laisser assez à la faune sau-



PHOTO G.R.

Un églantier.

vage. Quant aux haies bocagères, il est toujours possible d'en planter en se renseignant auprès de votre communauté de communes. ■

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtés d'Armor N°81

Pas va-t-en-guerre, tel Pavie Les frères brasseurs	Fis un trou Philomenn a besoin de ces ferments	Porteur de sac A. Pavie le fut pendant 5 ans	Elle n'est délicieuse que blette	Il n'est pas obligatoire de le relever une fois jeté	Moulin à marée de Bréhat Brade	Plat cuisiné Ni pour ni contre	Ancien conjoint Coutumes
Elles ont leur pardon à Peumerit-Quintin Concurrent			Dans les pinèdes et à la scierie Hamon Ville de l'Ome	Espaces verts, publics ou privés Ville en feuilles			Œuvre de Mona Ozouf
Passer par les armes Allure		Ils sont opposés aux résineux Artide		Financement d'un beau parti		Dieu égyptien Bois du nord ou de Sitka	Lieu de naissance d'Adèle
Pas autre chose Causai ou médis		Supports au golf Pavie y a effectué une mission périlleuse		Métier qui permet de prendre des mesures			
			Solution N°79		Rapière ou cimetière Avant dernière grecque		Amusant
Le bois du nord l'est plus que celui de Bretagne	Le Chevalier au Loup est dédié à ces constructions	Teles musiciens d'Adèle (en) Tractés			Elle peut-être trappiste comme Philomenn	Canada ou Côtés du Nord Portion d'intestin	
Méthode de conservation TGV		C'est nickel			A. Pavie défendit son roi Qui a tout quitté		
Changée de place Valorisation des déchets de scieries Son objet : récupérer au port		Bête de course indochinoise Sépare des choses	Dans le Trégor-Goëlo, plus d'un peut servir Philomenn	Achat et vente de bois Transis		Il accompagnait la guitare d'Adèle à ses débuts	Barber ou couper la barbiche
		Marianne Voile pour ailes portantes		Il gouverne provisoirement Placé		Y aller Préposition	Pour l'orge, il est barbu
Ceux de Bois-Meur et d'Avaugour sont forestiers Pièce de Molière				Un certain nombre d'arbres vendus aux enchères		Accord ou groupe rock anglais Interjection	
	Etang de Canihuel apprécié des pêcheurs					Pré en altitude	
Rends l'âme				Aucune scierie bretonne n'en a fait l'acquisition			

Les gagnants... Jeu Côtés d'Armor Magazine n°79

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtés d'Armor n°79 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| CAULET Marie-Magdeleine • PLOURHAN | LE BESCOND Mireille • PENVÉNAN |
| COLLET Leïla • PLÉRIN | MOISAN Odette • SAINT-BRIEUC |
| FLAGEUL Alain • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | PLASSART Maryvonne • PLOURHAN |
| FLEURET Gérard • TRÉBEURDEN | ROLLAND Claudine • LE MERZER |
| GUERIN-BRILLU Alizé • JUGON-LES-LACS | RUSTUEL Lucile • PAIMPOL |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtés d'Armor
Jeux Côtés d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 14 octobre 2009.

Cadeaux aux couleurs
des Côtés d'Armor
à gagner !

Le Conseil général partenaire

23^e Festival de Lanvellec et du TRÉGOR

musique
ancienne
10 > 25
oct. 2009
COTES
D'ARMOR

ANNIVERSAIRE PURCELL 1659
WWW.FESTIVAL-LANVELLEC.FR



LES SERVICES COMMUNICATIENS DU CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR

T > 02 96 35 14 14

LECLERC
BILLETTERIE



Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor

le théâtre de toutes les cultures

Conseil
Général



Côtes d'Armor

Crédit : G. B. / G. B. / G. B.